MAG

jeunes gais lesbiennes bi et trans

BILAN D'ACTIVITÉS 2018 - 2019

RAPPORT ANNUEL D'ACTIVITÉS 2018 - 2019

Éditorial

Cette année a encore été une année couronnée de succès pour le MAG Jeunes LGBT. Au cœur de l'activité de l'association, l'accueil, le soutien et l'accompagnement des jeunes LGBTI+ ou en questionnement avec des permanences qui ont lieu à Paris et Caen. Les permanences proposées par le MAG Jeunes LGBT sont pour de nombreux·ses jeunes LGBTI+ les seuls moments qui permettent de s'épanouir et s'affirmer dans une société où nous sommes si souvent isolé·e·s voir rejeté·e·s. Dans la continuité de ses actions d'accès des jeunes LGBTI+ à l'autonomie, l'association, avec le soutien de la Région Ile-de-France, a décidé de lancer des permanences à destination des jeunes dans les quartiers politiques de la ville. Cette ambitieuse première expérimentation à Bondy a pour objectif par la suite d'être modélisée et d'être implanté dans de nouveaux territoires en 2021.

Nous avons continué à accentuer les actions culturelles, de loisirs et sportives avec notamment une convention partenariale qui a été signé avec l'association sportive LGBT Outsiders. Il convient de noter qu'un nombre plus important de jeunes ont sollicité la cellule d'écoute permettant à des jeunes de prendre des rendez-vous gratuits et anonymes avec des psychologues et des écoutant·e·s formé·e·s. Cette année, la prévention des IST/VIH a été un des axes importants de travail à travers les dépistages proposés en partenariat avec le Cegidd de Saint-Antoine et les interventions à destination des jeunes LGBTI+.

À travers des programmes européens de mobilité, la dynamique d'accès à l'autonomie a été intensifiée. En effet, le MAG Jeunes LGBT a organisé le premier camp d'été européen pour les jeunes LGBTI+ avec le soutien d'Erasmus+. En lien avec l'OFAJ, l'association a également lancé un programme sur un an pour les jeunes LGBTI+ en Allemagne, en France et aux Balkans. Pour nombre de jeunes, il s'agit d'un développement essentiel des compétences linguistiques, professionnelles et personnelles tout en leur permettant de sortir de l'isolement. Ces programmes sont également des moments forts qui ont pour objectif de renforcer les capacités des jeunes militants afin qu'ils et elles défendent les droits fondamentaux.

L'association est témoin de la possible souffrance que les jeunes LGBTI+ peuvent endurer pendant leur adolescence et le début de leur vie adulte. Afin de construire des sociétés inclusives pour tout·e·s, le MAG Jeunes LGBT a continué son travail essentiel d'Intervention en Milieu Scolaire en Île-de-France. En 2018, un·e jeune LGBTI+ sur deux a été victime de harcèlement à l'école en France, confirmant le besoin d'amplifier les actions de lutte contre les LGBTphobies et le sexisme dans le secteur de l'éducation.

Ces chiffres, nous les tenons de la première consultation mondiale sur l'éducation inclusive et l'accès à la santé des jeunes LGBTI+ réalisée par le MAG Jeunes LGBT et soutenue par l'UNESCO. L'association a su avec succès se lancer dans le domaine de la recherche en coopération étroite avec des institutions reconnues telles que l'UNESCO et la chercheuse Gabrielle Richard, chercheuse associée au Laboratoire LIRTES de l'Université de Paris Est-Créteil et la Chaire de recherche sur l'homophobie de l'Université du Québec à Montréal. Ainsi, quatre recherches qui présentent des premières données sur les jeunes LGBTI+ ont vu le jour en une année. Les recherches académiques et son action de terrain fait du MAG Jeunes LGBT l'acteur principal par et pour la jeunes LGBTI+ en France. L'association a ainsi été activement sollicitée par les pouvoirs publics, les collectivités locales et la société civile pour son expertise.

Face à un contexte où 74 États pénalisent les personnes LGBTI+ par la prison, la torture, la peine de mort ou des travaux forcés, le MAG Jeunes LGBT est mobilisé sur les enjeux internationaux. En effet, ne pas regarder au-delà de nos frontières nationales serait faire preuve d'un aveuglement coupable. Dans un premier temps, l'association accompagne des demandeurs et demandeuses d'asile LGBTI+ venu·e·s en France et en Europe pour ne plus subir les persécutions et souvent échapper à la mort. À travers l'exposition et le livret « Bannis : Portraits de personnes homosexuelles ayant fui leur pays d'origine » publié en partenariat avec le Crips Île-de-France, avec le soutien de la DILCRAH, le MAG Jeunes LGBT a souhaité montrer des témoignages poignant que le photographe Quentin Houdas a su retranscrire avec talent. Les indivisibles droits humains et la solidarité internationale font partie intégrante des travaux du MAG Jeunes LGBT. C'est pour cette raison que l'association s'est battue pour la libération de la courageuse militante des droits des femmes saoudienne Loujain Al Hathloul.

Afin de rassembler la communauté LGBTI+, les allié·e·s et le grand public autour de l'action d'intérêt général de l'association, le MAG Jeunes LGBT a lancé le Grand Bal des Fiertés de Paris dans les salons de l'Hôtel de Ville. En partenariat avec la Ville de Paris, le MAG a réussi à réunir plus d'un millier de personnes lors de cette soirée caritative dont la première édition l'a d'ores et déjà propulsée en une des plus grandes soirées caritatives LGBTI+ d'Europe.

En reconnaissance au travail essentiel que l'association effectue auprès des jeunes, le MAG s'est vu octroyé trois agréments nationaux et a renouvelé ses trois agréments académiques pour intervenir en milieu scolaire en Île-de-France. Ainsi, l'association détient aujourd'hui les agréments nationaux « Jeunesse et Éducation populaire », « Association nationale complémentaire de l'enseignement public » et du « Service Civique ». L'obtention de ses agréments permettent non seulement à l'association de nouer un partenariat solide avec le Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse mais aussi à continuer de développer ses activités. C'est ainsi que le MAG Jeunes LGBT a reçu deux FONJEP dans l'objectif de recruter un·e directeur ou directrice générale et un·e chargé·e de communication.

Aujourd'hui les combats du MAG Jeunes LGBT doivent être accentués notamment en développant un programme de territorialisation efficace afin d'apporter aux jeunes LGBTI+ en France l'ensemble des activités proposées par l'association en Île-de-France. Ce programme de territorialisation devra également inclure les Interventions en Milieu Scolaire, essentielles pour lutter contre les LGBTphobies et le sexisme dans le secteur de l'éducation. Il faudra également continuer à diversifier les ressources financières de l'association à travers des partenariats avec des institutions publiques, la création de sources propres de financement grâce au Grand Bal des Fiertés et la recherche de mécénat et de dons suivi d'un accompagnement de l'association pour qu'elle amplifie son action si vitale pour les jeunes.

En lien avec ce programme de territorialisation et d'augmentation des ressources de financement pour le recrutement de salarié·e·s et le changement de siège social en 2020, il faudra lors de l'exercice suivant revoir la vie statutaire du MAG Jeunes LGBT. En effet, l'association doit avoir un modèle de fonctionnement qui assure une pérennité de l'action à l'échelle locale et nationale. Dans la continuité des activités de solidarité internationale, le MAG Jeunes LGBT devra également mettre en place le projet de conférence mondiale par et pour les jeunes LGBTI+ avec l'UNESCO. Cette conférence permettra de lancer un réseau pour les jeunes LGBTI+ afin de porter notre voix dans l'agenda mondial.

Depuis 1985, l'association n'a cessé de lutter pour l'inclusion des jeunes LGBTI+ et à lutter contre les LGBTphobies et le sexisme. 2018/2019 a été une année riche qui a permis de structurer l'association. J'ai l'espoir que l'exercice 2019/2020 sera encore plus rayonnant que les années précédentes. Il est de notre responsabilité, de célébrer avec courage et audace les 35 ans du MAG Jeunes LGBT en amplifiant notre combat pour les droits fondamentaux.

Omar Didi
Président du MAG Jeunes LGBT

Remerciements

Le MAG Jeunes LGBT aimerait remercier l'ensemble de ses bénévoles qui oeuvrent quotidiennement pour l'inclusion des jeunes LGBTI+ en France et dans le monde. Nous souhaitons remercier plus particulièrement les bénévoles investi·es dans la commission accueil coordonnée par Billie Allam, responsable de commission, qui chaque semaine accueillent des jeunes LGBTI+ ou en questionnement afin de les faire sortir de l'isolement et qu'iels s'affirment. Nous souhaitons remercier les bénévoles de la commission Bien-être coordonnée par Antonin Meyer, responsable de commission, qui ont proposé au cours de l'année des activités de soutien psychologique, de prévention des IST/VIH et des activités culturelles, de loisirs et sportives.

Il convient également de remercier les bénévoles de la commission Éducation, coordonnée par Alex La Selve-Echavarría, responsable de commission et secondé par Anna Benassayag, plus particulièrement les intervenant·e·s en milieu scolaire qui ont sensibilisé des milliers d'élèves durant toute l'année. Nous souhaitons remercier les bénévoles de la commission internationale, coordonnée par Omar Didi, responsable de commission, qui a travaillé activement sur des programmes permettant la mobilité des jeunes LGBTI+ et sur des actions de plaidoyer contribuant à la solidarité internationale. Nous remercions également Margaux Hüttner-Lemoine, Gerald Lebigot, Sasha Tscheltzoff et Jad Labban qui ont mis en place le premier camp d'été pour les jeunes LGBTI+ en France. Le MAG Jeunes LGBT souhaite remercier Frédéric Blin, organisateur du Grand Bal des Fiertés et Valentin Laval qui ont mis en place un événement majeur permettant à l'association d'amplifier son action. Il convient de remercier les membres du conseil d'administration et du bureau qui ont œuvré tout au long de l'année à administrer l'association.

Nous sommes tout particulièrement reconnaissant·e·s à la Région Île-de-France, la Ville de Paris, le Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, l'UNESCO et le Sidaction qui à travers leurs soutiens permettent de développer les actions du MAG Jeunes LGBT. L'association voudrait aussi exprimer sa gratitude à François Croquette, Ambassadeur des Droits de l'homme, qui a travaillé étroitement avec nos équipes. Nous remercions également nos nombreux partenaires associatifs, académiques et privés qui ont permis à travers une coopération efficace de mettre en place des actions pour l'inclusion des jeunes LGBTI+.

Ce rapport d'activités a été rédigé par Billie Allam, responsable Accueil, Anna Benassayag, adjoint éducation, Omar Didi, président, Aude Grangeat, trésorière, Alex La Selve-Echavarría, responsable éducation, Antonin Meyer, vice-président et Letty Sauer, adjointe à l'accueil. Nous souhaitons remercier Antonin Meyer qui a créé la maquette et mis en page le présent rapport. Le MAG Jeunes LGBT aimerait également remercier Fabien Hamache d'avoir examiné le présent rapport et d'avoir assisté nos équipes tout au long de l'année.

4 AOUT 1789
MAG
Mouvement d'Affirmation des Jeunes Gais,
Lesbiennes, Bi et Trans, de 15 à 26 ans

Le MAG Jeunes LGBT en quelques chiffres

500
Jeunes acceuili·e·s et soutenu·e·s

3 000
Jeunes sensibilisé·e·s lors des interventions en milieux scolaires

60
Jeunes ayant accès à des programmes de mobilités

50 802
Consultation du site Internet

120
Partenariats

120 000
Consultation des publications sur les réseaux sociaux

7 612
Followers sur Twitter

1 170
Followers sur Instagram

8 119
J'aimes sur Facebook

Listes des études et des publications

Études

- Richard G. avec MAG Jeunes LGBT (2018). Rapport synthétique de la consultation mondiale sur l'éducation inclusive et l'accès à la santé des jeunes LGBTI+. Paris : MAG Jeunes LGBT, avec le soutien de l'UNESCO.

- Richard, G. with MAG Jeunes LGBT (2018). Thematic report on LGBTI+ youth in China from the Global consultation on the inclusive education and access to health of LGBTI+ youth around the world. Paris: MAG Jeunes LGBT, with the support of UNESCO.

- Richard, G. with MAG Jeunes LGBT (2018). Thematic report on LGBTI+ youth in Russia, Ukraine, Belarus and Kazakhstan from the Global consultation on the inclusive education and access to health of LGBTI+ youth around the world. Paris: MAG Jeunes LGBT, with the support of UNESCO.

- Richard, G. avec MAG Jeunes LGBT (2019). Rapport thématique sur les jeunes LGBTI+ en France, tiré de la consultation mondiale sur l'éducation inclusive et l'accès à la santé des jeunes LGBTI+. Paris: MAG Jeunes LGBT, avec le soutien de l'UNESCO.

Publications

- Des mots qui blessent : déconstruire l'insulte homophobe.

- Houdas Q. (2019) Bannis : portraits de personnes homosexuelles ayant fui leur pays d'origine. Paris : Crips Ile-de-France et MAG Jeunes LGBT.

Sommaire

Éditorial 2
Remerciements 4
Le MAG Jeunes LGBT en quelques chiffres 6
Liste des études et publications 7

I. Soutien des jeunes LGBTI+ et en questionnement 10

A. Les permanences d'accueil et d'écoute 10

B. Statistiques et profils 14

C. Les groupes et les permanences spécialisées 23

D. Déploiement dans les quartiers prioritaires de la ville 26

E. Les antennes locales 27

II. Accès au bien-être et aux droits fondamentaux 28

A. Permettre l'accès à tout·e·s aux loisirs, cultures et sports 28

B. Permettre l'accès à la santé et aux droits sociaux 30

III. Lutter contre les LGBTphobies et le sexisme dans le secteur de l'éducation 33

A. Les Interventions en Milieux Scolaires 35

B. Les interventions auprès des professionnel·le·s 42

C. Études, publications et outils pédagogiques 43

IV. Promouvoir les droits humains 50

A. Plaidoyer auprès des institutions publics 50

B. Événements citoyens et militants 53

C. Grand Bal des fiertés 56

Sommaire

V. Agir à l'international 59

A. Les programmes de mobilité européenne 59

B. Solidarité et mobilisation internationales 62

C. Études et publications internationales 69

VI. Développer des partenariats efficaces 71

A. Les institutions 71

B. Les associations 75

C. Le secteur académique 77

D. Le secteur privé 78

VII. Notre organisation 79

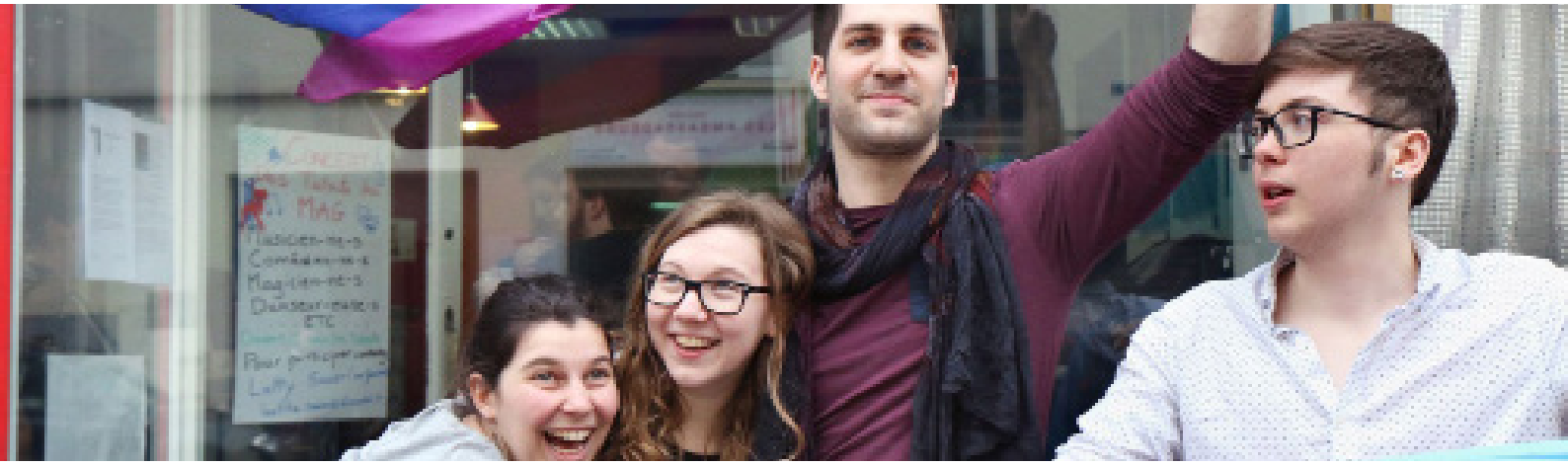
A. Fonctionnement général 79

B. Équipe 81

C. Une communication en cours d'expansion 85

I.
Soutien des jeunes LGBTI+ et en questionnement

La nécessité de lutter contre l'isolement des jeunes LGBTI+ à travers le dialogue



A. Les permanences d'accueil et d'écoute

Des permanences d'accueil sont organisées au siège national de l'association au 106 rue de Montreuil dans le 11ème arrondissement de Paris trois fois par semaine. Ces permanences sont l'occasion pour les jeunes de se rencontrer, de confronter leurs expériences et de partager des moments de convivialité. Ces rendez-vous du MAG sont pour nombre d'entre elleux les seuls moments où en tant que jeunes LGBTI+, iels peuvent s'épanouir, loin de l'ambiance de rejet ou de déni à laquelle iels peuvent être confronté·e·s dans leur entourage, établissement scolaire ou vie professionnelle, et qui ont des effets dévastateurs sur leur bien-être.

Les permanences hebdomadaires sont ouvertes à tou·te·s dans les limites d'âge proposées par l'association, indifféremment de leur orientation sexuelle et/ou romantique ou de leur identité de genre. L'objectif premier de ces permanences est d'offrir un lieu convivial et de bien-être, dans le respect de tou·te·s afin de permettre aux jeunes de se retrouver, de sortir de leur isolement, de s'affirmer et d'échanger sur des sujets divers et variés.

Comme les années précédentes, ces permanences ont eu lieu tous les mercredis de 18h à 20h, les vendredis de 18h à 22h, et les samedis de 16h à 21h. Nous avons tenu 234 permanences sur 157 jours d'ouverture pendant toute l'année, y compris pendant les fêtes de fin d'année et les vacances d'été.

Quelques exceptions sont néanmoins à noter avec 7 permanences qui n'ont pu être maintenues en raison d'une équipe accueil qui a vu son nombre de bénévoles diminuer (deux bénévoles en moins) et le manque de volontaires en service civique pour le premier semestre 2019. Quatre permanences n'ont pas eu lieu afin d'inciter les jeunes à participer à des événements militants et citoyens (Existrans, Journée Internationale de lutte contre le Sida, Printemps des associations LGBT+ et Marche des Fiertés de Paris/IDF). Deux permanences n'ont pu être maintenues pour des raisons de force majeure.

Le rôle essentiel des accueillant·e·s

Pour garantir l'ouverture du local au grand public, au moins deux accueillant·e·s gèrent les permanences hebdomadaires qui s'y tiennent à la fois en assurant la préparation, la gestion et l'entretien du local avant l'ouverture jusqu'après la fermeture mais aussi en s'assurant du bon déroulement de la permanence, du respect des règles du local et du bien-être des MAGueurs et MAGueuses présent·e·s.

Les accueillant·e·s présentent l'association aux nouvellaux arrivant·e·s qui le souhaitent et les informent des différentes sorties et activités que l'association organise et les invitent à y prendre part. Ceux et celles qui souhaitent devenir bénévoles découvrent les différentes possibilités de s'investir au MAG. Les accueillant·e·s doivent également répondre le plus précisément possible aux questions qui leur sont posées concernant l'association.

Les accueillant·e·s peuvent proposent également une écoute aux jeunes parfois en manque de repères, ou les orienter vers la cellule d'écoute de l'association ou des structures professionnelles d'aide. Lors des accueils, les accueillant·e·s sont chargé·e·s de mettre à l'aise la nouvelle personne en discutant avec elle. Les accueillant·e·s déterminent les raisons pour lesquelles la personne vient au local puis répondent au mieux aux besoins et aux attentes exprimés.

Une autre mission des accueillant·e·s est de s'assurer que l'intégration des nouvelles personnes se passe le mieux possible. Pour cela, la présentation des nouvellaux aux autres membres est effectuée par les bénévoles accueil. Si une appréhension à discuter avec les autres se fait sentir, c'est le rôle des accueillant·e·s de les aider à prendre part aux discussions.

Les bénévoles accueil annoncent en fin de permanence les différentes sorties et activités à venir après la permanence et dans les jours à venir et invitent chacun·e à y prendre part. accueillant·e·s sont convié·e·s à y participer également afin de prolonger la convivialité en dehors du local mais aussi pour faciliter l'intégration des nouvelles personnes.

La formation initiale des accueillant·e·s : gage d'un accueil de qualité

La formation permet aux accueillant·e·s d'acquérir des compétences d'écoute, d'animation et d'apprendre des sujets liés aux droits fondamentaux et sociaux, à la prévention des IST/VIH et aux partenaires de l'association. La formation initiale des accueillant·e·s est divisée en une formation théorique et une formation pratique.

La formation théorique

La formation théorique est divisée en deux modules distincts : les accueils classiques et les accueils particuliers/difficiles. Le premier module de la formation débute par un brainstorming, ce qui permet au formateur ou à la formatrice de situer l'accueillant·e en formation dans ses besoins et son apprentissage, permet une meilleure interactivité. Lorsque cela est possible des binômes sont mis en place pour permettre un travail en commun et dynamiser la formation.

La formation est ensuite divisée en plusieurs points :

- La mise en place de l'accueil
- La présentation de l'association : savoir quoi dire, et l'ordre le plus approprié.
- Le remplissage de la fiche statistique : savoir quelles questions poser et quand les poser
- La conversation
- L'intégration
- La mise à l'aise de la personne accueillie

Le/la futur·e accueillant·e est invité·e à poser toutes les questions sur les points qui l'interpellent. Il est également conseillé à l'accueillant·e en formation d'observer un accueil avant la première formation.

Le deuxième module de la formation théorique permet d'aborder de manière détaillée les accueils particuliers. En effet, il y a plusieurs types d'accueils particuliers, certains accueils ne se déroulent pas de manière classique sans apporter une difficulté particulière à l'accueillant·e, ou à la personne accueillie. Il y a également des accueils que l'on qualifie de difficile, cela peut être lié au contexte d'accueil, à la situation à laquelle fait face la personne accueillie, et également au ressenti de l'accueillant·e.

La liste des accueils particuliers n'est pas exhaustive, mais il est important de détailler certains accueils particuliers qui sont déjà survenus plusieurs fois et ainsi préparer l'accueillant·e à faire face à un de ces accueils. Tout comme le premier module, il s'agit d'une formation interactive, avec un brainstorming et des questions posées tout au long de la formation.

Il est conseillé à l'accueillant·e en formation d'avoir déjà fait des accueils tutorés avant d'entreprendre le deuxième module.

La formation pratique

La formation pratique se fait par l'observation et la réalisation d'accueils tutorés supervisés par les accueillant·e·s titulaires. Ceci permet à l'accueillant·e en formation de pouvoir s'enrichir de l'expérience de chacun·e d'elleux. En effet, l'équipe accueil étant composée de profils très variés et complémentaires, étudier différentes façons d'accueillir est toujours instructif et permet de se forger son propre style.

Lors de la formation pratique, il n'y a pas de nombre défini d'accueil à observer ou à réaliser : il se décide conjointement par l'accueillant·e en formation et le responsable accueil selon leurs ressentis respectifs. Celui-ci se base également sur les retours de l'ensemble de l'équipe et la fiche de suivi de formation. Il est tout de même conseillé de faire un minimum de 4-5 observations et 4-5 accueils tutorés en essayant de diversifier l'accompagnement des accueillant·e·s titulaires.

En parallèle, l'équipe doit s'assurer que l'ensemble des tâches de gestion et d'entretien du local sont bien assimilées par l'accueillant·e en formation : comptage de la caisse, classeur correctement rempli, gestion des stocks de boissons et de nourriture etc.

Lorsque l'accueillant·e en formation se sent prêt à tenir des permanences, une discussion a lieu avec le responsable accueil, afin de vérifier si le·la bénévole est prêt·e à tenir des permanences. Si le·la responsable et l'équipe le·la jugent apte, le·la bénévole peut devenir accueillant·e autonome et tenir ses propres permanences mais toujours en binôme.

Suivi des formations

Mises en place depuis l'année précédente, les fiches de suivi ont prouvé leur efficacité avec des formations plus pertinentes mais également plus efficaces car mieux encadrées. Une fiche est créée pour chaque nouvel·le accueillant·e, et est à remplir par l'accueillant·e en formation et l'accueillant·e titulaire, après une observation d'accueil, ou un accueil tutoré. Pour les accueils observés, l'accueillant·e titulaire décrit les spécificités de l'accueil, l'accueillant·e en formation peut poser des questions, ou évoquer des points qui lui semblent difficiles.

Pour les accueils tutorés, l'accueillant·e titulaire répertorie les oublis, rétablit les maladresses, et discute avec l'accueillant·e formation pour savoir comment celui-ci s'est senti.

Cette feuille permettra au responsable accueil d'avoir un suivi plus régulier des formations, de savoir comment celles-ci se déroulent et également de valider les étapes plus rapidement.

De plus un dialogue et échange régulier entre l'accueillant·e en formation, les accueillant·e·s et le·la responsable permet une meilleure intégration et une meilleure cohésion.

Des outils et des formations à disposition des accueillant·e·s

La formation des accueillant·e·s repose sur un document interne intitulé « Le petit guide à l'usage de l'accueillant·e ». Ce guide est en cours de mise à jour, car de nombreux points ont évolué et les accueils ont été modifiés et agrémentés. C'est un des points énoncés dans les projets de l'année précédente qui n'a pas été conclu, cependant ce travail de mise à jour est complexe, notamment car le MAG et les accueils sont en perpétuelle évolution. Il sera complètement repris au cours de l'année 2019-2020 avec la révision du processus de formation.

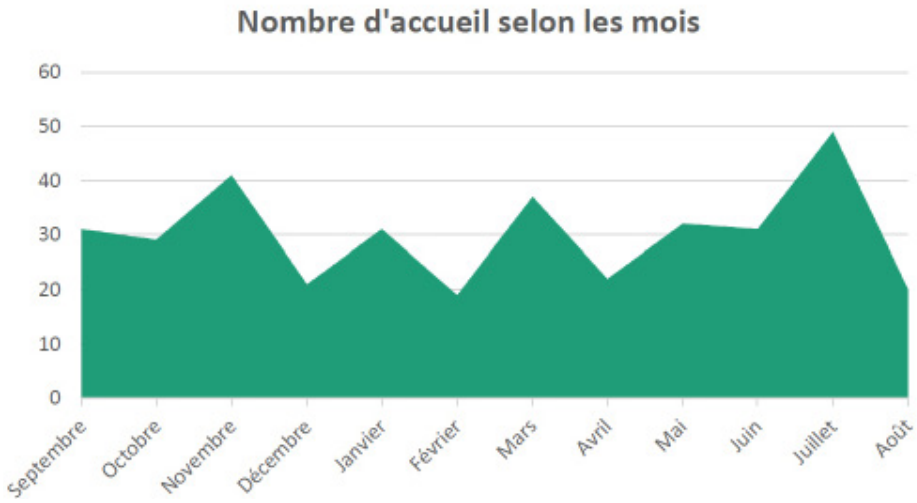
Trois fiches viennent compléter le guide de l'accueillant·e. Les trois fiches « Mission des accueillant·es », « Accueil des nouvellaux », qui synthétisent respectivement d'un coup d'œil les tâches de gestion de la permanence et l'entretien du local ainsi que la trame d'un accueil classique, ont été mises à jour tandis qu'une fiche appelée « Accueils particuliers/Accueils difficiles » est venue compléter les deux premières afin de synthétiser des exemples de cas particuliers ou difficiles face auxquels les accueillant·e·s peuvent être confronté·e·s lors de leurs accueils et adapter leurs accueils en conséquence. De même ces fiches seront reprises et adaptées, de nouvelles fiches spécifiques pour les situations/accueils d'urgence ainsi qu'une fiche de contacts et données ressources sera ajoutée afin de faciliter la réorientation des personnes accueillies lorsque nécessaire.

L'entretien après la candidature des accueillant·e·s permet d'avoir un aperçu des connaissances et une bonne compréhension du rôle de l'accueillant·e avant le début des formations théoriques. La fiche statistiques accueil, désormais regroupées dans un carnet permet toujours de comprendre le public fréquentant l'association, et sensibilise les accueillant·e·s à s'intéresser à la personne accueillie. Il est important qu'elles soient assidûment remplies par les accueillant·e·s lors de leurs permanences.

Une fiche de suivi des formations a également été mise en place pour permettre aux accueillant·e·s en formation, aux accueillant·e·s et au(x) responsable(s) accueil de suivre l'évolution de la formation et de pouvoir apporter le soutien le plus adéquat. Cette fiche semble améliorer l'efficacité et la pertinence des formations. Avant de débuter la formation théorique, le formateur ou la formatrice fait une présentation du local, des règles de la commission et d'où trouver les documents ressources.

Des formations et des activités sont régulièrement proposées aux accueillant·e·s tout au long de l'année. Cette année, les formations ont été axées sur les jeunes fréquentant le local et trois formations ont été organisées pour les accueillant·e·s. Une formation interne de remise à niveau sur le brave space, l'accueil des jeunes en situation de recherche d'hébergement d'urgence, d'abus familial et des demande d'asile a été réalisé. Deux formations proposées par le Crips Ile-de-France ont eu lieu sur le thème « Bien-vivre sa sexualité/être à l'aise avec son corps » et sur la « Prévention des IST/VIH »

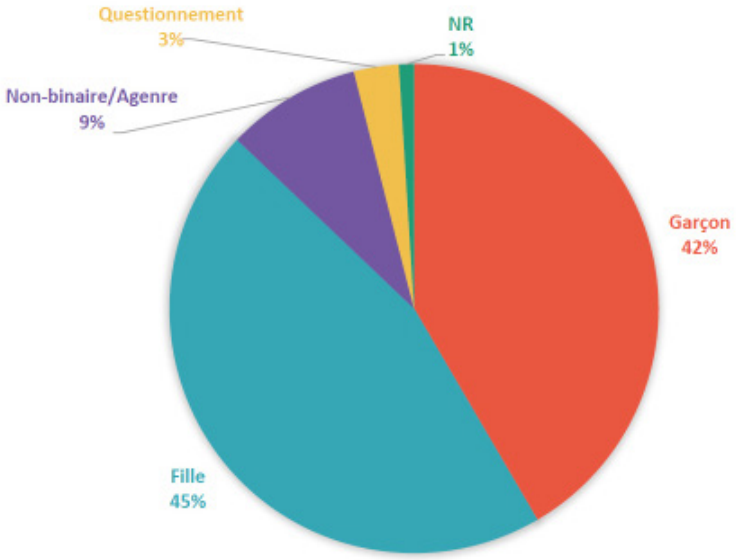
B. Statistiques et profils des jeunes

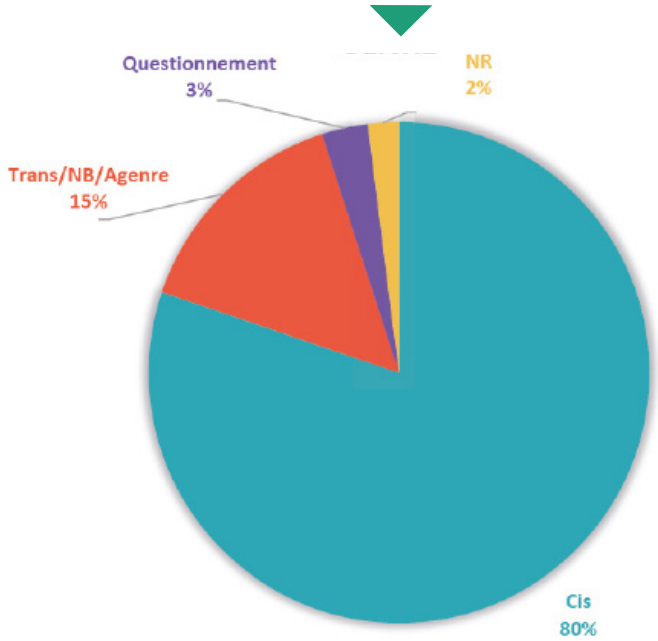


Cette année, l'association a accueilli 362 personnes à Paris soit 20 % de moins que l'année dernière, qui avait été une année particulièrement riche en accueils. Il y a eu un nombre exceptionnel d'accueils en septembre, la rentrée scolaire/universitaire est toujours vecteur d'accueils à cette période, car de nombreuses personnes arrivent à Paris et découvrent l'association, ou peuvent s'y rendre. Cette année, le nombre d'accueils est resté stable à l'exception du mois de décembre car moins de personnes sont présentes (vacances, fêtes de fin d'année) et les températures incitent moins à sortir. De même il y a souvent moins d'accueils pendant les mois d'été du fait des vacances scolaires.

Il est important de noter que le profil des personnes accueillies ne représente pas forcément le profil des personnes fréquentant l'association lors des permanences. Sur les 362 personnes accueilli·e·s dans une année, tou·te·s ne reviennent pas forcément aux permanences. Nous pouvons compter environ 50 personnes fréquentant régulièrement les permanences. De plus le « turn-over » est assez rapide et des personnes qui venaient régulièrement ne viennent plus et de nouvelles personnes deviennent des habitué·e·s.

Le Genre



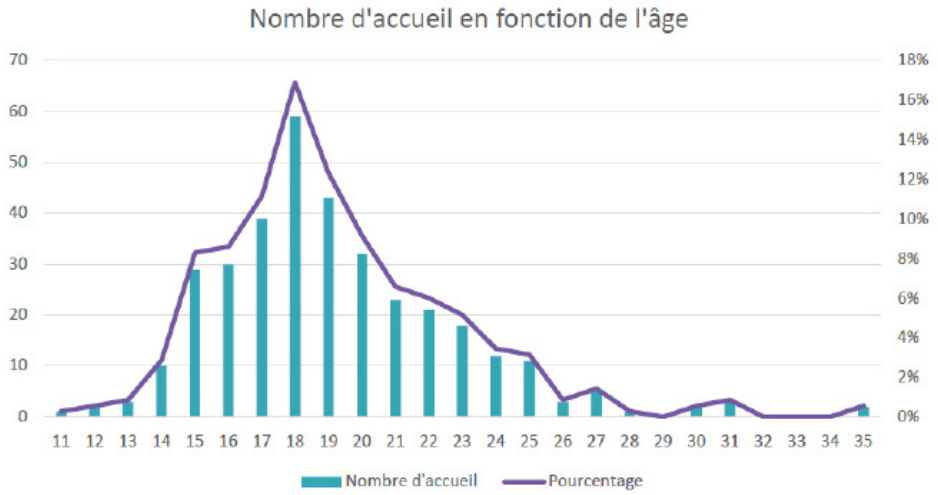


Nous avons accueilli presque autant de garçons que de filles, cela marque une différence nette par rapport à l'année précédente avec une diminution de plus de 10 % du nombres de filles accueillies. Sur le graphique de gauche, la distinction trans/cis n'est pas celle qui est mise en valeur : les personnes trans binaires sont intégrées dans les catégories filles/garçons. On note donc 9 % des personnes accueillies s'identifient comme non-binaires ou agenres, ce qui est plus important que l'année dernière ; cependant on ne peut pas savoir s'il s'agit d'une meilleure assiduité de l'équipe accueil concernant la prise en compte du genre ou s'il s'agit d'une véritable augmentation de l'accueil des personnes concernées.

Sur le graphique de droite, 15 % des personnes accueillies sont trans et/ou non-binaire et/ou agenres, ce qui est identique à l'année précédente. Le travail de l'association pour l'accueil et la bienveillance envers les personnes trans porte donc ses fruits et de plus en plus de jeunes personnes trans peuvent trouver le bien-être et la convivialité dont iels sont besoin au sein des permanences du MAG. On note également sur les deux graphiques une légère augmentation des personnes en questionnement sur leur genre accueillies au sein de l'association.

Par ailleurs, il est important de noter que nous ne demandons pas leur genre aux personnes accueilli·e·s tout comme nous ne demandons pas leur orientation. Chaque personne a sa propre autodétermination de son orientation/genre, et nous ne souhaitons également pas juger sur les apparences. Les statistiques sur le genre se basent soit sur l'autodétermination si le sujet est abordé par la personne accueillie, soit par le/les pronoms qu'iels utilisent. Cette détermination n'est pas infaillible et nous ne pouvons pas toujours avoir l'information, c'est pourquoi le genre n'est parfois pas renseigné.

L'âge



L'âge moyen des personnes accueillies reste stable avec une moyenne à 19, l'âge médian quant à lui passe à 19 ans (c'est-à-dire que nous accueillons autant de personnes de moins de 19 ans que de plus de 19 ans). Bien que nous remarquons toujours un rajeunissement des personnes accueillies nous
pouvons tout de même noter une augmentation des personnes de 19-20 ans accueillies, une diminution plus marquée à partir de 21 ans est toujours effective. Nous notons également une augmentation des personnes hors de la tranche d'âge et notamment des jeunes de 13 et 14 ans.

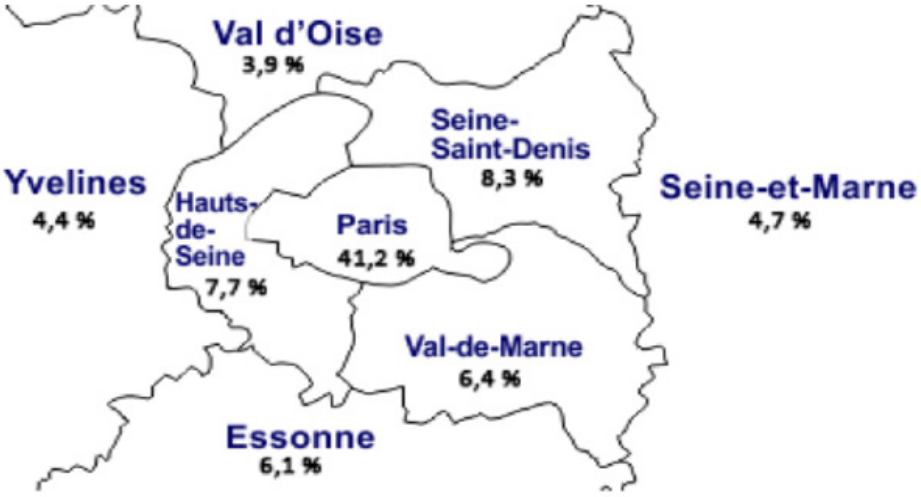
L'accueil de jeunes de moins de 15 ans

Au cours de ces deux dernières années, le nombre de jeunes de moins de 15 ans accueilli·e·s, souvent accompagné par un membre de leur famille, a augmenté. Nous demandons toujours une autorisation parentale pour que ces jeunes puissent par la suite fréquenter légalement l'association. C'est un facteur qui ne nous permet donc pas d'accueillir tou·te·s les personnes de moins de 15 ans car nous sommes pour le moment contraint·es de respecter cette législation, même si parfois cela n'est pas dans le bénéfice du/de la jeune.

Il est important lors de l'accueil d'un·e jeune de moins de 15 ans qui ne pourrait pas obtenir d'autorisation parentale, de comprendre si sa situation représente un danger pour elle·lui, auquel cas nous pouvons agir auprès de la protection de l'enfance. Une procédure est mise en place pour récupérer les informations nécessaires en cas de besoin. Sur un point positif, il est de plus en plus fréquent que le contact passe par les parents avant que la personne de moins de 15 ans vienne au local.

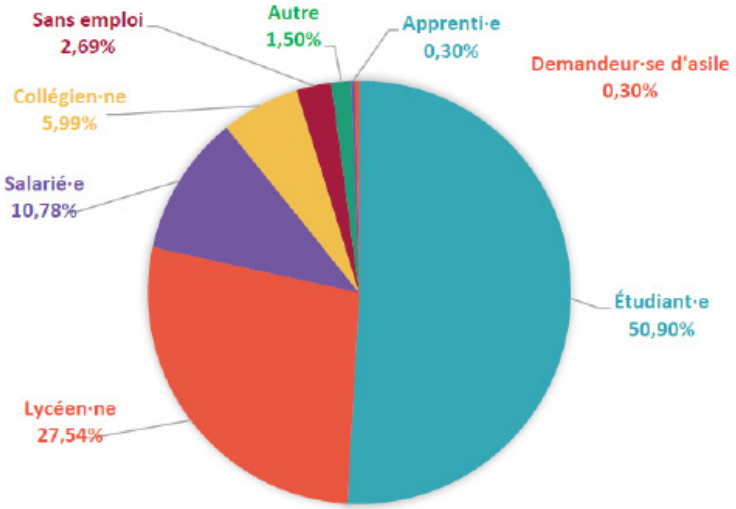
Depuis juillet 2018, une nouvelle procédure pour assurer une relation avec les parents/responsables légaux des jeunes de moins de 15 ans a été mis en place. Le(s) parents/responsables légaux doivent remplir une fiche d'autorisation parentale et de contact. Le(s) responsable(s) accueil ou un·e administrateur/trice prennent ensuite rendez-vous (téléphonique ou direct) avec les parents afin d'expliquer le contexte d'accueil de leur enfant. Suite à l'augmentation des jeunes de moins de 15 ans fréquentant le local il est important de mettre en place régulièrement les permanences MAGado qui sont destinés aux jeunes de moins de 18 ans. Cette année, deux permanences MAGado ont eu lieu.

La Provenance



La majorité des personnes accueillies viennent de Paris, en légère diminution par rapport à l'année dernière. En Ile-de-France, tous les départements sont représentés à part égale avec une diminution des personnes provenant des Haut-de-Seine et du Val de Marne. Notons également que presque 8 % des personnes viennent d'une région en dehors de l'Île-de-France, et que 2 % viennent d'un pays étranger, ce qui est en diminution par rapport à l'année précédente.

Activités exercées

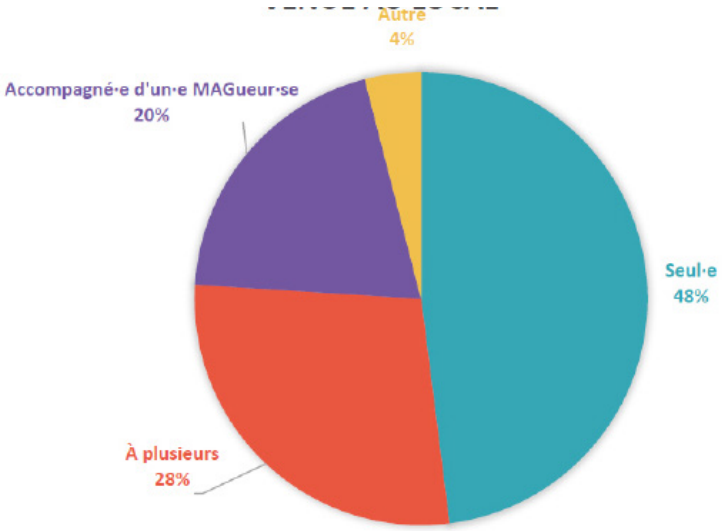


(NR : non renseigné)

Les nouvelles personnes sont très majoritairement étudiantes ou lycéennes, cette année nous avons accueilli plus d'étudiant·e·s que de lycéen·ne·s. 11 % sont dans la vie active, en forte augmentation par rapport à l'année précédente, tandis que 3 % sont sans emploi. Cette année nous avons accueilli presque 6 % de collégien·ne·s, ce chiffre est en augmentation constante depuis quelques années, ce qui peut être expliqué par l'augmentation du nombre d'accueil de personnes de 13 et 14 ans mentionnée ci-dessus. Ces chiffres sont cohérents au vu de la moyenne d'âge.

Le taux de demandeurs/euses d'asile est erroné, notamment car les demandeurs/euses d'asile, ne sont pas souvent accueilli·e·s lors des permanences classiques et ne sont donc pas toujours pris·e·s en compte dans les statistiques, et également car les demandeurs/euses d'asile ont parfois d'autres activités et ne sont pas répertorié·es comme tel·les. Le MAG a mis en place plusieurs démarches pour l'accueil des demandeurs/euses d'asile, notamment avec l'initiative Welcome OUT (voir page 25), de plus le MAG travaille avec d'autres associations pour aider ces personnes à s'intégrer dans l'association et dans la société française.

Venue au local

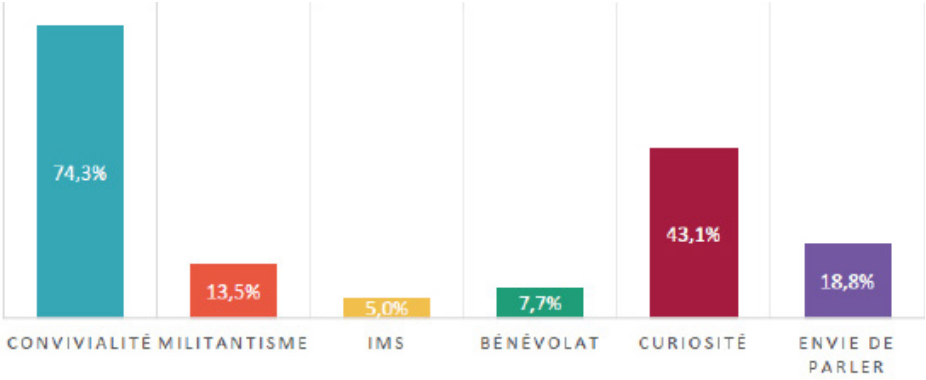


Nous remarquons cette année presque un équilibre entre le nombre de personnes venant seul·es et le nombre de personnes venant à plusieurs (souvent à 2 ou 3). Presque un quart viennent accompagné·e·s d'un·e jeune fréquentant l'association. 4 % sont venu·es accompagné·es d'autre personnes (parent·e·s, membre·s de la famille, ami·e·s non concerné·e·s)

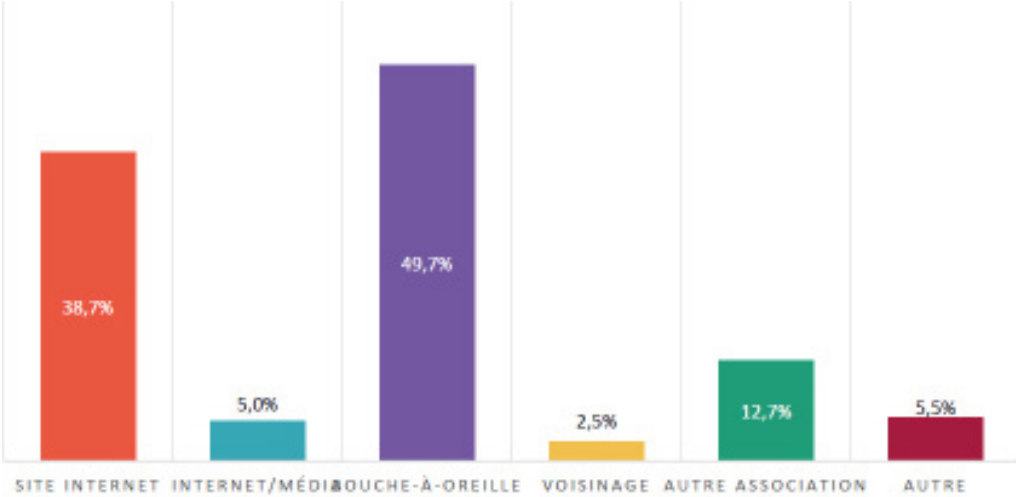
Raison(s) de la venue au MAG Jeunes LGBT

Plusieurs raisons peuvent motiver la venue au local, il s'agit d'une vue d'ensemble des motivations. C'est essentiellement pour la convivialité et par curiosité que les nouvelles personnes se rendent au MAG Jeunes LGBT.

Cette curiosité est notamment liée au fait que les personnes viennent par le bouche à oreille, on leur en a déjà parlé et elles veulent en savoir plus et découvrir par elles-mêmes l'association.



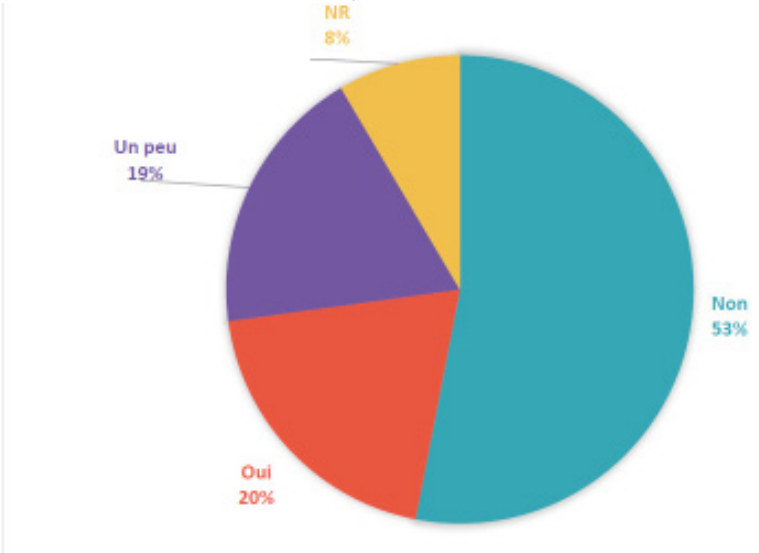
Prise de connaissance de l'association



Le bilan est assez similaire à l'année dernière avec une grande part du bouche-à-oreille, qui joue désormais un rôle capital, puisque la moitié des nouvellaux entendent parler du MAG de cette manière. De nombreux·ses jeunes fréquentant l'association amènent des connaissances au local (cf graphique 2.4) ou du moins en parlent autour d'elleux, ce qui montre leur appréciation de l'association et permet de la faire vivre et évoluer.

39 % des personnes accueillies ont découvert l'association par le site internet, un chiffre en augmentation qui montre l'impact de la communication via internet. Les médias font également leur part, notamment le travail sur les réseaux sociaux, mais aussi les interventions dans la presse et les partenariats télévisés. Pour terminer, les autres associations n'hésitent pas non plus à nous renvoyer des nouveaux venus si ses structures pensent que le MAG leur serait plus adapté. Quelques personnes ont également connu l'association par les IMS, ce qui est un autre impact positif de ces interventions.

Connaissance de lieux LGBT/LGBT-friendly

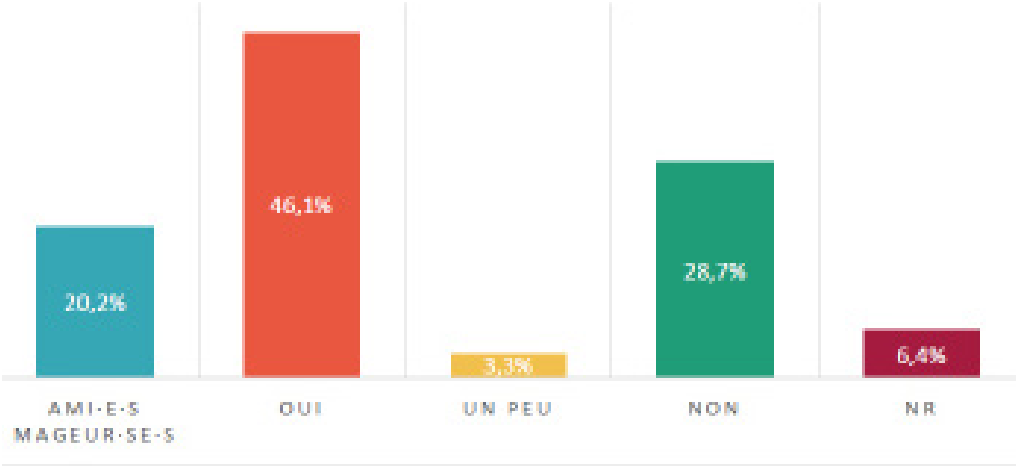


(NR : non renseigné)

Globalement, plus de la moitié des nouvelles personnes indiquent ne pas connaître ou connaître peu de lieux LGBT/LGBT-friendly (que ce soit les bars/boîtes du Marais, les commerces LGBT/LGBT-friendly, les associations LGBTI+…).

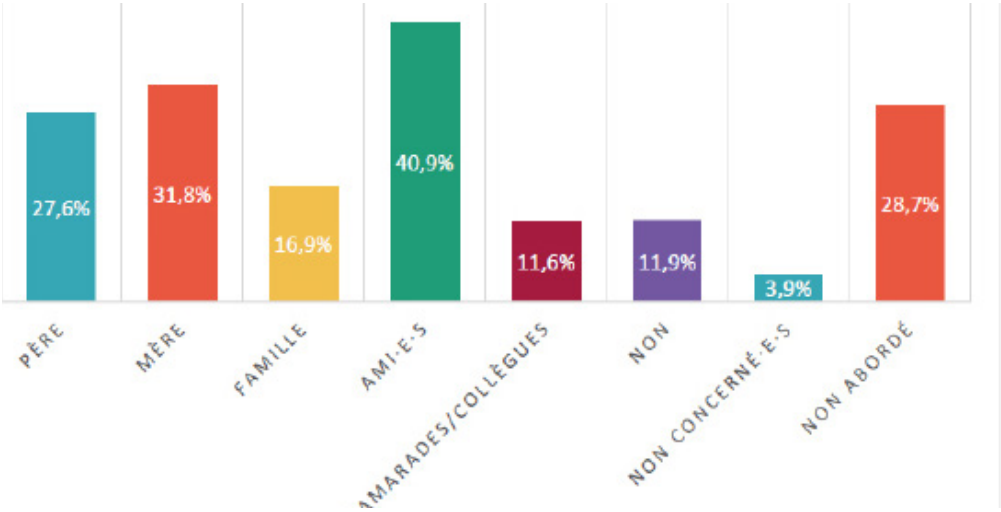
Seulement un peu plus d'un quart des personnes en connaissent un peu et seulement 20 % semblent en connaître/fréquenter. Les jeunes accueilli·e·s étant plus jeunes, il est parfois difficile ou peu à propos d'aborder ce sujet, qui semble donc moins pertinent aujourd'hui.
de personne

Connaissance d'ami·e·s LGBTI+



Si le nombre d'ami·e·s LGBTI+ faisant parti·e·s du MAG est en baisse à 20 %, nous notons une nette diminution du nombre de personnes déclarant avoir des ami·e·s LGBTI+ en dehors du MAG, représentant moins de la moitié des personnes accueilli·e·s, cela signifie que la majorité ne que connaissent pas ou peu au sein de la communauté LGBTI+. On note que 29 % ne connaissent personne dans le milieu LGBTI+, chiffre en augmentation, et le rôle de l'association est toujours de permettre aux jeunes de sortir de leur isolement et de créer du lien entre les personnes venant au local.

Coming out à l'entourage

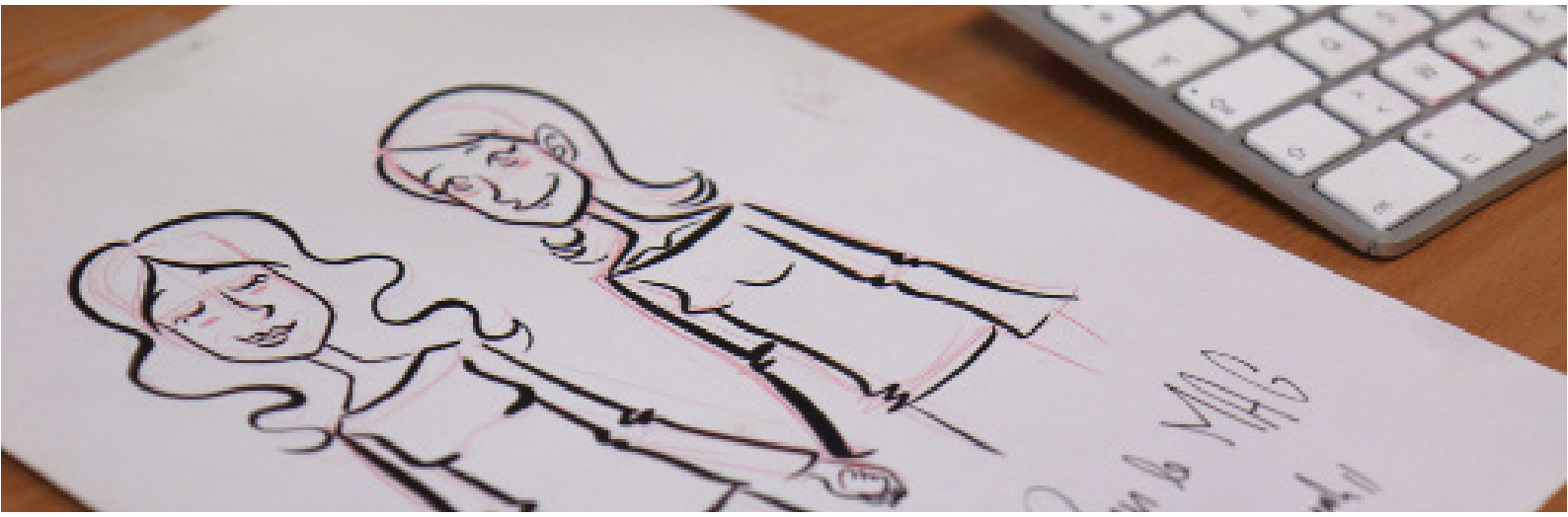


41 % ont fait leur coming à un·e ami·e au moins, en augmentation de 5 % par rapport à l'année précédente. Nous notons également une augmentation du coming out aux parents et aux membres de la famille. 12 % de jeunes accueilli·e·s n'ont pas du tout fait leur coming out, nombre légèrement plus élevé que l'année dernière. Un faible pourcentage ont fait leur coming out à leurs camarades ou à leurs collègues, car le coming out dans ces environnements reste encore difficile. La catégorie « Non concerné·e·s » s'applique essentiellement aux personnes cis et hétérosexuelles, notamment en soutien à leurs ami·e·s LGBTI+ ou en soutien à la communauté LGBTI+.

Il faut également noter que dans plus presque 30 % des accueils le sujet n'est pas abordé, contre plus de 40 % l'année dernière. Il est vrai qu'il n'est pas toujours facile de parler du coming out en accueil car cela peut être un sujet sensible, ou difficile pour les personnes timides notamment. Il faut avant tout ne pas mettre la personne accueillie mal à l'aise, et il vaut donc mieux éviter ce sujet. En revanche, cette année les accueillant·e·s ont eu moins de difficultés à l'aborder en accueil, ce qui est positif. Il faut continuer dans cette voie et appuyer sur cette dimension de l'accueil au cours de la formation. Il faut également rappeler que faire son coming out n'est pas un rite de passage, qu'il n'y a aucune obligation de le faire ou non, de même qu'il n'y a pas de moment précis ou de limite de temps à respecter.

Fréquentation du local

Il nous est impossible cette année de présenter des analyses fiables et complètes des statistiques de la fréquentation des permanences. En effet, un certain nombre de documents relatifs aux permanences a été perdu en cours d'année, et les accueillant·e·s oublient souvent de remplir cette partie de la feuille de permanence quand ce n'est pas le cas. Il faudra travailler sur cela en 2019-2020.



C. Les groupes et permanences spécialisées

Les groupes spécialisés permettent aux jeunes de trouver un espace confidentiel et convivial pour s'exprimer et sortir de l'isolement à travers le dialogue. Les groupes spécialisés ont aussi pour objectif de rendre visible l'ensemble des jeunes LGBT+ souvent en manque de représentation. La particularité de certains groupes est également de lutter contre les discriminations multiples. Cela est particulièrement évident pour le groupe des jeunes LGBT+ victimes de racisme. Le seul groupe ouvert aux personnes de plus de 30 ans est celui pour les migrant·e·s, les réfugié·e·s et les demandeurs/euses d'asile LGBT+ (Welcome OUT). Ces groupes se retrouvent ponctuellement, en fonction des besoins et des demandes des jeunes. Ils sont généralement organisés en tant que moments conviviaux et des groupes de parole où il est plus facile de pouvoir s'exprimer sur un sujet en particulier.

Groupe pour les lesbiennes

Appelé Cellule L (précédemment Cellule Elles), suite à une modification apportée par le Conseil d'Administration du MAG Jeunes LGBT de la définition de la Cellule L, ce groupe est à destination de toutes les femmes qui aiment les femmes et de toutes les personnes pouvant s'identifier comme lesbiennes, peu importe leur pronom. L'intention derrière ce changement était d'attirer des personnes lesbiennes au MAG et de lutter contre l'invisibilisation des lesbiennes dans la société et dans le milieu LGBT. Plusieurs réunions de relancement de la Cellule, jusque-là inactive, ont finalement débouché sur une soirée au 3W Kafé (Paris 4ème).

Groupe pour les bis/pans

Appelé Cercle B, le groupe a pour but d'organiser des apéros où les personnes bi·e·s, pans et non-monosexuelles peuvent se retrouver afin de partager des moments conviviaux. Le Cercle B a organisé quatre apéros cette année au local parisien. C'est à travers le Cercle B que le MAG Jeunes LGBT entretien des relations avec l'association Bi'Cause. A l'occasion de la Journée Internationale de la Bisexualité (JIB), le Cercle B a organisé un atelier pancarte pour les jeunes souhaitant participer à la marche.

Groupe pour les trans/non-binaires

Appelé Comité T, le groupe a pour vocation d'accueillir des jeunes trans, non-binaire ou en questionnement sur leur identité de genre. Le Comité T effectue surtout des pré-permanence – Instant T – confidentielles et en non-mixité.

L'InstanT est un espace de parole et d'entraide dans lequel toute personne trans et/ou non-binaire et/ou en questionnement est invitée afin de parler de son vécu et ressenti, partager ses questionnements, trouver du soutien.

Les thèmes abordés touchent à la transition, qu'elle soit sociale, médicale, administrative, au coming-out, au « passing », les questionnements, les relations familiales et amicales, le changement de prénom, l'intégration professionnelle, la pratique de sports en tant que personne trans. L'une des thématiques abordées lors d'un Instant T a été l'autisme et le fait d'être trans et autiste. Cet espace vise donc à apporter du soutien aux jeunes personnes trans.

Un tour de prénoms-pronoms se fait à chaque début de séance. Les échanges se font en non-mixité et sont confidentiels afin de permettre aux personnes concernées de se sentir plus à l'aise pour s'ouvrir. Les personnes présentes proposent les thèmes qu'iels souhaitent aborder durant l'InstanT. La boîte d'échanges vestimentaires, constituée de dons, est mise à disposition en fin de séance pour les membres du Comité T. Cette année les trois Instant T organisés ont regroupé une dizaine de jeunes. Un Drive avec des ressources à destination des jeunes trans et non-binaires a été créé.

Groupe pour les jeunes LGBT victimes de racisme et les jeunes gais

Le groupe « racisé·e·s » est un espace de parole important qui répond à la nécessité de pourvoir un espace d'échange pour les personnes qui font face à des discriminations multiples dont les intersections sont invisibilisées dans les communautés LGBT+. Le poids du racisme banalisé dans les communautés LGBT+, en plus des oppressions systémiques, a un impact lourd sur la santé mentale des personnes racisées. Ce groupe de parole à notamment pour objectif de permettre aux personnes concernées de s'exprimer sur leurs vécus et ressentis, à s'émanciper et trouver du soutien. Il permet également à des personnes de venir à l'association, sans crainte de faire face à du racisme banalisé de la part d'autres personnes.

Le groupe gais a pour objectif d'organiser des activités conviviales pour les hommes qui aiment les homme et de toutes les personnes pouvant s'identifier comme gais, peu importe leur pronom. Il s'agit également d'un groupe de parole qui permet de parler de l'homophobie dont sont souvent victimes les jeunes gais.

Le groupe pour les jeunes LGBT+ racisé·e·s (Groupe racisé·e·s) et le groupe pour les jeunes gais (Groupe Gais) n'ont pas tenu d'activité cette année. Il est particulièrement important de relancer les deux groupes lors de l'exercice 2019/2020.

Groupe pour les personnes asexuelles et aromantiques

Le groupe A+ est destiné à rendre visible les personnes asexuelles, aromantiques, sur le spectre ou bien en questionnement. Le groupe existe maintenant depuis trois ans. Cette année, ce sont principalement de nouvelles personnes qui sont venues aux événements, permettant ainsi la diversification de ses membres. Comme l'année passée, le groupe s'est attaché à entretenir ses liens avec d'autres structures des communautés asexuelles et aromantiques.

Les Brunch A+, activité principale du groupe, ont continué à se dérouler le dimanche au sein du local du MAG Jeunes LGBT. Les trois brunchs qui ont eu lieu cette année ont rassemblé en moyenne une dizaine de personnes. Un pique-nique avec l'Association de la Visibilité Asexuelle (AVA) a été co-organisé cette année au Buttes-Chaumont. Il s'est déroulé dans le parc des Buttes-Chaumont, et une quinzaine de personnes étaient présentes.

Dans le cadre de la semaine de visibilité asexuelle, une discussion/formation autour de l'asexualité a également été organisée en présence d'une vingtaine de personnes. Comme tous les ans, le MAG Jeunes

LGBT a participé à l'événement organisé par AVA à l'occasion de la journée de l'asexualité, le 26 avril 2019. A noter qu'à partir de 2020, la date sera changée, car elle se télescope avec la journée de visibilité lesbienne, qui existe depuis 1982. Le MAG Jeunes LGBT a également défilé avec le cortège ace/aro lors de la Marche des Fiertés de Paris/IDF qui s'est tenue le 29 juin 2019. Le cortège était très dynamique, et plus conséquent que l'année dernière, affirmant encore la pleine appartenance de ces groupes à la communauté LGBTQIA+.

Groupe pour les migrant·e·s, réfugié·e·s et demandeur·euse·s d'asile LGBTI+

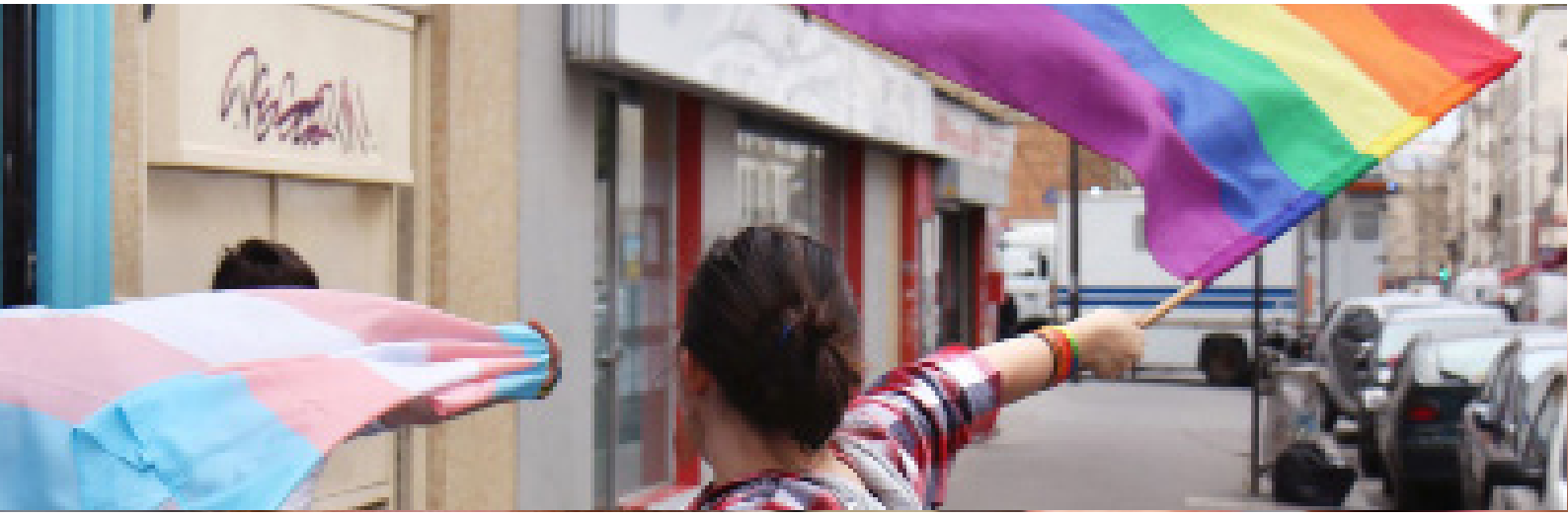
Appelé Welcome OUT France, il s'agit d'une initiative visant à autonomiser les demandeur·euses d'asile, les réfugié·e·s et les migrant·e·s LGBTI+ à travers la convivialité et le militantisme. Le groupe a été créé par Basambah DRAMMEH, initiateur du projet Welcome OUT Uppsala en Suède, un festival pour les demandeur·euses d'asile, les réfugié·e·s et les migrant·e·s LGBTI+ en partenariat avec RFSL.
Welcome OUT est actuellement une initiative interne au MAG Jeunes LGBT avec un fonctionnement séparé. En effet, un groupe de travail Welcome OUT travaille de manière autonome en partenariat avec la commission Internationale.

Les permanences tous les deuxièmes et quatrièmes jeudis du mois ont été organisées par Welcome OUT afin de pouvoir proposer un cadre convivial pour les demandeur·euse·s d'asile LGBTI+, la communauté LGBTI+ et les allié·e·s sans limite d'âge. Il faut noter que les permanences n'ont pu se tenir tous les deuxièmes et quatrièmes jeudis du mois cette année en raison d'une restructuration du projet Welcome OUT.

En effet, un projet européen de formation (voir page 61) avait pour objectif de former deux bénévoles du MAG Jeunes LGBT afin de structurer Welcome OUT. Suite aux deux formations qui ont eu lieu en Italie, un questionnaire des besoins des demandeur·euses d'asile a été disséminé sur les réseaux sociaux. Le questionnaire a pour but de nous permettre de récolter des données sur les besoins des personnes migrantes, demandeur·euse·s d'asile et réfugié·e·s LGBTI+ intéressées par le projet Welcome OUT.

Suite à l'analyse des données, le groupe de travail organisera des évènements efficaces et des projets d'autonomisation afin de soutenir au mieux l'intégration des migrantes, des demandeur·euses d'asile et des réfugié·e·s LGBTI+. Les propositions effectuées en amont par les bénévoles sont de maintenir les permanences bimensuelles, d'organiser des sorties culturelles (visites de musée, karaoké multilingue), de lancer des groupes de discussion mixtes et non-mixtes et des ateliers pédagogiques permettant aux demandeur·euses d'asile d'apprendre le français (ateliers de dessin, projet de tandem etc.). Le projet de tandem est central car il permet la création d'un lien fort entre un·e bénévole et une personne réfugiée pour créer un lien social et découvrir les endroits accueillants de la capitale.

Les demandeur·euses d'asile venant à Welcome OUT ou lors des permanences hebdomadaires se sont vu·e·s délivrer à leur demande des lettres destinées à l'OFPRA ou la CNDA déclarant la fréquentation des permanences. Un soutien a également été apporté aux démarches d'inscription des réfugié·e·s souhaitant s'inscrire aux cours municipaux d'adultes de français de la Ville de Paris. Afin de rendre visibles les demandeur·euses d'asile et les réfugié·e·s la première partie du projet « Bannis » a été mis en place par le MAG et le CRIPS Ile-de-France (voir page 44).



D. Le déploiement dans les quartiers prioritaires de la ville

En lien avec la Région Ile-de-France, le MAG Jeunes LGBT a décidé de déployer des permanences dans le département de Seine-Saint-Denis (93). L'objectif des permanences du 93 est d'offrir la mission du MAG Jeunes LGBT au plus près des jeunes des quartiers prioritaires de la politique de la ville.

Il s'agit là d'une expérimentation qui a pour vocation à être modélisée et déployée sur le territoire français. Dans le cadre de cette expérimentation un partenariat a été noué avec le Centre Médico-Social (CMS) de Bondy. Le MAG Jeunes LGBT a pu débuter l'ouverture de ces permanences en avril une fois tous les troisièmes mardis de chaque mois de 17h30 à 19h30 dans les locaux du CMS. Celles-ci ont fermé en juillet en raison de la période estivale. Les permanences du MAG 93 ont pour l'instant pas pu avoir un fort impact. Il est prévu de rentrer en lien avec le Commissariat Général à l'Égalité des Territoires (CGET) ainsi qu'amplifier les interventions en milieux scolaires de Seine-Saint-Denis. Un partenariat avec les plannings familiaux du 93 est également envisagé. L'exercice du mandat suivant sera important pour réussir à sortir de l'isolement les personnes LGBTI+ du 93.

E. Les antennes locales

Nous n'avons pas cette année de statistiques exactes réalisées à l'antenne de Caen. En moyenne 15 personnes fréquentent chaque permanence (ayant lieu tous les samedis). La majorité des personnes accueillies sont des hommes avec une moyenne d'âge de 19-20 ans.

Les antennes du MAG à Strasbourg et à Nancy sont restées inactives cette année. Malgré une volonté de dynamiser les antennes et de se déployer dans d'autres territoires, le manque de moyens humains et financiers ne permet pas cette expansion. Afin de contrer cette problématique, un travail a été initié notamment avec l'organisation du Grand Bal des Fiertés et l'obtention de l'agrément national « Jeunesse et éducation populaire ». L'obtention de l'agrément a permis à l'association de demander l'attribution de poste FONJEP qui permettront de recruter des salarié·e·s dont un·e chargé·e de développement dédié·e au développement et l'animation des antennes.

II.
Accès au bien-être et aux droits fondamentaux

L'association a pour objectif de créer des espaces et des moments permettant aux jeunes gais, lesbiennes, bi·e·s et/ou trans de se retrouver autour d'activités communes et de partager leurs centres d'intérêt. Elle a également comme mission d'aider les jeunes LGBTI+ à atteindre et entretenir un état de complet bien-être physique, mental et social.

A. Permettre l'accès à tou·te·s aux loisirs, la culture et le sport

Le MAG Jeunes LGBT organise des activités gratuites ou à frais réduits tout au long de l'année afin de permettre aux jeunes LGBTI+ de sortir de l'isolement et d'avoir accès aux loisirs, la culture et le sport.

La culture et les loisirs

Dans l'objectif de proposer aux jeunes LGBTI+ l'accès à des films LGBTI+, le MAG Jeunes LGBT a noué un partenariat avec le cinéma parisien Luminor. Ce partenariat permet aux jeunes d'avoir accès à des tarifs réduits à des séances de film. Une sortie groupée pour voir Rafiki a également été organisée. Le MAG Jeunes LGBT, en partenariat avec Live Nation a également fait gagner dix places au concert de la chanteuse Hayley Kiyoko qui a eu lieu à Paris.

Des ateliers théâtre en partenariat avec l'association Eye See You ont débuté en mai 2019. Les ateliers ont lieu à la salle Maison des Pratiques Artistiques Amateurs (MPAA) Breguet dans le 11eme arrondissement de Paris. Environ 8 jeunes ont pu profiter de l'atelier Théâtre. Deux ateliers par mois ont été organisés les vendredis soir. La salle fermant pendant la période estivale, les ateliers n'ont pas eu lieu en juillet et août 2019. Océan, acteur et comédien trans, est venu rendre visite aux jeunes du MAG Jeunes LGBT pour un moment d'échange et de partage auprès d'une vingtaine de jeunes.
Le MAG Jeunes LGBT a organisé la rencontre parisienne de l'écrivain Mx. Cordélia dans les locaux de l'association. A cette occasion, Cordélia a répondu à des questions sur ses chaînes YouTube et ses livres. Suite à la rencontre, un moment de dédicaces a eu lieu.

Le sport

Il est particulièrement important de proposer des activités sportives inclusives dans un environnement où les jeunes ne vivront pas de discrimination. Ainsi un partenariat a été établi avec l'association Outsiders – anciennement Aquahomo – afin de proposer les activités sportives d'Outsiders aux jeunes de l'association. Ainsi les jeunes peuvent avoir accès à plusieurs cours d'essais et échelonner les paiements sur plusieurs mois. Pour l'année suivante, il est envisageable d'avoir des jeunes ambassadeurs du MAG Jeunes LGBT qui vont promouvoir le sport effectué chez Outsiders.

Les soirées conviviales

Des soirées autours de Halloween, Noël, la Chandeleur et la Saint-Valentin ont été organisées dans les locaux parisiens de l'association avec des animations allant de blind-test ou à des jeux de société. Comme l'ensemble des activités du MAG Jeunes LGBT, les soirées étaient organisées autour de la convivialité. Par exemple la soirée Noël a été l'occasion pour les jeunes de participer au noël Canadien, afin d'offrir à d'autres un cadeau. La permanence spéciale de la Saint-Valentin a permis aux jeunes d'écrire des mots gentils à d'autres MAGueureuses. Cela a permis à chacun de recevoir des mots gentils et encourageants.

Le MAGadulte, la soirée mensuelle pour les jeunes LGBTI+ de 18 à 30 ans du MAG a eu lieu six fois au total de septembre à avril. Il s'agit notamment de proposer aux jeunes majeurs un espace de convivialité et d'affirmation. Le MAG a été partenaire à plusieurs reprises de la soirée étudiante « Purple » et de la soirée pour les femmes queers et lesbiennes « La Wonder » organisé par le Collectif Don't Sleep au Who's Bar. A ses événements le MAG a pu tenir un stand d'information et de prévention.

L'association été également partenaire de l'afterwork de l'association les Séropotes à l'occasion de la Woopiii organisé également au Who's Bar avec la présence des associations Les Caramels fous et Gay MIF (Men in France). Il s'agissait de faire en sorte que les membres des différentes associations puissent se rencontrer dans un cadre convivial. Enfin, le MAG était partenaire de la soirée Pride United organisée par le collectif la Confess en partenariat avec Discoquette Brain Magazine à la Folie à l'occasion de la Marche des Fiertés parisienne. A l'occasion de cette soirée, les bénéfices étaient reversés au MAG Jeunes LGBT et l'association a pu y tenir un stand de prévention.

B. Permettre l'accès à la santé et aux droits sociaux

Depuis l'année dernière, le MAG Jeunes LGBT a bien pris conscience de son rôle primordial en matière d'accès à la santé et à la prévention des jeunes LGBTI+ avec l'ensemble des acteurs clés de la santé dans un contexte où la transmission du virus de l'immunodéficience humaine (VIH) est en très forte augmentation (+ 124 % chez les jeunes gays de 15 à 24 ans).

Le solide partenariat avec le CRIPS Île-de-France a été renouvelé pour sensibiliser nos usager·e·s, la communauté LGBTI+ et la société civile au sens plus large. Dans le cadre de ce partenariat, deux formations sur le fait de bien-vivre sa sexualité et être à l'aise avec son corps et sur la prévention des IST/VIH à destination des usagers/usagères du MAG Jeunes LGBT ont été organisées.

Deux formations poussées ont eu lieu sur les thèmes abordés auprès des usagers/usagères à destination des accueillant·e·s, des intervenant·e·s en milieu scolaire et des bénévoles. Les stagiaires et les bénévoles ont également eu des formations en partenariat avec le CRIPS sur la prévention des IST/VIH dans le cadre du partenariat mise en place pour le Grand Bal des Fiertés (HYPERLIEN GRAND BAL DES FIERTÉS). Les actions de plaidoyer et de sensibilisation envers le grand public sur les besoins des demandeur·euse·s d'asile LGBTI+ ont également fait une partie importante du partenariat avec le CRIPS (voir page 44).

Les bénévoles du MAG Jeunes LGBT ont également accès au catalogue annuel de formation du CRIPS et peuvent participer aux formations proposées par l'association. Il est essentiel que les bénévoles de l'association soient régulièrement formé·e·s aux questions relatives à la santé afin de pouvoir répondre aux questions des jeunes LGBTI+ accueilli·e·s mais également des jeunes sensibilisé·e·s en milieu scolaire et lors des activités hors les murs.

Afin d'informer et d'accompagner les usagers/usagères, des dépistages des IST/VIH ont été organisés par le MAG Jeunes LGBT au CeGIDD de l'Hôpital Saint-Antoine (Paris 11ème). En moyenne par dépistage, il s'agissait d'environ une dizaine de jeunes qui ont pu se faire dépister et faire un bilan sur leur santé sexuelle. Deux sessions de dépistage utilisant le Test Rapide d'Orientation Diagnostique (TROD) du VIH et l'hépatite B ont été réalisées par Aides dans les locaux parisien du MAG. Le TROD permet d'avoir un résultat en 30 minutes maximum. Les tests qui ont lieu lors des permanences hebdomadaires de l'association sont anonymes et confidentiels.

Les dépistages au TROD n'ont pas eu lieu lors du premier semestre 2019 en raison d'une diminution des personnes à risque qui se font dépister dans les locaux du MAG.

Afin d'informer et de sensibiliser les jeunes sur les questions de santé, des stands d'information et de prévention ont été tenus lors de plusieurs soirées étudiantes, des soirées LGBTI+ et des festivals importants tels que les Solidays. L'association a également sensibilisé des personnels de la santé aux problématiques LGBTI+ et plus particulièrement des questions trans du site de la Villette lors d'une réunion qui a eu lieu au centre social Rosa Park. Il s'agissait notamment de présenter des dispositifs pour améliorer l'accueil et la prise en charge des personnes LGBTI+ en tant que personnels de santé. Lors de la journée de mutualisation du programme prévention gais du Sidaction, le MAG Jeunes LGBT a également pu intervenir au côté de Santé Public France auprès des associations soutenues par le Sidaction. Il s'agissait notamment de présenter un bilan de la situation des jeunes gais en France en matière d'accès à la santé et de la prévention.

Le MAG Jeunes LGBT a également été sollicité par un chercheur dans le cadre d'une étude de l'Association Nationale de Réhabilitation Sociale (ANRS). Dans le cadre de cette étude qui vise à mieux comprendre les jeunes HSH de 18 à 25 ans, leurs réseaux sexuels et de socialisation, le MAG a rencontré à plusieurs reprises le chercheur afin d'apporter son expertise.

Un accès gratuit à l'écoute et au suivi psychologique

La cellule d'écoute de l'association est composée de deux bénévoles écoutant·e·s qui ont eu des formations de psychologue et d'écoute active. La cellule d'écoute a été active tout au long de cette année avec une quinzaine de jeunes qui ont été suivi·es par les bénévoles écoutant·e·s.

Accompagnement social et à la réinsertion

Le MAG Jeunes LGBT a continué à accompagner et à suivre des jeunes LGBTI+ en situation de précarité ou d'isolement. Il s'agissait notamment de jeunes qui étaient harcelé·e·s à l'école, qui sont en rupture familiale ou qui n'avaient plus d'hébergement en raison de leur orientation sexuelle et/ou de leur identité de genre. Il s'agissait cette année d'une dizaine de jeunes accompagné·e·s dans ce dispositif qui permet aux jeunes de prendre un rendez-vous ou de signaler leur situation afin d'être réorienté vers des structures partenaires.

Cette année, un signalement des informations préoccupantes a été effectué auprès de la Cellule de recueil des informations préoccupantes de Seine-Saint-Denis (CRIP 93).

L'année précédente, le MAG Jeunes LGBT a souhaité travailler sur l'accès à l'emploi des jeunes LGBTI+ en partenariat avec l'Autre Cercle. En effet, un·e jeune LGBTI+ aura plus de risque de décrochage scolaire ou même universitaire s'iel est en situation de mal-être et/ou victime de LGBTphobies. L'insertion professionnelle, quant à elle est d'autant plus difficile si un·e jeune n'a pas eu accès à ses droits sociaux dans un environnement anti-discriminations.

Dans une période où l'accès à l'emploi est de plus en plus difficile pour les jeunes, celleux qui sont le plus désavantagé·e·s sont les plus discriminé·e·s. Il devient donc essentiel d'accompagner les jeunes LGBTI+ dans leur affirmation, l'accès à une éducation équitable et inclusive ainsi que les accompagner dans leur formation éducative et professionnelle.

C'est pour cette raison qu'un projet de formation à destination des jeunes LGBTI+ des quartiers politiques de la ville a été conçu. Il s'agit d'un semestre de formation avec un parrainage d'une entreprise signataire de la charte de l'Autre Cercle. Le dossier qui a été déposé auprès de la région Île-de-France par FACE Paris pour l'appel à projet sur les quartiers politiques de la ville n'a malheureusement pas été accepté. Ce projet pourrait refaire surface l'année prochaine pour une implémentation en 2020/2021.

Dans le cadre du projet Simplon Pride, le MAG Jeunes LGBT a été contacté par Simplon afin d'être une des parties-prenantes. Simplon Pride est un projet de formation sur les métiers du numérique pour les jeunes LGBTI+ sans formation, sans emploi ou en situation de précarité. L'association s'est engagé à aider Simplon à rendre les formulaires inclusifs ainsi que communiquer sur la formation afin de disséminer l'information auprès des jeunes LGBTI+.

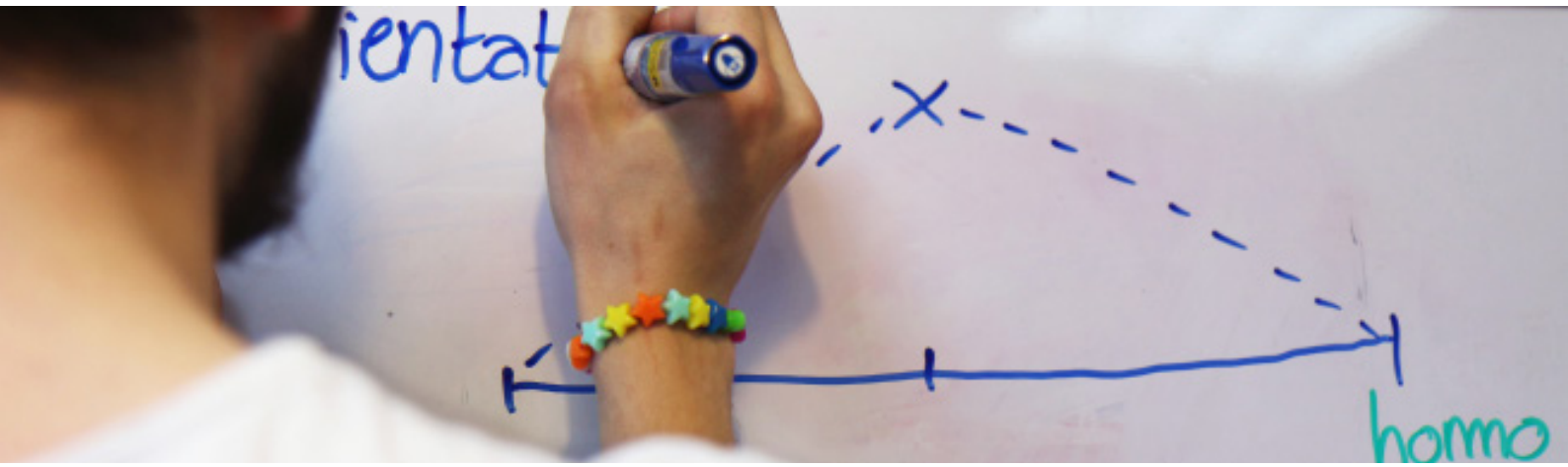
Pérenniser les actions à destination des jeunes LGBTI+ en Île-de-France

Afin de pérenniser les actions de l'association en matière d'accès au bien-être et aux droits sociaux, il est devenu crucial de disposer d'un·e chargé·e de bien-être afin de développer et de pérenniser ce dispositif. Pour ce faire, le MAG Jeunes LGBT est soutenu par le Sidaction afin de recruter un·e chargé·e de bien-être. Les missions du poste sont de coordonner et d'amplifier les actions en Ile-de-France de la commission Bien-être et d'appuyer la commission Accueil. Pour l'année 2019/2020, des demandes auprès de l'Agence Régionale Ile-de-France et d'un partenaire du secteur privé devront être déposé pour sécuriser ce poste.

Afin de pérenniser les actions de l'association en matière d'accès au bien-être et aux droits sociaux, il est devenu crucial de disposer d'un·e chargé·e de bien-être afin de développer et de pérenniser ce dispositif. Pour ce faire, le MAG Jeunes LGBT est soutenu par le Sidaction afin de recruter un·e chargé·e de bien-être. Les missions du poste sont de coordonner et d'amplifier les actions en Ile-de-France de la commission Bien-être et d'appuyer la commission Accueil. Pour l'année 2019/2020, des demandes auprès de l'Agence Régionale Ile-de-France et d'un partenaire du secteur privé devront être déposé pour sécuriser ce poste.

III.
Lutter contre les LGBTphobies et le sexisme dans le secteur de l'éducation

Les LGBTphobies, des souffrances bien connues de l'association



Depuis plus de 30 ans, le MAG Jeunes LGBT est témoin de la possible souffrance que les jeunes LGBTI+ peuvent endurer pendant leur adolescence et le début de leur vie adulte. Les locaux de l'association se veulent être des lieux où les jeunes LGBTI+ ayant entre 15 et 26 ans peuvent s'exprimer librement sans avoir peur du jugement d'autrui et dans un climat de bienveillance et d'acceptation individuelle.

Les bénévoles de l'association constatent que les jeunes LGBTI+ sont souvent victimes d'une difficulté pour exprimer sans crainte leur orientation sexuelle et/ou identité de genre, que ce soit dans leur famille ou dans leur établissement scolaire. Vivre sa sexualité et/ou son identité de genre quand elles semblent en dehors de la norme peut se révéler très difficile lorsque la population que l'on côtoie tous les jours n'est pas sensibilisée à ces questions. L'adolescence est une période où l'on cherche à se définir par rapport à ses pairs et son contexte familial. De trop nombreux·ses jeunes LGBTI+ ressentent un décalage avec ce que les autres sont en train de ressentir, et n'ont malheureusement pas souvent l'appui de leur famille pour les aider à traverser ces dures périodes de questionnement. De ce fait, les jeunes ont souvent tendance à se dévaloriser et peuvent aller jusqu'à adopter des comportements à risque.

En dehors de la sphère familiale, l'un de milieux où ces jeunes risques le plus d'être confronté·es aux problèmes de harcèlement et discrimination est le milieu scolaire. Aujourd'hui encore, les LGBTphobies restent très présentes en milieu scolaire et c'est souvent un sujet peu abordé dans le contexte scolaire. D'après l'enquête de 2018 sur l'éducation inclusive et l'accès à la santé réalisé par Gabrielle Richard et le MAG Jeunes LGBT avec le soutien de l'UNESCO un jeune LGBTI+ sur deux est victime de harcèlement à l'école en France. Pour cette raison, la commission Éducation du MAG Jeunes LGBT réalise depuis plus de 15 ans comme activité principale des Interventions en Milieu Scolaire (IMS). Partenaire de l'Éducation nationale, le MAG Jeunes LGBT porte dans ses convictions que la lutte contre le rejet, la haine, les violences et les discriminations à raison d'un ou plusieurs des 19 critères définis par la loi passe avant tout par l'éducation populaire.

Une association reconnue pour ses actions par l'Éducation nationale

Depuis juin et juillet 2013, l'association dispose de l'agrément « association éducative complémentaire de l'enseignement public » auprès des rectorats de Créteil, Paris et Versailles pour une durée de 5 ans (renouvelé en 2019 pour une durée de 5 ans). Le MAG Jeunes LGBT est agréé depuis 2019 « association nationale éducative complémentaire de l'enseignement public » et « Jeunesse et Éducation populaire » par le Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse.

Ces agréments reflétent une reconnaissance de l'expérience de l'association en matière de sensibilisation auprès du public adolescent et permettent de faciliter l'accès dans d'autres établissements scolaires. Depuis mai 2013, le MAG Jeunes LGBT est également agréé « service civique » ce qui lui permet d'engager des volontaires pour réaliser des interventions en milieu scolaire.

A. Les interventions en milieu scolaire

Selon la circulaire N°2003-027 du 17-2-2003, l'une des missions du collège et du lycée est de combattre les discriminations. Les programmes scolaires indiquent que les discriminations doivent être un sujet abordé dans toutes les matières. À cette fin , l'Éducation nationale et les établissements mettent en place des ressources à destination des professeur·e·s. Dans cette même circulaire, il est conseillé aux établissements d'avoir recours à des associations s'ils ne sont pas en capacité d'effectuer eux-mêmes ces ateliers de préventions.

Le Ministère de l'Éducation nationale formule régulièrement ce vœu de mettre la lutte contre les LGBTphobies en avant. Notamment dans la circulaire de rentrée 2008 (C. n°2008-042 du 4-4-2008) qui stipule précisément que la lutte contre les discriminations « et notamment l'homophobie » sont des priorités.

Au conseil des ministres du 31 octobre 2012, Najat Vallaud Belkacem, à ce moment Ministre du Droit des Femmes, déclare que les questions LGBTI+ doivent être « davantage abordées dans les programmes scolaires. Les personnels intègreront ces questions dans leurs enseignements, en relation avec les thématiques abordées en cours, et avec des approches différenciées, du primaire au lycée ».

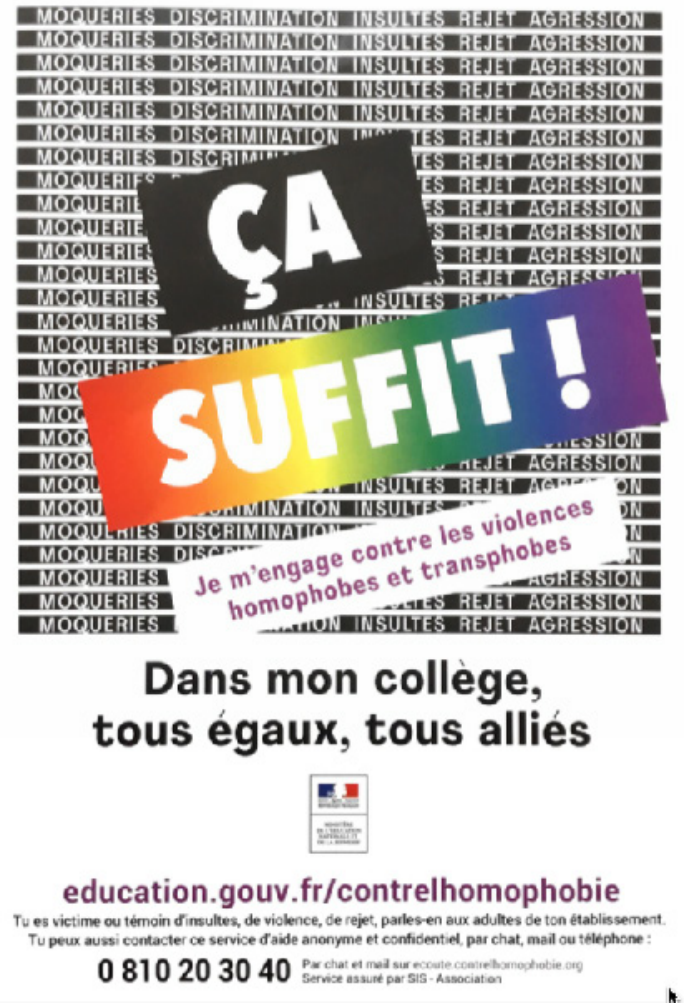
Un an plus tard, le rapport TEYCHENNE souligne la nécessité de lutter contre les LGBTphobies. Faisant un état des lieux alarmant sur la condition des personnes visées par les LGBTphobies, ce rapport met en avant quelques recommandations qui vont de l'importance de sensibiliser le personnel éducatif (Action 1 et 2) jusqu'au respect de la diversité (action 3) et la sensibilisation et préventions des élèves (action 4) et finalement l'importance d'effectuer des partenariats (action 5).

La DILCRAH (Délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et les LGBTphobies) propose de mettre en place dans le plan de lutte contre la haine et les discriminations anti-LGBTI+ un axe consacré à la lutte contre les LGBTphobies « à l'école et dans l'enseignement supérieur ». Les préconisations sont similaires à celles du rapport TEYCHENNE, comme la sensibilisation du personnel éducatif et des lycéen·ne·s et collégien·ne·s, ainsi qu'un soutien aux associations réalisant des interventions en milieu scolaire.

Marlène Schiappa, secrétaire d'Etat à l'égalité entre les femmes et les hommes, est notamment en charge, ce qui est une première en France, de s'occuper de la lutte contre l'homophobie et la transphobie. Cette nouvelle a ainsi été publiée dans le journal officiel

selon le décret N°2017-1066 du 24-05-2017. En charge de la lutte contre les LGBTphobies, elle rencontre actuellement plusieurs associations LGBTI+ afin de mettre en place des mesures effectives.

Cette réalité n'est pas nouvelle puisqu'elle fait partie intégrante du rôle de l'éducation nationale depuis 2003. Pourtant ces dispositions peinent à donner des résultats. La Direction de l'Enseignement Scolaire (DGESCO) a travaillé avec le MAG Jeunes LGBT et les associations nationales intervenant en milieu scolaire dans le cadre du groupe de travail « LGBTphobies » afin de lancer une campagne de lutte contre le harcèlement LGBTphobe en milieu scolaire. Lundi 28 janvier 2019, Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, lance une nouvelle campagne de sensibilisation et de prévention « Collèges et lycées engagés contre l'homophobie et la transphobie : tous égaux, tous alliés ».



Le format

Concrètement, ces interventions prennent la forme d'un débat organisé entre les élèves et les intervenant·e·s. Ces dernier·e·s facilitent la levée des tabous et permettent aux jeunes collégien·ne·s et lycéen·ne·s de s'interroger sur les thèmes du sexisme, de l'homosexualité, de la bisexualité, de la transidentité et des LGBTphobies. Bien au-delà de la volonté d'aider les adolescent·e·s homosexuel·le·s, bisexuel·e·s et/ou trans dans leur établissement, c'est donc le respect et la tolérance que le MAG Jeunes LGBT cherche à promouvoir.

Ces interventions permettent à des jeunes, qui ont en règle générale beaucoup d'idées reçues sur l'homosexualité, la bisexualité et la transidentité, de rencontrer, souvent pour la première fois, de jeunes gais, lesbiennes, bi et/ou trans qui se reconnaissent comme tel·le·s.

Les interventions sont des moments d'échange et de partage où des jeunes, souvent mal ou non informés, s'autorisent à poser toutes les questions qu'ils/elles veulent sur l'homosexualité, la bisexualité et la transidentité. La proximité en âge des intervenant·e·s permet de créer un "effet pair" qui permet aux jeunes de comprendre plus facilement que les personnes LGBTI+ sont des personnes comme les autres. Les interventions permettent donc de banaliser et de "normaliser" le simple fait d'être une personne gai, bi, lesbienne ou trans.

En effet, le débat avec les élèves a pour but de les faire réfléchir sur les stéréotypes liés aux LGBTI+ et sur les causes des LGBTphobies, voire sur leur rapport à la différence. Les intervenant·e·s invitent les élèves à s'interroger sur les idées reçues qu'ils/elles peuvent avoir, et nourrissent la discussion en clarifiant certains termes ou en corrigeant des idées fausses.

Outre les LGBTphobies, les intervenant·e·s tentent également par le débat de faire réfléchir les élèves sur la notion de sexisme et sur les 16 autres motifs de rejet, de haine, de violences et de discriminations interdits par la loi. En effet, il n'est pas inhabituel qu'un sexisme latent émerge dans le discours des élèves, à propos du supposé « rôle de la femme » ou « rôle de l'homme ».
de rejet, de haine, de violences et de discriminations interdits par la loi. En effet, il n'est pas inhabituel qu'un sexisme latent émerge dans le discours des élèves, à propos du supposé « rôle de la femme » ou « rôle de l'homme ». De plus, les mécanismes conduisant aux LGBTphobies sont similaires à ceux de toute autre forme de rejet, de haine, de violences et de discriminations ; le parallèle avec le racisme, par exemple, parle beaucoup aux élèves car ils/elles en sont parfois eux/elles-mêmes victimes.

Le déroulement

Une intervention classique se déroule sur un créneau de deux heures et est organisée à la demande du corps enseignant et/ou de l'administration, parfois à la demande des élèves eux/elles-mêmes. Elle est menée par deux intervenant·e·s, devant une classe ou un regroupement d'élèves de l'établissement. Les intervenant·e·s sont relativement libres de choisir l'organisation de leur intervention afin de s'adapter au groupe, mais suivent en règle générale un schéma classique de présentation de l'association et de présentation des termes, avant d'enchaîner sur un débat guidé principalement par les questions des élèves. Cette année, les questions les plus fréquentes étaient à propos de l'homoparentalité, de la religion, du consentement et du genre. Un autre sujet qui intéresse souvent les jeunes est le vécu des intervenant·e·s.

Les supports utilisés

Le tableau des identités LGBTI+

Il s'agit d'une version simplifiée de la licorne du genre qui est maintenant utilisé lors de toutes les interventions. Ce tableau est un outil extrêmement pratique pour expliquer aux jeunes les différences entre les notions d'orientation sexuelle, d'identité de genre et de sexe assigné/biologique. Ce tableau, composé de trois lignes, aborde de manière simple et plutôt ludique des terminologies que les élèves ne connaissent pas toujours. Ce schéma est quelquefois accompagné d'un dessin représentant un être humain au prénom neutre, permettant de relier les lignes au cerveau (genre), coeur (orientations sexuelles/romantiques) et organes génitaux (sexe assigné). Cela permet de s'assurer de la bonne compréhension des différentes notions.

Le tableau des discriminations

Il s'agit d'une activité qui intervient dans la seconde partie de l'intervention, après le temps de définition. C'est un tableau de trois colonnes -(1) discrimination (2) actes (3) conséquences. Nous nous basons sur les retours des élèves pour le compléter et aborder avec eux la notion de discrimination. Il nous permet aussi de prévenir le harcèlement scolaire et d'expliquer comment réagir si un.e camarade en est victime. Nous utilisons aussi le tableau pour rappeler la présence d'adultes ressources dans l'établissement. Ce tableau permet également aux élèves de comprendre la gravité des actes discriminatoires ainsi que de voir les liens entre les différentes discriminations, dont iels peuvent être également victimes. Ce tableau permet enfin de débattre avec les élèves sur la question du choix d'être une personne LGBTI+.

L'Expérience

Cette partie clotûre parfois les interventions et nous permet d'ouvrir la porte pour des questions plus personnelles. Il s'agit de faire se demander aux élèves si l'orientation sexuelle et/ou l'identité de genre est visible en termes d'apparence physique. Nous avons souvent une majorité de "OUI", ce qui nous conduit à leur proposer de deviner nos orientations sexuelles à l'aide de votes à main levée qui doivent être justifiés. Cette expérience permet de déconstruire beaucoup de stéréotypes et d'idées reçues; elle permet aussi d'autoriser les élèves à poser des questions plus personnelles sur des sujets comme le coming-out, l'acceptation par les parents… Elle humanise aussi beaucoup les vécus LGBTI+ et permet de jouer sur l'empathie et l'acceptation des élèves. Cet outil n'est pas utilisé à chaque intervention, et doit être usé délicatement en fonction du profil de la classe, l'idée étant de ne pas inciter les élèves à recommencer en dehors de l'intervention.

Formations des intervenant·e·s

Lorsqu'une personne fait part de son envie de devenir intervenant·e, il convient de faire un entretien informel et bref afin de s'assurer que la personne connaît les tenants et aboutissants de ce rôle. La personne motivée par les IMS se verra remettre une copie informatique du guide de l'intervenant·e, dont elle devra prendre connaissance afin d'acquérir la partie théorique du rôle d'intervenant·e.

La personne devra ensuite observer au moins 3 interventions en milieu scolaire dans des établissements différents (au moins un collège et un lycée). Dans les faits, les futurs intervenant·e·s observent en moyenne 5 interventions avant d'intervenir. Lorsque la personne se sent prête, un entretien est organisé avec l'un·e des responsables Éducation, en visuel ou par téléphone.

Il est cependant demandé aux intervenant·e·s de continuer de se former tout au long de l'année. Il est obligatoire pour tou·te·s les intervenant·e·s (novices ou confirmé·e·s) de suivre deux ateliers de formations par an. Cette année, les intervenant·e·s du MAG Jeunes LGBT se sont vu·e·s proposer 2 formations du CRIPS, l'une sur la prévention des IST et VIH en décembre, et l'autre, intitulée «bien vivre sa sexualité et son corps», en novembre.

Les bénévoles sont des adhérent·e·s de l'association. âgé·e·s entre 18 et 30 ans, la plupart interviennent sur les plages horaires qu'ils/elles ont libre. La commission Éducation est aussi accompagnée des deux volontaires en services civiques pour la réalisation des interventions et pour s'occuper de différents projets liés à la commission.

Outils ressources pour les intervenant·e·s

Les intervenant·e·s du MAG Jeunes LGBT disposent de différents outils qui leur permettent de développer leur connaissance, et apprendre à intervenir dans les meilleures conditions :

- Le guide et la charte de l'intervenant·e : référentiel sur les principaux sujets développés lors des IMS (mis à jour en décembre 2015).
- Une clé USB avec une vidéo de témoignage de jeunes LGBTI+ réalisée par l'association.
- Les brochures « Présentation du MAG Jeunes LGBT », « Questions fréquentes sur l'homosexualité » et « Questions fréquentes sur la bisexualité », qui sont en train d'être réécrites.
- Les rapports IMS du MAG Jeunes LGBT des années précédentes, les rapports réalisés par le MAG Jeunes LGBT et l'UNESCO sur l'éducation inclusive et l'accès à la santé des jeunes LGBTI+ ainsi que les rapports de différentes associations (SOS-Homophobie, L'enquête sur la bisexualité) qui sont disponibles au local ou sur demande des intervenant·e·s.

Plusieurs documents sont en préparations :

Il existera bientôt un manuel de formation pour les adultes, un manuel de formation pour les collèges, une fiche récapitulative des références populaires présentes dans les collèges et lycées.

Statistiques

Nombre d'interventions et d'élèves sensibilisé·e·s en Île-de-France

Cette année, le MAG Jeunes LGBT a réalisé 104 interventions auprès de lycéen·ne·s et collégien·ne·s. Nous avons aussi réalisé un grand nombre d'interventions annexes, que ce soit auprès d'organismes publics ou privés. Si on suppose que chaque classe compte en moyenne 28 élèves, on peut estimer que les intervenant·e·s ont sensibilisé environ 2900 élèves sur l'année scolaire 2018-2019.

Une baisse du nombre d'interventions et d'élèves sensibilisé·e·s est à noter cette année. Cela est dû en partie à un manque de bénévoles et au peu de disponibilités des membres de l'équipe. Le manque de volontaires en service civique a également conduit à cette baisse. En effet, le renouvellement de l'agrément du Service Civique est passé de la DRJSCS (Direction régionale de la jeunesse, des sports et de la cohésion social) d'Ile-de-France à l'Agence du Service Civique au niveau national au vu du caractère national du MAG Jeunes LGBT. Ainsi le renouvellement de l'agrément octroyé en juillet 2019 a pris un temps plus important qu'initialement prévu. Il est prévu pour l'année 2019/2020 de recevoir trois volontaires en service civique ce qui permettrait de sensibiliser un plus grand nombre d'élèves.

Collèges et lycées sensibilisés

Le MAG Jeunes LGBT est intervenu dans 25 établissements scolaires, soit 15 lycées et 10 collèges qui dépendent de l'académie de Versailles, l'académie de Paris et de l'académie de Créteil. L'association s'est cette année tournée davantage vers les collèges que l'année précédente, et a été présente de manière assez égale dans les différentes académies.

- ACADÉMIE DE VERSAILLES

– Lycée Rosa Parks (Montgeron, 91)
– Lycée Maurice Eliot (Epinay-sous-Sénart, 91)
– Lycée Moreau (Quincy-sous-Sénart, 91)
– Collège Jean Perrin (Nanterre, 92)
– Lycée Gustave Eiffel (Rueil-Malmaison, 92)
– Lycée Jacques Prévert (Taverny, 95)

- ACADEMIE DE CRETEIL

– Collège les Aulnes (Combs la Ville, 77)
– Lycée Beckett (La Ferté-sous-Jouarre, 77)
– Lycée Henri Matisse (Montreuil, 93)
– Lycée Germaine Tillon (Le Bourget, 93)
– Collège Jean Vilar (La Courneuve, 93)
– Collège Marie Curie (Les Lilas, 93)
– Collège Simone Veil (Aulnay-sousa-Bois, 93)
– Collège Jean Lolive (Pantin, 93)
– Lycée Darius Milhau (le Kremlin-Bicêtre, 94)
– Collège Lucie Aubrac (Champigny sur Marne, 94)
– Lycée Marcelin Berthelot (St Maur des Fossés, 94)

- ACADEMIE DE PARIS
– Lycée Jean Racine (75008)
– Lycée Voltaire (75011)
– Collège François Villon (75014)
– Lycée François Villon (75014)
– Collège Marx Dormoy (75018)
– Lycée François Rabelais (75018)
– Collège Édouard-Pailleron (75019)
– Lycée Edgar Varèse (75019)

Interventions sortant du format classique

Le MAG Jeunes LGBT est régulièrement sollicité pour des interventions auprès des jeunes qui sortent du format classique utilisé lors des interventions en milieu scolaire.

Cette année, le Ministère de l'Agriculture à travers la Direction générale de l'enseignement et de la recherche a sollicité l'association pour intervenir auprès du Conseil national des délégués élèves et étudiants de l'enseignement agricole public (CNDEEEAP) lors de la réunion annuelle des délégué·e·s qui a eu lieu en janvier 2019 à Rambouillet. Au côté du Ministère de l'Agriculture et de la DILCRAH, le MAG Jeunes LGBT a sensibilisé les délégué·e·s aux questions de LGBTphobies, de sexisme et des discriminations. Suite à l'intervention du MAG Jeunes LGBT, un groupe a travaillé avec Blaise, une youtubeuse queer, afin de constituer un projet de lutte contre les LGBTphobies au sein de l'enseignement agricole public.

Le MAG Jeunes LGBT a également été sollicité pour effectuer des animations lors d'une formation sur la santé sexuelle des LGBTI+ destinée aux étudiant·e·s des Services sanitaires que le CRIPS Ile-de-France accueillent en stage tout au long de l'année.

Une intervention sur les LGBTphobies et le sexisme a également eu lieu lors de l'assemblée générale de l'Union Nationale des Lycéens (UNL) auprès des membres de cette association. L'association a également organisé un stand d'information à destination des jeunes hébergés au sein de la résidence des Célestins (Paris, 4ème) de l'Association pour le Logement des Jeunes Travailleurs (AJLT). Sollicité par la Cité Universitaire de Paris, le MAG pourrait relancer des actions d'information et de prévention auprès des étudiant·e·s.

A la demande de la Mairie du 11ème arrondissement de Paris l'association est intervenu lors d'un débat faisant suite à la diffusion de 120 Battements par minutes qui a eu lieu à la Salle Olympes de Gouges. Dans le cadre de la journée internationale de lutte contre les LGBTphobies et en partenariat avec la Mairie d'Ivry, Bicause, le Centre LGBTQI+ de Paris/IDF et l'Inter-LGBT, le MAG a été représenté par Bi'Cause lors d'une table ronde qui a eu lieu avant la projection du film « Tremblement » pour parler des thématiques liées aux LGBTphobies.

Le MAG Jeunes LGBT est intervenu auprès d'un lycéen du micro-lycée de Germaine Tillon (93), après l'intervention classique dans sa classe lui ayant permis de faire son coming-out (en présence de son professeur), afin de l'accompagner et lui donner des ressources en rapport avec sa transition.

B. Les interventions auprès des professionnel·e·s

Dans le cadre de l'édition 2018 des GayGames à Paris et à la sollicitation de la Ville de Paris, le MAG Jeunes LGBT s'est lancé dans des interventions et formations auprès des professionnel·le·s plus particulièrement les travailleur·euse·s de la jeunesse. Cette année, il n'a pas été possible de former un nombre important d'adulte en raison d'un manque de moyen humain. Ainsi, il s'agit d'une cinquantaine d'adultes sensibilisés cette année contrairement à 500 adultes en 2017/2018.

Cette année, une présentation des actions de la commission Education lors d'une formation du Réseau parisien de repérage des discriminations (RéPaRe) de la Ville de Paris a été effectué. Dans le cadre de la Journée Internationale de lutte contre les LGBTphobies (IDAHOT) qui a lieu le 17 mai, le MAG Jeunes LGBT a tenu un stand d'information et de prévention au Ministère de la Culture afin de sensibiliser les agent·e·s du Ministère de la Culture. L'association est également intervenue lors des performances de « One Night Stand / Coup d'un soir » organisé par Amin Gulgee, un artiste plasticien et commissaire d'exposition originaire de Karachi, Pakistan, à la Cité Internationale des Arts de Paris.

Il était prévu de maintenir le partenariat avec SOS homophobie pour un projet de formation à destination des jeunes professeur·es stagiaires en dernière année de master d'éducation (secondaire) afin de créer un module complémentaire d'une durée de deux jours s'inscrivant dans leur cursus. Ce module est à la fois une sensibilisation et explication des termes (à l'image d'une intervention classique) ainsi qu'un atelier de recherche d'outils à mettre en place en cas de LGBTphobies présentes dans leurs classes. Ce projet, à destination des étudiant·e·s de la faculté de Saint-Denis n'a pas abouti en raison de la démission de la personne en charge du projet.

Un projet de formation adulte à destination du personnel éducatif des établissements (professeurs, CPE, surveillant·e·s, etc) est actuellement en train d'être mis en place suite à plusieurs demandes d'établissements scolaires.

C. Études, publications et outils pédagogiques

Le MAG Jeunes LGBT met à disposition des outils pédagogiques d'information et de prévention pour lutter pour l'inclusion des jeunes LGBT+ et contre les LGBTphobies et le sexisme. L'association publie régulièrement des enquêtes reconnues à l'échelle nationale sur le vécu et l'accès aux droits des jeunes LGBT et sur les LGBTphobies.

Renouvellement du kit pédagogique «Rainbow» des interventions en milieu scolaire

Le MAG possède un kit pédagogique depuis 2010 utilisé lors des interventions en milieu scolaire contre les LGBTphobies et le sexisme réalisées par l'association dans les collèges et lycées d'Ile-de-France. Projet initialement soutenu par la Mairie de Paris et la Fondation SFR, il s'agit d'un outil pédagogique permettant de sensibiliser les jeunes aux LGBTphobies et le sexisme.

Le kit pédagogique est aussi distribué aux antennes de l'association et à de nombreuses structures liées à la jeunesse et la vie étudiante, notamment à Paris, Strasbourg et Caen. Le kit pédagogique a été utilisé à Nantes, Guadeloupe, Casablanca, Alger, Amsterdam, Munich, Berlin, Tananarivo et New York. Le Kiosque Info Sida (Paris et Ile-de-France) et l'association Du Côté des Femmes (Val d'Oise) ont également utilisé le kit pédagogique dans le cadre de leurs interventions ou de leurs formations.

Le MAG Jeunes LGBT a été soutenu par la Direction Générale de l'Enseignement Scolaire du Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse pour le projet « Renouvellement du kit pédagogique ».

Ce projet a pour objectif d'enrichir le kit pédagogique actuel de cinq nouvelles brochures sur les thématiques LGBT+ et de permettre la réimpression des brochures arc-en-ciel « Présentation du MAG Jeunes LGBT », « Questions fréquentes sur l'homosexualité », « Questions fréquentes sur la bisexualité » en rupture de stock.

Trois nouvelles brochures en court de rédaction accompagneront ses brochures pour finaliser l'arc-en-ciel : « Questions fréquentes sur la transidentité », « Droits des LGBT en France » en partenariat avec le Réseau d'Assistance aux Victimes d'Agression et de Discrimination (RAVAD) et « Droits des LGBT dans le monde ». Les six brochures réunies constituent, toutes ensemble et bien alignées, les couleurs de l'arc-en-ciel (rouge, orange, jaune, vert, bleu, violet). Trois autres brochures intégreront également le kit-pédagogique : « Questions fréquentes sur les Intersexes » en potentiel partenariat avec le Collectif Intersexes et Allié.e.s (CIA), « Questions fréquentes sur l'asexualité et l'aromantisme » en partenariat avec l'Association pour la Visibilité Asexuelle (AVA) et « Les discriminations c'est quoi ? ».

Le kit comportera aussi une pochette de présentation, une clé USB avec les six films d'introduction des séances d'IMS, le guide de l'intervenant, «Des mots qui blessent» un manuel de 12 pages de déconstruction des insultes homophobes et des affiches du MAG pour lutter contre les LGBTphobies en milieu scolaire. Si le kit complet n'est distribué qu'aux personnes formées par les bénévoles du MAG pour intervenir avec la clé USB (intervenant/es du MAG, professeur·e·s, animateur·rice·s, partenaires) ; les brochures en revanche sont fournies à toutes les personnes souhaitant s'en procurer. Les brochures réalisées par l'association sont actuellement mises en ligne et en libre-service sur le site web de l'association.

Bannis : portraits des demandeurs et demandeuses d'asile homosexuel·e·s

En partenariat avec le CRIPS Ile-de-France, le MAG Jeunes LGBT a mise en place le premier volet du projet « Réfugié·e·s LGBTQ+ : penser les vulnérabilités, donner la parole ». Les deux associations ont publié le recueil « Bannis : Portraits de personnes homosexuelles ayant fui leur pays d'origine » de Quentin Houdas.

Le recueil de 32 pages réalisé par le CRIPS Ile-de-France et le MAG Jeunes LGBT, avec le soutien de la DILCRAH, est composé de dix témoignages photos qui peuvent être consultés sur le site du MAG Jeunes LGBT: www.mag-jeunes.com.

Ci-après sont reproduits les mots de M. Quentin Houdas par lesquels il présente cette série de témoignages : « J'ai commencé cette série au moment où les débats s'enflammèrent sur la légitimité de la France à accueillir les personnes que l'on appelle, par simplicité, « migrantes ». Ce mot fourre-tout, indéfinissable, contient ceux qui fuient les guerres, ceux qui s'échappent de la misère et ceux, violentés aux quatre coins du globe à cause de leur orientation sexuelle, qui espèrent trouver ici une terre d'accueil. Comme tant d'autres, ces derniers ne sont pourtant nulle part une menace ; la violence dont ils sont victimes est un symbole de ce que peut produire l'humanité de plus hideux, dégradant et humiliant. Il m'a semblé important, sinon nécessaire, que nous nous préoccupions de ces personnes dans le cadre d'une action commune. Car il ne s'agit pas dans cette démarche de prendre un portrait et de se retirer. Il y a eu la rencontre, la discussion, l'élaboration ensemble de l'image et de l'écrit, le besoin d'établir un rapport de confiance ; il y a eu la nécessité d'humaniser, d'offrir une image non stéréotypée, de donner à voir et à lire des parcours parfois douloureux. Il y a maintenant l'amitié et la conviction que l'ignorance, ici et ailleurs, ne peut que servir les intérêts du malheur et de la désolation.

Le recueil a été décliné sous forme d'exposition pédagogique de 12 panneaux. Le recueil a été tiré en 1.000 exemplaires et a été mis à disposition des participants du vernissage de l'exposition qui a eu lieu à la Mairie du 4ème arrondissement de Paris le 20 mai 2019. Le recueil a également été envoyé aux décideurs du monde politique, social et éducatif.

Il est envisagé d'associer à l'exposition pédagogique un kit (informations principales, questions à poser etc) qui permettra à tout professionnel ou bénévole associatif d'aborder la thématique sur la base de cette exposition. Le volet pédagogique sera centré sur les notions d'interculturalité et d'intersectionnalité. Le kit pédagogique permettra également aux structures d'accueil de demandeurs d'asile et les associations LGBT d'avoir accès aux informations qui leur permettront d'accueillir au mieux les demandeurs d'asile LGBT. Il traitera de l'accès à l'aide juridique, l'accès à la santé, l'accès au logement, l'intégration (loisirs, sports, santé etc.) et une présentation du dispositif parisien à destination des demandeurs d'asile LGBT.

Il intégrera l'animathèque du CRIPS Ile-de-France et le site web du MAG Jeunes LGBT, et sera donc mis à la disposition du plus grand nombre. Il sera accompagné de recommandations pour mieux intégrer les demandeurs/demandeuses d'asile dans les politiques publiques.

Publication du premier rapport sur l'éducation inclusive et l'accès à la santé des jeunes LGBTI+ en France

Une consultation mondiale sur la vision des jeunes LGBTI sur les moyens de rendre plus inclusif le Programme de développement durable à l'horizon 2030 pour l'éducation et la santé a été lancée conjointement par le MAG Jeunes LGBT et l'UNESCO. Les résultats de la consultation ont été présentés à la deuxième conférence bisannuelle de la Coalition pour l'égalité des droits (ERC) qui s'est tenue en août 2018 à Vancouver, au Canada.
Suite à la consultation, plusieurs rapports ont été publié par le MAG Jeunes LGBT (voir page 69) dont un rapport thématique sur l'éducation inclusive et l'accès à la santé sexuelle des jeunes LGBTI+ en France. Le rapport a été rédigé par Gabrielle RICHARD, chercheuse associée au Laboratoire LIRTES de l'Université de Paris Est-Créteil et la Chaire de recherche sur l'homophobie de l'Université du Québec à Montréal.

Le rapport a été présenté en juin 2019 aux institutions et à la société civile à l'Assemblée nationale avec le soutien de l'UNESCO et de Bastien Lachaud, Député de la 6ème circonscription (Seine-Saint-Denis) et Président du groupe d'études sur les discriminations et LGBTQIphobies dans le monde. Le rapport peut être consulté sur le site du MAG Jeunes LGBT : www.mag-jeunes.com.

Ce rapport présente les résultats principaux de la consultation mondiale sur l'éducation inclusive et l'accès à la santé des jeunes lesbiennes, gays, bisexuel.les, trans et intersexes (LGBTI), ainsi que les non-binaires, queer, pansexuel.les et en questionnement en France. C'est la première fois que des informations qualitatives sont collectées à cette échelle sur les expériences d'inclusion et d'exclusion des jeunes LGBTI+ en France. Puisqu'il s'agit d'un groupe sous-représenté dans la société civile et dans l'élaboration des politiques, le rapport a pour objectif de contribuer à une prise de conscience de leurs besoins en matière d'éducation et de santé.
Enquête sur l'accès à l'éducation sexuelle des jeunes issus de la minorité sexuelle et de genre
Le MAG Jeunes LGBT s'est associé à Gabrielle RICHARD, Chercheuse associée à l'Université de Paris-Est Créteil et à la Chaire de recherche sur l'homophobie de l'Université du Québec à Montréal, afin de créer le premier rapport sur l'éducation à la sexualité en France du point de vue des jeunes LGBT+.

Enquête sur l'accès à l'éducation sexuelle des jeunes issus de la minorité sexuelle et de genre

L'association a donc lancé une enquête sur l'accès à l'éducation sexuelle des jeunes LGBT+ qui vise à recueillir des témoignages et des données statistiques en vue de la publication du rapport. Le questionnaire d'enquête a été conçu de manière à favoriser un taux de complétion et de diffusion optimal. L'équipe de recherche a donc opté pour un format de 10 questions, visant à identifier les répondant·e·s sur le plan sociodémographique (tel qu'iels s'identifient) et à cerner les contours de leur expérience scolaire en matière d'éducation à la sexualité.

Il a été diffusé du 23 novembre 2017 au 26 janvier 2018. Le rapport inclura : un résumé analytique, une introduction incluant la réponse actuelle du secteur de l'éducation en France, les données et les témoignages des jeunes LGBT+ et des recommandations pour les pouvoirs publics et la société civile. L'analyse des données a déjà été effectuée, et la partie sur le point de vue des élèves LGBT et leur vécu a été rédigée.

Il était prévu de publier et de présenter le rapport avec le soutien de la DILCRAH en 2019. En raison de la mise en place du projet de conférence internationale pour les jeunes LGBTI+, il a été décidé de reporter la publication du rapport au premier semestre 2020. Ce dernier sera accessible en ligne sur le site web du MAG Jeunes LGBT. Il sera diffusé auprès des décideurs et décideuses politiques, des académies et de la société civile. Une conférence de presse sera organisée afin de présenter les résultats et le rapport.

Une soirée de lancement sera également organisée afin de présenter les résultats et le rapport aux partenaires, aux institutions concernées et à la société civile. Le rapport sera complété par la publication de recommandations du MAG Jeunes LGBT auprès des pouvoirs publics afin de rendre inclusif les cours d'éducation sexuelle.

Coordination en France de l'enquête européenne sur les droits fondamentaux des personnes LGBTI+

MAG Jeunes LGBT à la réunion des parties-prenantes de la seconde enquête sur les discriminations et la victimisation des personnes LGBTI dans l'Union Européenne (EU LGBTI II Survey) en 2018. Lors de cette réunion, le MAG Jeunes LGBT a fait profiter de son expertise en tant qu'association de jeunes LGBT.

Suite à cette rencontre, le MAG Jeunes LGBT a présenté à FRA en janvier 2019 la consultation mondiale sur l'éducation inclusive et l'accès à la santé des jeunes LGBTI+ réalisée avec l'UNESCO. Un échange de bonne-pratique a été par la suite réalisée avec l'envoi des versions du kit de communication et des questionnaires dans les six langues des Nations et le portugais utilisés lors de la consultation afin que FRA améliore son enquête.

Le MAG Jeunes LGBT a par la suite été sollicité par Homoevolution, association de droit grec sélectionné pour coordonner la diffusion dans les pays de l'Union Européenne par l'Agence des Droits Fondamentaux de l'UE. Le MAG Jeunes LGBT a été sélectionné comme coordinateur de la dissémination en France de la nouvelle enquête de FRA. Ainsi l'association a utilisé ses réseaux sociaux et a contacté les médias et la société civile pour une large diffusion de l'enquête en France. A travers la mobilisation du MAG Jeunes LGBT, plus de 13,000 répondant·e·s français·e·s ont répondu aux questionnaires.

Le rapport des Interventions en Milieu Scolaire : «La perception de l'homosexualité, la bisexualité et la transidentité chez les jeunes en Ile-de-France»

Le premier rapport traitant de la perception de l'homosexualité, la bisexualité et la transidentité auprès des jeunes en France a été publié en 2014 par le MAG Jeunes LGBT. Le rapport s'est axé sur l'Île-de-France, les interventions du MAG Jeunes LGBT n'ayant lieu que dans cette région. L'association souhaite publier un second rapport sur la perception de l'homosexualité, la bisexualité et la transidentité auprès des jeunes en Ile-de-France pour les années 2016-2019. Afin d'évaluer les IMS du MAG Jeunes LGBT, des questionnaires avant et après débat sont distribués aux élèves. Ils permettent également d'évaluer la sensibilité des élèves aux questions LGBT, et plus généralement aux questions des discriminations.

Les questionnaires traitent de grands thèmes comme la rencontre avec des personnes LGBT, l'amitié ou l'influence de la famille ; une seconde partie du questionnaire est attribuée à l'évaluation de la qualité des interventions. Sur trois ans, plus de 4 500 questionnaires ont été recueillis par l'association, ce qui permet une analyse de fond sur la réflexion des élèves scolarisés en secondaire sur les questions LGBT en Île-de-France.

Des recommandations seront émises à partir du rapport IMS, qui seront synthétisées dans un avis de l'association sur les LGBTphobies en milieu scolaire. Cet avis comprendra également un état des lieux des luttes contre les LGBTphobies en milieu scolaire en France. Il sera publié parallèlement au rapport IMS.

Le rapport IMS comprendra également quelques ateliers à destination des professionnel·le·s du corps éducatif, qu'iels pourront mettre en place lors des cours des élèves afin de traiter les questions de LGBTphobies et de sexisme.

Enquête sur la biphobie

Le MAG Jeunes LGBT réalise, en partenariat avec Bi'Cause, SOS homophobie, les ActupienNEs et FièrEs, une enquête sur la biphobie en France. Des réunions régulières ont eu lieu au cours de l'année.

Après avoir finalisé sa rédaction courant 2017, le questionnaire a été publié le 23 septembre 2017, à l'occasion de la Journée Internationale de la Bisexualité. L'enquête a duré huit mois et a été officiellement close le 17 mai 2018, à l'occasion de la Journée Internationale de lutte contre l'homophobie et la transphobie. Plus de 3 000 personnes ont répondu à l'enquête.
La rédaction du rapport a été finalisé durant l'année 2018/2019 et il devrait être publié début 2020.

Enquête « Vie Positives : Expériences de vie des personnes séropositives »

Dans le cadre du partenariat avec Les Séropotes, le MAG Jeunes LGBT a participé en lien avec une vingtaine d'autres association LGBT+ et/ou dédiées à la lutte contre le VIH au projet « Vies Positives : Expériences de vie des personnes séropositives ». Ce projet est une étude sur les expériences de vie des personnes séropositives en France et territoires d'outre-mer, à travers un questionnaire, en ligne à l'adresse : http://www.viespositives.org.

L'enquête cherche à connaître les parcours et conditions de vie des personnes vivant avec le VIH en France. Cette étude cherche à comparer les manières dont la séropositivité réorganise des projets et modes de vie, et dans quelle mesure elle transforme l'identité des individus.

Ce questionnaire est accessible aux personnes de 18 ans et plus, parlant français, anglais, espagnol, portugais ou arabe. Il est prévu de présenter les premiers résultats de l'étude autour du 1er décembre 2019, date de la Journée Internationale de Lutte contre le Sida, et le rapport sera rendu public au printemps 2020. L'enquête, qui devait se conclure au 31 octobre, a été prolongée jusqu'à fin décembre 2019.

IV.
Promouvoir les droits humains

A. Plaidoyer auprès des institutions publics

Le MAG Jeunes LGBT a également pour objectif de porter les voix des jeunes LGBT auprès des pouvoirs publics et des institutions afin de créer une société et des politiques publiques inclusives. Les actions du MAG Jeunes LGBT étant reconnues à l'échelle nationale et internationale, le MAG Jeunes LGBT a participé à plusieurs réunions et groupes de travail :

- Réunion avec Raphaël Gérard, député, sur la thématique de la prévention et la sensibilisation en milieu scolaire.
- Réunion avec Guillaume Chiche, député, sur le soutien des jeunes LGBT et la lutte contre les LGBTphobies par les pairs.
- Réunion avec Sonia Krimi, députée, sur le soutien des jeunes LGBT et la lutte contre les LGBTphobies par les pairs.
- Réunion plénière organisée par Marlène Schiappa, Secrétaire d'État auprès du Premier ministre, chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes et de la Lutte contre les discriminations, et Benjamin Griveaux, porte-parole du gouvernement, dans le cadre de la lutte contre la recrudescence des LGBTphobies.
- Réunion avec associations de défense des droits LGBT organisé par Emmanuel Macron, Président de la République, en présence de Mme Marlène SCHIAPPA, secrétaire d'Etat chargée de l'égalité entre les femmes et les hommes et de la lutte contre les discriminations.
- Réunion avec les associations de défense des droits LGBT intervenant en milieu scolaire avec Jean-Michel Blanquer, Ministre de l'Éducation nationale, sur la campagne de lutte contre les LGBTphobies de l'Éducation nationale.
- Réunion avec Gabriel Attal, Secrétaire d'État à la Jeunesse auprès du Ministre de l'Éducation nationale.

- Réunion plénière sur la thématique de la jeunesse avec Frédéric Potier, Délégué Interministériel à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT, dans le cadre des travaux sur le nouveau plan de lutte contre les LGBTphobies de la DILCRAH.

- Réunion avec Jean-Marc Huart, Directeur Général de l'Enseignement Scolaire.

- Réunion avec Jean-Benoît Dujol, Délégué interministériel à la jeunesse.

- Audition par Véronique Séhier, co-présidente du Planning Familial et conseillère au CESE, et Emelyne Weber, conseillère au CESE, dans le cadre d'une étude sur les droits sexuels et reproductifs en Europe dans le cadre de la Délégation aux droits des femmes et à l'égalité.

- Réunion avec Esther Benbassa, sénatrice, sur la situation de Loujain Al-Hathloul.

- Réunion avec Laurence Rossignol, sénatrice, sur la situation de Loujain Al-Hathloul.

- Réunions avec François Croquette, Ambassadeur des Droits de l'homme, sur la situation des jeunes LGBTI+ dans le monde et la situation de Loujain Al-Hathloul.

- Réunion avec Laurent Stéfanini, Ambassadeur de la France auprès de l'UNESCO, sur un projet de conférence internationale pour les jeunes LGBTI+.

- Réunion avec Graig Monetti, chef de cabinet et conseiller jeunesse et vie étudiante auprès de Frédérique Vidal, Ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation.

Une réunion a été organisée avec le Ministère de la Culture afin de présenter l'association et nouer un partenariat. Des réunions ont également été organisées avec la Direction Générale de la Santé et l'Agence Régionale de Santé d'Ile-de-France en vue de la mise en place d'un partenariat. A l'occasion du la soirée de lancement de la Trajectoire outre-mer 5.0, le MAG a pu rencontrer Annick Girardin, Ministre des Outre-mer. Malgré une sollicitation du MAG Jeunes LGBT, l'association n'a pas pu rencontrer Agnès Buzin, Ministre de la Santé.
L'association a contribué à l'évaluation du Plan de mobilisation contre la haine et les discriminations anti-LGBT de la DILCRAH effectué par la Commission nationale consultative des droits de l'homme à la sollicitation de cette dernière. En tant qu'encadrant de jeunes et représentant d'une future partie prenante du Service National Universel, le MAG a été invité à un hackaton exceptionnel qui avait pour objectif d'imaginer et de co-construire le parcours du Service National Universel autour d'ateliers créatifs et de discussions avec des représentants de la jeunesse. L'association n'a pas pu se rendre au hackaton en raison de l'indisponibilité des bénévoles ce jour-là.

A l'échelle de la Région Ile-de-France, le MAG Jeunes LGBT était présent à la réunion organisée par Patrick Karam, Vice-président du Conseil régional d'Ile-de-France en charge de la vie associative, des sports et de la jeunesse. L'association était également présente à la réunion organisée en juin 2019 par ce dernier en présence de Valérie Pécresse, Présidente de la Région Ile-de-France.

Le MAG Jeunes LGBT a également participé à la réunion de travail organisé en novembre 2018 par Anne Hidalgo, Maire de Paris, pour bâtir le programme parisien de prévention et d'actions pour

lutter contre toutes les formes de violence et de discrimination à l'égard des citoyen·ne·s LGBTQI+. L'association était présente à la réunion d'octobre organisée par Emmanuel Grégoire, Premier Adjoint à la Maire de Paris en présence de la société civile, de la Préfecture de Police, les services du procureur de la République de Paris et la DILCRAH. L'association a interpellé la Ville de Paris, suite à la provocation à la discrimination et la haine anti-LGBT en ligne effectuée par un interne de l'APHP Beaujon. L'APHP a convoqué et sanctionné l'interne après l'envoi des tweets et des vidéos snapchat par l'association.

Le MAG Jeunes LGBT fait également entendre les voix et les revendications des jeunes LGBT+ en nouant des partenariats solides avec les institutions, de la société civile, du secteur académique et privé (voir page 71).

Avec le soutien de Bastien Lachaud, Député et Président du groupe d'études sur les discriminations et LGBTQIphobies dans le monde, le MAG Jeunes LGBT a présenté le rapport sur l'éducation inclusive et l'accès à la santé des jeunes LGBTI en France réalisé avec le soutien de l'UNESCO. Des directions telles que la DGESCO et des cabinets de député·e·s étaient présent·e·s lors de la présentation du rapport.

L'association fait actuellement partie des groupes de travail suivants :

- Comité LGBTphobies de la Direction de l'Enseignement Scolaire
- Comité LGBT du Défenseur des Droits
- Comité d'interface HSH de Santé Publique France
- l'Observatoire LGBTIQI+ de la Ville de Paris,
- Comité Archives LGBTQI+ de la Ville de Paris
- les Réseau d'Aide aux Victimes d'actes de LGBT-phobie du 10ème, 11ème et 19ème arrondissements de Paris.

A travers son investissement au Forum Français de Jeunesse, l'association présente régulièrement les revendications des jeunes LGBT sur l'ensemble des sujets traités par le FFJ. L'association a interpellé les pouvoirs publics et le grand public à plusieurs reprises dans les médiaspo.

B. Évènements citoyens et militants

Le MAG Jeunes LGBT est mobilisé tout au long de l'année lors d'évènements citoyens et militants afin de promouvoir les droits humains et d'accentuer ses travaux de plaidoyer. L'association a organisé ou participé aux événements suivants :

- Participation à la 22ème édition de la Manifestation Existrans 2018, le 12 octobre.
- Participation à la mobilisation contre les LGBTphobies, le 21 octobre.
- Participation de l'antenne de Caen au contre rassemblement anti PMA (15 novembre) et à la manifestation du 1er mai contre la discrimination à l'embauche.
- Participation au TDOR – Journée Internationale du souvenir trans, organisé Place Pigalle, le 20 novembre, par Acceptess-T.
- Rassemblement organisé Place de la République de Paris par Act-Up Paris dans le cadre de la Journée Internationale de lutte contre le SIDA qui a lieu le 1er décembre.
- La semaine de lutte contre les discriminations de la Ville de Paris, prévue du 8 au 15 décembre 2018, par la tenue d'un stand de prévention et d'information en partenariat avec la Mairie du 19ème arrondissement
- La semaine de lutte contre le racisme et l'antisémitisme de la Ville de Paris

Convergence des luttes contre les LGBTphobies et le racisme

Le MAG Jeunes LGBT a organisé, à l'occasion de la semaine parisienne de lutte contre le racisme et l'antisémitisme, la 3ème édition de sa conférence sur la convergence des luttes LGBT+ et antiraciste. L'évènement a eu lieu le jeudi 21 mars à la salle des mariages de la Mairie du 4ème arrondissement.

Les intervenant·e·s étaient : Ariel Djessima-Taba, président de l'association Afrique Arc-en-ciel Paris IDF, Gloria Pourpre, présidente de l'association Black Queer & Art, Pierrette Pyram, présidente de l'association Diivineslgbtqi+, Su Wang, présidente de l'association Collectif Sésame F, et Clémence Zamora-Cruz, porte-parole de l'Inter-LGBT et membre du conseil d'administration de Transgender Europe (TGEU). avec un·e interprète, mais n'a pu intervenir pour des raisons de force majeure.

Ariel Jean-Urbain Djessima-Taba

Clemence Zamora-Cruz

Gloria Pourpre

Jean Wyllys

Wang Su

Pierrette Pyram

La conférence s'est déroulée en deux sessions : une première session tout d'abord autour d'un thème intitulé « Etat des lieux sur l'intersectionnalité et témoignages de discriminations croisées », et une deuxième session intitulée « Militantisme LGBT+ et anti-raciste : les initiatives pour une réelle convergence ».

La conférence s'est conclue sur un temps de discussion informelle rassemblant les intervenant·e·s et les participant·e·s autour d'un pot.

Un plateau radio sur la convergence des luttes LGBT+ et anti-raciste a également été organisé le 23 mars en partenariat avec le Centre Paris Anim' Pôle Simon Le Franc pour un échange sur les trois dernières éditions de l'évènement.

Journée Internationale de lutte contre les LGBTphobies (17 mai)

Cette année, l'association n'a pas souhaité organiser un nouveau rassemblement à la place de la République à Paris en raison de l'organisation d'un événement sur les réfugié·e·s, les demandeurs et demandeuses d'asile LGBT+. Comme chaque année, le MAG Jeunes LGBT est intervenu en tenant des stands de prévention et d'information et en intervenant lors de débats.

Rendre visibles les personnes homosexuelles ayant fui leur pays d'origine

Vernissage de l'exposition « Bannis : Portrait de personnes homosexuelles ayant fui leur pays d'origine »

Le Crips Île-de-France et le MAG Jeunes LGBT ont organisé le 20 mai 2019 le vernissage de la série photographique « Bannis » de Quentin Houdas à la Mairie du 4ème arrondissement. L'exposition soutenue par la DILCRAH porte sur les parcours de demandeurs et demandeuses d'asile LGBT+ en France. A l'occasion du vernissage le recueil comportant les témoignages des demandeurs et demandeuses d'asile homosexuel·le·s a été sera présenté (voir page 44). L'exposition a été accueillie par la Mairie du 4ème du 20 au 31.

Marches des Fiertés

Cette année, le MAG Jeunes LGBT a eu son propre char lors de la Marche des Fiertés à Paris. Comme l'année précédente, aucun thème spécifique n'a été choisi afin de mettre en avant l'association, les couleurs du rainbow flag et le Grand Bal des Fiertés. Sur la banderole de nombreux mots-clés représentant l'association et ses valeurs entouraient le slogan « Les jeunes LGBT+ construisent le monde ». La Fédération des Maisons des Lycéens (FMDL) a été invitée sur le char du MAG Jeunes LGBT. L'Association pour la Visibilité Asexuelle (AVA) a suivi le char du MAG Jeunes LGBT.

L'association était notamment présente lors de la rentrée des associations du Centre LGBTI de Paris/IDF, le Printemps des associations de l'InterLGBT, le village associatif de la 6ème édition du Forum Tous en Lutte contre les Discriminations et Solidays. Par exemple lors de Solidays, les festivaliers et festivalières ont pu être sensibilisé aux LGBTphobies à travers plusieurs actions pédagogiques.

Le MAG Jeunes LGBT a été présent lors de la première Marche des Fiertés de Saint-Denis et a tenu un stand associatif sur le parvis Parvis de la Basilique de Saint Denis.

L'antenne de Caen du MAG a également été présente à la Marche des Fiertés de Normandie. Le MAG Caen a organisé un atelier pancartes avec le Centre LGBTI de Normandie, avant de participer à la Marche avec une banderole et tenir un stand au village associatif.

Le MAG Jeunes LGBT a tenu de nombreux stands d'information et de prévention.

C. Grand Bal des Fiertés

La première édition du Grand Bal des Fiertés de Paris a été organisée le 22 juin 2019 de 19h00 à 5h00 du matin par le MAG Jeunes LGBT en partenariat avec la Ville de Paris. Le Grand Bal des Fiertés a été conçu pour être l'événement annuel festif et caritatif phare pour la communauté LGBTQI+ en France et à l'international qui s'inscrit dans le cadre de la Quinzaine des Fiertés LGBQTI+.
Ainsi le Grand Bal des Fiertés a été organisé dans les salons de l'Hôtel de Ville de Paris, à une semaine de la Marche des Fiertés. Inspiré du Bal Arc-en-ciel de Vienne et du Life Bal, le Grand Bal des Fiertés a été le premier événement caritatif LGBTQI+ de cette ampleur à Paris et un des plus grands d'Europe. Le Grand Bal des Fiertés a réussi réunir 1,200 personnes dans les salons de l'Hôtel de Ville.

Une soirée engagée pour la lutte contre l'exclusion

Le Grand Bal des Fiertés est organisé par le MAG Jeunes LGBT afin de mettre l'accent sur les besoins et les défis des jeunes LGBTQI+ en France et dans le monde. L'ensemble des bénéfices de l'événement a été reversé à l'association pour mener des projets locaux et internationaux pour lutter contre l'exclusion des jeunes LGBTQI+ dans le monde.

Le Grand Bal des Fiertés est un événement phare pour le MAG Jeunes LGBT. En effet, il permet de lever des fonds propres pour l'association à travers la vente de billets et le sponsoring et de rendre visible les activités de l'association auprès de la communauté LGBT+, des décideurs et décideuses politiques, des allié·e·s et le grand public. Une centaine de places a été offerte aux jeunes LGBT en situation de rupture familiale, aux personnes trans précaires et aux demandeurs et demandeuses d'asile LGBT+.

Une programmation éclectique et communautaire

Le Grand Bal des Fiertés a eu une programmation ambitieuse et éclectique afin de représenter la communauté LGBT+. Ainsi une première partie de l'événement est constituée d'une programmation artistique organisée par l'association. Lors de cette édition, la première partie de la soirée avait comme Maître·sse·s de cérémonie Alex Ramirès, comédien et humoriste, et Shirley Souagnon, comédienne, humoriste et productrice LGBT.

Les groupes, artistes et drag-queens suivant·e·s ont pris la scène : Rainbow Symphony Orchestra, The Paris Xclusive House of LaDurée, Suzane, Léona Winter, Flora Banks, Lukas Abdoul, Calypso Overkill et Sativa Blaze. La deuxième partie de la soirée a été animée par des soirées LGBT et queer parisiennes. La Barbi(e) Turix, la Bizarre Love Triangle (BLT), La Nuit des Follivores/Crazyvores et la Flash Cocotte ont ainsi animé la salle des Fêtes et le salon des Arcades.

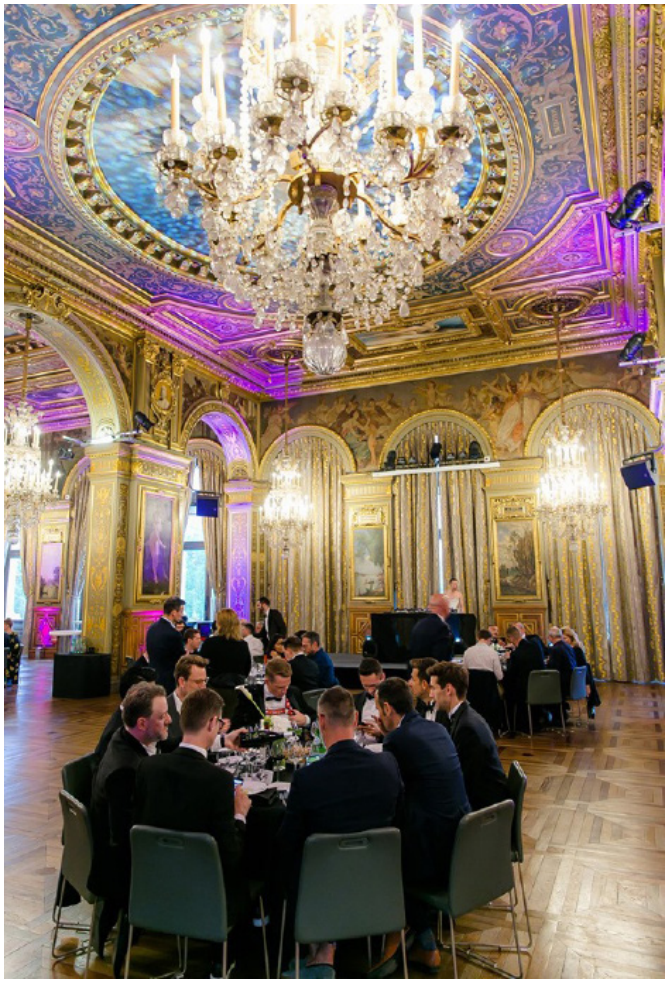
Dîner de gala : un carrefour de lutte contre les LGBTphobies

Avant l'ouverture du Grand Bal des Fiertés, le MAG Jeunes LGBT a organisé un prestigieux dîner de gala dans le salon des arcades de l'Hôtel de Ville de Paris. Celui-ci était précédé d'une réception des invité·e·s d'honneur. Ce moment phare du Grand Bal des Fiertés a pour objectif de donner de la visibilité à la lutte contre les LGBTphobies. Lors du dîner de gala, des député·e·s, conseiller·e·s ministériel·les, chef·fes ou hauts cadres d'entreprise, célébrités, représentant·e·s d'organisations internationales, d'institutions et d'associations partenaires étaient présent·e·s. Les personnalités ont pu se rencontrer et discuter de leur travail pour la lutte contre les LGBTphobies.

Cette année, le diner a été préparé par Thierry Marx, chef résident à Té – Créateur d'instants, Chef deux fois étoilé, leader d'une gastronomie avant-gardiste et engagée. L'ensemble des profits du dîner de gala a été versé au MAG Jeunes LGBT. L'association a tenu à mettre en valeur la solidarité internationale et l'intersectionnalité en donnant la parole à Lina Al-Hathloul, sœur de Loujain Al-Hathloul, la militante saoudienne détenue en Arabie Saoudite.

Partenaires

Le principal partenaire du Grand Bal des Fiertés est la Ville de Paris. Des soutiens institutionnels à travers le sponsoring ont été sollicités auprès de plusieurs entreprises. Gilead, Kapten et New Angance ont sponsorisé l'événement. Heineken, la Maison Aleph et la boulangerie Le Gay Choc ont été des sponsors fournisseurs de l'évènement. Les partenaires associatifs étaient l'InterLGBT et le CRIPS Ile-de-France. Têtu, les Inrockuptibles et l'Humanité ont été les partenaires médias de la soirée. Enfin, les partenariats artistiques ont été réalisés avec la Barbi(e)Turix, la Bizarre Love Triangle (BLT), La Nuit des Follivores/Crazyvores, la Flash Cocotte, le Rainbow Symphony Orchestra, The Paris Xclusive House of LaDurée et la Maison Fugly.



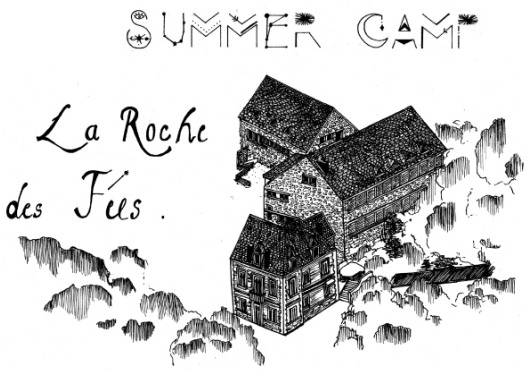
V.
Agir à l'international

A. Les programmes de mobilité européenne

Summercamp de la Diversité

Le Summercamp Européen de la Diversité 2019 organisé par le MAG Jeunes LGBT avec le soutien d'Erasmus+ est un projet associatif et transnational commun de mobilité européenne destiné aux jeunes confrontés aux discriminations liés à l'orientation sexuelle et l'identité de genre, réelle ou supposée. Le projet a été réalisé en partenariat avec les associations de jeunes LGBT+ suivantes : Q (Islande), Lambda (Allemagne) et Rede Ex Aequo (Portugal). Les sœurs de la Perpétuelle Indulgence – couvent de Paris – ont soutenu le projet à travers une bourse.

Le Summercamp Européen de la Diversité 2019 a eu lieu du 11 au 18 août 2019 à La Bourboule en région Auvergne-Rhone-Alpes, France. En présence de 49 jeunes LGBT+ ou en questionnement et 7 encadrant·e·s de France et des pays partenaires, il s'agit du premier camp d'été européen de jeunes LGBT ayant li



L'objectif premier du Summercamp 2019 était d'offrir une opportunité de mobilité à la jeunesse LGBT+ européenne dans un espace imaginé et construit autour d'un thème d'intérêt général : la lutte contre les discriminations. Le Summercamp a permis de créer un espace d'échanges dédié à l'accueil, au soutien et à l'épanouissement de jeunes en situation d'isolement.

Par le biais d'ateliers, débats, formations et échanges, cette activité de mobilité a permis aux jeunes LGBT+ présent·e·s de prendre conscience des réalités sociales et culturelles qui impactent le bien-être des jeunes LGBT+, et ce, sur la base de l'éducation non-formelle. Plus de 34 ateliers ont été proposés aux jeunes lors du Summercamp, allant d'ateliers sur les droits des personnes LGBT+ dans le monde, en passant par l'escalade à des improvisations théâtrales.

Afin de répondre aux enjeux rencontrés par la jeunesse LGBT+, le projet a été dédié au développement et à l'affirmation des jeunes par le conseil, le soutien, le suivi et l'apprentissage informel. Le Summercamp 2019 a eu pour vocation de véhiculer les principes de solidarité, de démocratie, d'amitié et de citoyenneté européenne véhiculés par l'Union Européenne en créant une cohésion de groupe avant, pendant et après le projet. Suite à la réussite de l'édition 2019, le MAG Jeunes LGBT envisage d'accueillir à nouveau l'édition 2020 du Summercamp en France.

Coopération et renforcement des capacités des jeunes LGBTI+ en France, Allemagne et dans les Balkans

Le MAG Jeunes LGBT en partenariat avec LSVD, association LGBT+ d'Allemagne et ERA LGBTI, réseau d'association LGBT des Balkans et de la Turquie, s'est mobilisé pour organiser un programme de mobilité et de formation pour les jeunes LGBT+. Le projet est soutenu par l'Office Franco-Allemand de la Jeunesse (OFAJ) et a/aura lieu en trois phases aux dates suivantes :

- Berlin, Allemagne, 23 au 28 juillet 2019
- Tirana, Albanie, 3 au 7 novembre 2019
- Paris, France, 17 au 20 juin 2020

Le programme nommé « For Our Rainbow Future » (« Pour notre futur arc-en-ciel ») a pour objectif de former des jeunes LGBT+ de France, de l'Allemagne et des Balkans à différentes thématiques. En tout, 24 jeunes LGBT+ encadré·e·s par une équipe de 5 professionnel·e·s participent au projet. Moment de rencontre pour les jeunes LGBT, le programme a pour objectifs de :

- Renforcer les capacités des jeunes LGBT+ ;
- Effectuer un échange de bonne-pratiques entre les jeunes LGBT+ ;
- Créer un réseau militant européen pour les jeunes LGBT+ ;
- Mettre en place des projets par les jeunes LGBT+.

Le programme de la première phase à Berlin a permis aux jeunes présent·e·s d'échanger par rapport aux situations et droits LGBTQI+ dans leurs pays et de commencer une réflexion sur les projets transnationaux à mettre en place. Une visite à LSVD, au Musée Gay de Berlin et un temps d'échange avec Michael Roth, ministre fédéral des Affaires étrangères d'Allemagne ont été organisés.

La phase II à Tirana sera un moment de conception et de mise en place de projets transnationaux et la phase III à Paris sera une évaluation et une mise en place d'un réseau pour les associations issues de France, d'Allemagne et des Balkans.

« Formation Sail 2 : Construire des espaces pour l'inclusion des personnes LGBTQI+ migrantes, demandeuses d'asile et réfugiées »

Trois bénévoles de l'association ont participé à une formation intitulée « Construire des espaces d'inclusion des personnes LGBTQI+ migrantes, demandeuses d'asile et réfugiées » organisée par l'association Giosef Torino en Italie, à Alpignano. Il s'agissait d'un programme de mobilité à destination des travailleur·euse·s de jeunesse comprenant des délégations de participant·e·s de 8 pays : Espagne, France, Grèce, Italie, Lithuanie (pour la 1ere phase seulement), Malte, Pays-Bas et Pologne. La première phase du programme a eu lieu du 13 au 17 décembre et la deuxième phase du 17 au 22 mai. Deux des bénévoles du MAG ont participé à la première phase. Ces dernier·e·s ont été rejoint·e·s par une troisième pour la deuxième phase.

Le programme a permis aux bénévoles de l'association de bénéficier d'une première formation autour des questions spécifiques de l'accueil des personnes migrantes, demandeuses d'asile et réfugiées, mais a également constitué une expérience internationale riche et épanouissante.
Le projet Sail 2 avait pour objectif d'impulser des projets locaux portés par les participant·e·s. Il a servi à pouvoir relancer Welcome OUT, le projet du MAG de permanences et l'accompagnement pour les personnes migrantes, demandeuses d'asile et réfugiées (voir page 25).

Participation à des formations à l'horizon 2019/2020

Le MAG Jeunes LGBT est entré en partenariat Erasmus+ avec ALTERO (Association for personal training, education, development and empowerment) pour un projet sur la prévention du burn-out qui aurait lieu en Serbie. Le MAG s'est également associé à un projet de l'Akademie Waldschlösschen en Allemagne dans le cadre d'un programme de mobilité pour les jeunes LGBT+. Les deux programmes de mobilité et de formation sont en attente de validation par Erasmus+.

B. Solidarité et mobilisation internationale

Mobiliser et porter les voix des jeunes LGBT pour influencer l'agenda mondial

Le MAG Jeunes LGBT, en partenariat avec OutRight Action International, ont pour objectif d'organiser une conférence mondiale de trois jours à Paris, France, à l'intention des jeunes militant·e·s et dirigeant·e·s LGBTI+. La conférence a pour objectifs de créer un mouvement international de jeunes LGBTI et de trouver des réponses concrètes pour défendre les droits fondamentaux des jeunes.

Les résultats de la consultation mondiale sur l'accès à l'éducation inclusive et l'accès à la santé des jeunes LGBTI+ réalisé par le MAG Jeunes LGBT et soutenu par l'UNESCO seront présentés lors de la conférence. Un intranet sera également lancé lors de la conférence qui a pour objectif de permettre une dissémination efficace des bonnes-pratiques et des informations parmi les organisations de jeunesse LGBTI+.

Il a été rapporté lors d'une consultation qui regroupait 32 associations de jeunes LGBTI réalisé par le MAG Jeunes LGBT en 2016 que l'absence d'une plate-forme innovante pour les jeunes LGBTI constituait désormais un obstacle dans la lutte pour l'égalité. Donner aux jeunes LGBTI un moyen de s'organiser et de se battre pour leurs droits devrait être une condition préalable à la mise en place d'un mouvement LGBTI inclusif et efficace capable d'influencer l'agenda mondial.

Les défis spécifiques auxquels sont confrontés les jeunes - plus généralement l'accès aux droits sociaux - tels que le harcèlement homophobe et transphobe dans le secteur de l'éducation peuvent également être combattus en incitant les jeunes LGBT à s'autonomiser et à se mobiliser, et à s'impliquer dans les processus décisionnels.

Le MAG Jeunes LGBT avec le soutien de l'UNESCO a lancé une consultation mondiale auprès des jeunes LGBTI qui a permis de publier le premier rapport présentant les voix des jeunes LGBTI et leur vision sur la manière de rendre le Programme de développement durable 2030 plus inclusif pour elleux. Les résultats dramatiques du rapport ont montré que les jeunes LGBTI font quotidiennement face aux discriminations et à la marginalisation. De plus, les jeunes LGBTI continuent d'être sous-représenté·e·s dans la société civile et dans la prise de décision. (voir page 69)

C'est pour ses raisons que le MAG Jeunes LGBT et OutRight Action International ont décidé d'organiser la première conférence internationale des jeunes LGBTI qui se tiendra au siège de l'UNESCO à Paris, en France, avec la participation d'acteur·ice·s gouvernementaux·ales et de 80 jeunes LGBTI+. La conférence est actuellement soutenue par l'UNESCO, la délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT (DILCRAH), la Ville de Paris et la Ville de Strasbourg. Des contributions en nature seront fournies par AirFrance & KLM pour réduire les prix des billets d'avion.

Les objectifs de la conférence sont les suivants :

- Permettre aux jeunes LGBTI de prendre part à un dialogue qui leur permettra d'influencer l'agenda mondial.
- Comprendre les défis auxquels font face les jeunes LGBTI ainsi que les associations de jeunesse et identifier les réponses appropriées par les pairs.
- disséminer efficacement la voix des jeunes aux niveaux régional et international.
- Encourager la coopération, le développement et le partage de bonnes pratiques parmi les organisations de jeunesse LGBTI par le biais d'une plate-forme numérique et par la création de plans d'action concrets pour défendre et disséminer efficacement la voix des jeunes aux niveaux régional et international.
- Faciliter les rencontres et les échanges entre les jeunes LGBTI+ de différents pays

Les livrables du projet sont les suivants :

- Une conférence de trois jours à l'UNESCO à Paris, en France, réunissant 80 jeunes dirigeants et activistes LGBTI de toutes les régions du monde.
- Un rapport final de la consultation mondiale de MAG Jeunes LGBT, soutenue par l'UNESCO.
- Un rapport final de la conférence incluant les plans d'action créés par les jeunes LGBTI.
- Un intranet pour les organisations de jeunes LGBTI comprenant un espace de stockage, un service de vidéoconférence et de courriel.
- Une feuille de route stratégique pour les organisations de jeunes LGBTI+, les gouvernements, les autorités locales et le secteur privé aux niveaux régional et international.

Le MAG Jeunes LGBT a initié des réunions avec l'UNESCO et la Ville de Paris. La Ville de Paris a octroyé son soutien à travers une mise à disposition gratuite de nuitées par la Ville de Paris permettant d'héberger les participant·e·s et les équipes de la conférence.

Le secrétariat de l'UNESCO a décidé de soutenir l'initiative dès que la Délégation permanente de la France auprès de l'UNESCO octroie son patronage. Suite à une rencontre avec Laurent Stéfanini, Ambassadeur de la France auprès de l'UNESCO, un soutien a été accordé de la part de la Délégation permanente de la France auprès de l'UNESCO. Laurent Stéfanini ayant été nommé en tant qu'Ambassadeur de la France à Monaco, une période de transition a eu lieu où le MAG Jeunes LGBT n'avait plus de réponse pour initier le projet avec le secrétariat de l'UNESCO.

Suite à la prise de poste de Véronique Roger-Lacan en tant qu'Ambassadrice de la France auprès de l'UNESCO, le soutien au projet n'a pas été réitéré. Ainsi, l'association se tourne vers Délégation permanente du Canada auprès de l'UNESCO avec qui le MAG Jeunes LGBT a d'ores et déjà travaillé en 2018. Ce soutien sera essentiel pour organiser cet événement et faire participer les acteurs gouvernementaux. Parmi les partenaires potentiel·les du projet pourraient figurer d'autres délégations permanentes auprès de l'UNESCO, le Conseil de l'Europe et l'Union européenne. Il est essentiel de finaliser le projet lors du premier semestre 2020.

Participation à la mobilisation des jeunes LGBTI+ pour l'inclusion et l'équité dans le secteur de l'éducation

L'association a été contactée par le secrétariat de l'UNESCO afin de participer au Forum international sur l'inclusion et l'équité dans l'éducation organisé par l'UNESCO et le Ministère de l'Éducation de Colombie. Cet événement majeur aura lieu du 11 au 13 septembre 2019 à Cali, Colombie.

En effet, l'année 2019 commémore le 25ème anniversaire de la Conférence mondiale sur les besoins éducatifs spéciaux, co-organisé par l'UNESCO et le ministère de l'Education et des Sciences d'Espagne, à Salamanque, Espagne.

La déclaration de Salamanque a été largement adoptée, posant ainsi le principe fondamental
de l'inclusion à l'école : «Tous les enfants doivent apprendre ensemble, dans la mesure du possible, quelles que soient les difficultés ou les différences qu'ils peuvent rencontrer.
Les écoles inclusives doivent reconnaître les besoins divers de leurs élèves et y répondre ».

Depuis, le concept d'inclusion s'est développé. En 2008, lors de la Conférence internationale de l'éducation sur « L'éducation inclusive : la voie de l'avenir », les gouvernements et les parties prenantes ont reconnu l'importance d'élargir le concept pour toucher tou·te·s les apprenant·e·s, en partant du principe que chaque apprenant·e compte également et a le droit de bénéficier de possibilités d'éducation pertinentes, équitables et efficaces. Tou·te·s les apprenant·e·s sont spéciaux·ales et ont besoin de différents types de soutiens.

Ceci est renforcé par le Programme de développement durable à l'horizon 2030, en particulier par l'objectif 4 (ODD 4), qui appelle les systèmes éducatifs à « assurer une éducation de qualité inclusive et équitable et à promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie pour tous » et le guide complet de l'UNESCO pour garantir l'inclusion et l'équité dans l'éducation.

Le Forum international cherche à créer une compréhension commune et un engagement renouvelé en faveur d'un renforcement de l'inclusion dans l'éducation des décideur·euse·s, des praticien·nes de l'éducation, des organisations de la société civile, des ONG, des agences des Nations Unies, des partenaires de développement et du secteur privé.

Le MAG Jeunes LGBT a été missionné par l'UNESCO afin de participer activement à la proposition de profil de jeunes LGBTI+ et/ou séropositif·ves afin qu'une délégation de jeunes LGBTI+ participent à la conférence. Cette délégation a pour objectif de porter la voix des jeunes LGBTI+ sur les sujets liés à l'éducation inclusive et à l'équité et d'influencer l'agenda mondial.

L'association a proposé des jeunes LGBTI+ d'Afrique, de la région MENA (Moyen-Orient et Afrique du Nord) et Asie-du-Sud qui ont travaillé sur l'éducation inclusive et l'accès à la santé. L'UNESCO a également sélectionné Omar Didi, Président du MAG Jeunes LGBT, afin qu'il participe à la conférence et soit un des conférenciers lors de la session d'ouverture.

Promouvoir la coopération franco-japonaise pour un secteur de l'éducation inclusif

L'Institut français du Japon a souhaité organiser un programme de cinq jours en octobre 2019 autour de l'inclusion des jeunes LGBT+ dans le secteur de l'éducation en France et au Japon.

Ce programme structuré autour de la BD « Je m'appelle Nathan », intégrera des débats avec des jeunes japonais·es et dans un lycée japonais, des rencontres avec la société civile LGBT+ et avec le Ministère de l'Éducation japonais.

Dialogues et échanges de bonnes-pratiques en Europe

Comme chaque année, le MAG Jeunes LGBT a envoyé un·e délégué·e de France lors de l'assemblée générale d'IGLYO, réseau des associations de jeunes LGBT en Europe. Cette conférence a eu lieu du 4 au 7 octobre 2018 à Édimbourg, Écosse, Royaume-Uni. La conférence d'IGLYO permet chaque année de rencontrer des jeunes LGBTI+ militant·e·s et mobilisé·e·s dans des pays européens ainsi que participer à la vie statutaire d'IGLYO.

L'association continue à travailler avec Hosi Wien, son association sœur autrichienne, qui organise le Bal Arc-en-Ciel (Regenbogenball) à Vienne. Le MAG Jeunes LGBT a envoyé une délégation lors du Bal viennois et a invité une délégation autrichienne lors du Grand Bal des Fiertés.

Le MAG Jeunes LGBT rencontre annuellement le Département des Droits Humains du Ministère fédéral des affaires européennes et internationales. Cette rencontre permet de faire le point sur la situation des jeunes LGBTI+ en France et en Autriche ainsi qu'échanger des informations et des bonnes-pratiques.

Le programme de mobilité Sail 2 a permis à deux bénévoles de l'association de créer un lien avec des militant·e·s de Pologne. Des bénévoles du MAG Jeunes LGBT se sont rendu·e·s à Łódź en Pologne et sont resté·e·s chez deux participant·e·s polonais·es du programme et ont pu découvrir le mouvement LGBT+ polonais. Les bénévoles ont participé à la Marche des Fiertés de Łódź. L'un·e des participant·e·s polonais·es s'est par la suite rendu à Paris afin de rencontrer les bénévoles du MAG Jeunes LGBT et de participer à la Marche des Fiertés parisienne. Par la suite, des outils de prévention des IST/VIH du MAG Jeunes LGBT (brochures, preservatifs etc.) ont été envoyés à l'association en Pologne.

Dans le cadre du sommet mondial des défenseur·e·s des droits humains qui a eu lieu du 29 ai 31 octobre 2018 et sur proposition d'Amnesty Interntaional France, le MAG Jeunes LGBT a pu rencontrer Vitalina Koval, activiste des droits LGBTIQ en Ukraine. L'association a pu lui présenter son rapport sur l'éducation inclusive et l'accès à la santé des jeunes LGBTI+ en Russie, Ukraine, Biélorussie et Kazakhstan réalisé avec le soutien de l'UNESCO.

Rassemblement contre la politique de Trump envers les personnes trans et intersexes

Le 21 octobre 2018, le New York Times révélait que le gouvernement de Donald Trump envisageait de réduire la définition du genre à une simple condition biologique et immuable, déterminée par les organes génitaux à la naissance ou, si besoin, par les chromosomes. Après les réglementations prises pour interdire les toilettes neutres et celles restreignant l'accès des personnes trans à l'armée, cette mesure est une nouvelle attaque brutale et inhumaine à l'encontre les personnes trans et intersexes, en plus d'être une absurdité scientifique.

Depuis son élection et sa prise de fonction, Donald Trump mène une politique ouvertement transphobe et aux conséquences dramatiques sur les personnes intersexes. Dès le début de son mandat, par son choix de vice-président, il s'est positionné comme ennemi des personnes LGBTQIA+ et de leurs droits non seulement aux États-Unis mais aussi dans le reste du monde.

Le journal The Guardian a en effet révélé que les représentant·e·s états-unien·ne·s à l'ONU cherchent actuellement à supprimer toute mention du terme "genre" des documents officiels des Nations Unies relatifs aux droits humains, pour le remplacer par des expressions contenant uniquement le mot "femme". De plus, les meurtres à caractère transphobe étaient en augmentation aux États-Unis en 2017 par rapport à l'année 2016.
Malgré le rapport de Human Rights Watch sur la situation aux É tats-Unis et la prise de position publique de l'American Academy for Family Physicians (AAFP) pour l'arrêt des pratiques de mutilation envers les enfants et adolescent·e·s intersexes sont toujours mutilé·e·s, soumi·se·s à des traitements hormonaux non consentis, et violenté·e·s dans les hôpitaux états-uniens. Les graves conséquences physiques et psyologiques de ces pratiques sont négligées au nom du respect de la norme.

C'est dans ce contexte que le MAG Jeunes LGBT a été à l'initiative et a coordonné le rassemblement « Rassemblement #WontBeErased - contre la venue de Trump à Paris » qui a eu lieu le 11 novembre, Place de la République à Paris.

Plus de 26 associations ont signé l'appel dont la dissémination a été coordonné par le MAG Jeunes LGBT. Le rassemblement avait notamment pour objectif d'apporter la solidarité de la communauté LGBTI+ en France et de s'opposer à l'invitation de visite de Trump à Paris du gouvernement français.

Soutien au rassemblement contre la pénalisation de l'homosexualité au Brunei

Le MAG Jeunes LGBT a soutenu et participé au rassemblement solidaire contre la pénalisation de l'homosexualité au Brunei, organisé par le mouvement ShameOnYou le 19 avril devant l'Hôtel Plaza Athénée.

Plaidoyer pour la libération de Loujain Al-Hathloul et les militant·e·s saoudiennes emprisonné·e·s en Arabie Saoudite

Le MAG Jeunes LGBT a été saisi par Lina Al-Hathloul en fevrier 2019 afin de coordonner les actions de plaidoyer en France pour libérer sa sœur Loujain Al-Hathloul, militante saoudienne des droits des femmes.

Loujain Al-Hathloul, 30 ans, est une militante renommée pour les droits humains en Arabie Saoudite qui figure régulièrement dans les classements des personnalités les plus influentes au Moyen-Orient. Elle a été fortement impliquée dans la lutte contre l'interdiction de conduire des femmes en Arabie saoudite, contre le système de tutelle imposé aux femmes, et la protection des femmes victimes de violences domestiques.

En plus d'être une figure emblématique de la lutte contre l'interdiction faite aux femmes de conduire, Loujain a été à l'initiative d'une association dénommée « Amina, sereine/sûre/en sécurité » en arabe, qui avait pour but d'ouvrir un logement libre aux femmes victimes de violences conjugales. Avec une telle initiative, Loujain et ses camarades auraient pu empêcher que des situations telles que celle de Rahaf Al-Qunun ne soit si courantes (jeune saoudienne maltraitée ayant fuit en Thaïlande et ayant ensuite été accueillie par le Canada).

Loujain est jeune ambassadrice auprès du Global Compact des Nations Unies depuis 2017. Elle est également jeune ambassadrice de « One Young World ». Il s'agit d'une organisation qui rassemble les jeunes leaders les plus brillants du monde entier, leur permettant de tisser des liens durables pour créer des changements positifs. C'est le premier congrès mondial destiné aux jeunes leader·euse·s.

Avec ses combats et cette réelle volonté de changement, Loujain a été persécutée et menacée depuis le début de son combat. En décembre 2014, elle a tenté de franchir en voiture la frontière entre l'Arabie Saoudite les Emirats Arabes Unis. Cet acte symbolique a eu une énorme résonnance dans tout le pays, et elle a dès lors été arrêtée et emprisonnée pendant 73 jours. Entre 2015 et 2017, elle a été arrêtée deux fois pour des « interrogatoires ».

En mars 2018, Loujain a été violemment kidnappée des Émirats Arabes Unis, emprisonnée en Arabie Saoudite et ensuite relâchée. Elle a été interdite d'utiliser les réseaux sociaux et de quitter le pays. Depuis lors, tous les membres de sa famille en Arabie Saoudite subissent une interdiction de quitter le territoire.

Le 15 mai 2018, un mois environ avant la levée officielle de l'interdiction de conduite faite aux femmes, Loujain a été brutalement arrêtée à Riyad et emmenée en prison. Cinq autres militant·e·s des droits humains ont également été arrêté·e·s le même jour.
Le 19 mai 2018 une campagne de diffamation sans précédent pour tenter de discréditer Loujain et ses collègues a été lancée. Les médias proches du gouvernement les qualifient de traîtres et les accusent de menacer la sécurité de l'État, pour leur contact avec des organisations internationales telles qu'Amnesty Internationale. L'un des médias proches du gouvernement saoudien a déclaré que des sources prédisent des peines allant jusqu'à 20 ans de prison, voir la peine de mort.

Dix mois après l'arrestation, son procès s'est ouvert le 13 mars 2019, date à laquelle Loujain et les autres activistes ont appris les charges retenues contre eux. Pendant ces 10 mois d'emprisonnement arbitraire, Loujain et au moins 4 autres de ces activistes emprisonné·e·s se sont fait torturer (électrisation, coups de fouets, harcèlement sexuel, noyade simulée).

En août 2019, les autorités saoudiennes ont proposé à Loujain de signer un document réfutant la torture en échange de sa liberté. Elle a initialement accepté mais les autorités ont ensuite demandé qu'elle accepte également de filmer une vidéo. Loujain a refusé de signer le document et reste à ce jour emprisonnée.

En 2019, Loujain est officiellement nominée au Prix Nobel de la Paix. Elle a de plus reçu un Doctorat Honoris Causa de l'Université Catholique de Louvain. Deux autres prix lui ont été décernés pour récompenser son combat, tenter de l'aider et faire d'elle un symbole pour la protéger : le Prix Carl-und-Bertha-Benz-Award et le Prix PEN for Freedom to Write Award.

Un travail approfondi pour protéger Loujain à travers la diplomatie

La situation de Loujain étant une atteinte flagrante et intolérable aux droits humains et aux conventions internationales, le MAG Jeunes LGBT a mobilisé ses ressources afin de mettre en place une stratégie de plaidoyer pour libérer Loujain en lien avec la famille.

L'association a organisé plusieurs rencontres avec François Croquette, Ambassadeur des Droits de l'homme, et Lina Al-Hathloul afin de mettre en place cette stratégie. Afin de mobiliser des parlementaires et de sensibiliser le gouvernement, des rencontres ont été organisées avec Esther Benbassa, sénatrice de Paris, et Laurence Rossignol, sénatrice de l'Oise. Esther Benbassa et Nathalie Goulet, sénatrice de l'Orne, ont rencontré l'ambassadeur de l'Arabie Saoudite en France. Laurence Rossignol a contacté Jean Yves Le Drian, Ministre des Affaires Étrangères, afin d'appuyer la nécessité du soutien de la République Française dans le processus de la demande de libération de Loujain.

Le MAG Jeunes LGBT a également demandé à rencontrer des député·e·s membres de Délégation aux droits des femmes et à l'égalité des chances entre les hommes et les femmes sans succès. L'association a également soulevé régulièrement la situation de Loujain auprès de membres du gouvernement plus particulièrement Gabriel Attal, secrétaire d'État à la jeunesse et Sibeth N'diaye, porte-parole du gouvernement.

Dans le cadre de la diplomatie feministe revendiquée par le gouvernement actuel, l'association a également demandé à rencontrer Emmanuel Macron, Président de la République, et Marlène Schiappa, secrétaire d'État à l'Égalité femmes-hommes et la lutte contre les discriminations en présence de Lina Al-Hathloul. Les audiences demandées n'ont eu aucun retour. Il est tout de même important de noter que Emmanuel Macron, Président de la République, a évoqué le cas de Loujain Al-Hathloul, lors de la remise du Prix Simone Veil ce 8 mars 2019, appelant à sa libération.

L'association a également mobilisé la Ville de Paris en rencontrant régulièrement la Direction Délégation Générale aux Relations Internationales. A la demande du MAG Jeunes LGBT, le Conseil de Paris a voté à l'unanimité le 14 juin 2019 l'attribution de la Citoyenneté d'honneur de la Ville de Paris à Loujain Al-Hathloul. Depuis 2001, le prix de la citoyenneté d'honneur est attribué à des personnes qui se battent pour les Droits humains et la liberté.
En demandant l'attribution de la Citoyenneté d'honneur de la Ville de Paris à Loujain, le MAG Jeunes LGBT souhaitait conférer une stature internationale afin de la protéger ainsi qu'informer le grand public sur sa situation.

Lors de la visite effectuée auprès de Michael Roth, Ministre fédéral des Affaires Étrangères, qui a eu lieu dans le cadre du programme d'échange « For Our Rainbow Future », le MAG Jeunes LGBT a alerté les autorités allemandes qui vont considérer de prendre une position officielle sur les atteintes aux droits des femmes en Arabie Saoudite. En lien avec Amnesty International, il est prévu de mettre en œuvre une stratégie commune de plaidoyer auprès des pouvoirs publics pour la libération de Loujain.

C. Études et publications internationales

Consultation mondiale sur l'éducation inclusive et l'accès à la santé des jeunes LGBTI+

Une consultation mondiale sur la vision des jeunes LGBTI sur les moyens de rendre plus inclusif le Programme de développement durable à l'horizon 2030 pour l'éducation et la santé a été lancée conjointement par le MAG Jeunes LGBT et l'UNESCO. Les résultats de la consultation ont été présentés à la deuxième conférence bisannuelle de la Coalition pour l'égalité des droits (ERC) qui s'est tenue en août 2018 à Vancouver, au Canada, devant devant des hauts fonctionnaires et des experts des pays membres de la coalition, d'autres parties prenantes et donateurs, ainsi que la société civile.

Un rapport a été rédigé par Gabrielle Richard, chercheuse associée au Laboratoire LIRTES de l'Université de Paris Est-Créteil et à la Chaire de recherche sur l'homophobie, Université du Québec à Montréal. Ce premier rapport du MAG Jeunes LGBT avec le soutien de l'UNESCO représente la première collecte d'informations qualitatives et quantitatives recueillie à cette échelle sur les expériences d'inclusion et d'exclusion des jeunes LGBTI+ du monde. Puisqu'il s'agit d'un groupe sous-représenté dans la société civile et dans l'élaboration des politiques, le rapport a pour objectif de contribuer à une prise de conscience des besoins en matière d'éducation et de santé des jeunes LGBTI+.

Les données sont issues de 108 pays avec un échantillon de 21 528 répondant·e·s sur 18 à 20 jours de mise en ligne du questionnaire. Il est prévu de publier un rapport complet qui sera présenter lors de la conférence internationale pour les jeunes LGBTI+.

Le rapport synthétique de l'enquête a été publié en français et en anglais. Il est consultable sur le site internet du MAG Jeunes LGBT : www.mag-jeunes.com

Situation des jeunes LGBTI+ en Chine, Russie, Ukraine, Biélorussie et Kazakhstan

Un rapport spécial pour la Chine et un rapport spécial pour quatre pays de l'Europe centrale et orientale (Russie, Ukraine, Biélorussie et le Kazakhstan) ont été publié avec le soutien de l'UNESCO.

Le rapport thématique pour la Chine et le rapport thématique de la Russie, Ukraine, Biélorussie et Kazakhstan sont consultable sur le site du MAG Jeunes LGBT : www.mag-jeunes.com

VI.
Développer des partenariats efficaces

A. Les institutions

Une association reconnue et en plein développement

Les agréments nationaux et le partenariat avec le Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse

En 2019, l'association s'est vue délivrer trois agréments nationaux. Les agréments délivrés sont une réelle reconnaissance du travail du MAG Jeunes LGBT et du besoin d'un déploiement des activités sur l'ensemble des régions de France. Par ailleurs, l'association a également renouvelé trois agréments académiques.

Agrément national « Jeunesse et Éducation Populaire »

Le MAG Jeunes LGBT a été la première association LGBT en 1999 à recevoir cet agrément au niveau départemental. Cette année, l'agrément national « Jeunesse et Éducation Populaire » a été octroyé au MAG Jeunes LGBT par le Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse. Ainsi l'agrément national « JEP » remplace l'agrément départemental de l'association.

Il s'agit là d'une reconnaissance du statut national de l'association et de l'importance de ses travaux pour la jeunesse et l'éducation populaire. L'agrément fait de l'association une association partenaire de la Direction de la Jeunesse de l'Éducation populaire et de la Vie associative (DJEPVA). Le MAG Jeunes LGBT s'est également vu octroyer deux postes FONJEP pour l'année 2019 à 2021 en vue de recruter un·e directeur·ice général·e et un·e chargé·e de communication.

Agrément « Association nationale Complémentaire de l'Enseignement Public »

Cette année, le MAG Jeunes LGBT a également reçu l'agrément « Association nationale complémentaire de l'Enseignement Public » par le Ministère de l'Éducation nationale et la Jeunesse. Cet agrément vient en complément aux agréments « Association complémentaire de l'Enseignement Public » de l'Académie de Créteil, Paris et Versailles qui ont été renouvelés cette année.

Cet agrément national est une également une reconnaissance des interventions en milieu scolaire

pédagogiques produits chaque année. L'agrément permettra un déploiement national des interventions en milieu scolaire par les pairs du MAG Jeunes LGBT dans les années à venir. De plus, l'association a accentué son partenariat avec la Direction Générale de l'Enseignement scolaire (DGESCO) en intégrant le groupe de travail « LGBTphobies » et en travaillant de manière régulière avec la DGESCO. L'association a également obtenu sa première subvention de la DGESCO pour la publication du kit pédagogique, le déploiement des interventions en milieu scolaire et la publication du rapport IMS pour l'année 2019/2020.

Agrément national du Service Civique

Le MAG Jeunes LGBT disposait depuis 2013 de l'agrément du service civique au niveau régional. Suite à l'obtention de l'agrément national « JEP », l'association a renouvelé cet agrément en étant directement rattachée à l'Agence du Service Civique. A travers ce rattachement, une stratégie nationale pourra être mise en place pour recruter des volontaires en service civique dans d'autres régions que l'Ile-de-France afin d'intervenir en milieu scolaire et d'accueillir les jeunes LGBT+.

Cette année, l'association a également reçu une subvention de l'Agence Erasmus+ (rattachée à l'Agence du Service Civique) pour la mise en place du Summercamp Européen de la Diversité en France.

DILCRAH

La Délégation Interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT (DILCRAH) est un partenaire ministériel important de l'association. A travers la coopération avec la DILCRAH, le MAG Jeunes LGBT dispose d'une porte d'accès interministérielle afin d'influer sur les politiques publiques et d'un soutien moral important dans la mise en œuvre des actions de l'association. La DILCRAH soutient notamment la mise en place de la conférence internationale pour les jeunes LGBT. Il est prévu de travailler sur plusieurs projets à l'horizon 2020 avec la DILCRAH.

Ambassadeur des Droits de l'Homme

Dans le cadre du plaidoyer et des actions internationaux du MAG Jeunes LGBT, l'association est en lien avec François Croquette, Ambassadeur des Droits de l'Homme. Cette année a permis de travailler en étroite collaboration sur des sujets sensibles plus particulièrement dans la région MENA.

Agence des Droits Fondamentaux de l'Union Européenne

L'Agence des Droits Fondamentaux de l'Union Européenne (FRA) est un des partenaires de l'association dans le cadre des recherches effectuées par les deux structures. Comme l'année précédente, un échange de bonnes-pratiques a été réalisé entre les deux associations. Le MAG Jeunes LGBT a également coordonner la dissémination de l'enquête sur les droits fondamentaux de FRA en France.

Partenariat avec la Région Ile-de-France

Depuis 2018, l'association est partenaire de la Région Ile-de-France qui soutient moralement et financièrement les actions de l'association en Ile-de-France. En lien avec la Région Ile-de-France, le MAG Jeunes LGBT a déployé une antenne à Bondy. L'association a pour objectif d'être un acteur clé au sein d'un quartier politique de la ville en Seine-Saint-Denis afin de déployer sa mission d'intérêt général au plus près des jeunes LGBT+. Le MAG Jeunes LGBT s'est également rapproché de la Région Ile-de-France afin que celle-ci devienne partenaire du Grand Bal des Fiertés.

UNESCO

L'UNESCO est l'agence des Nations Unies avec qui le MAG Jeunes LGBT entretient un partenariat régulier notamment pour porter la voix des jeunes LGBTI+ dans le monde afin d'influencer l'agenda mondial et de construire une société inclusive. L'association a travaillé étroitement avec l'UNESCO pour publier quatre rapports issus de la consultation mondiale sur l'éducation inclusive et l'accès à la santé réalisée par le MAG Jeunes LGBT avec le soutien de l'agence onusienne. Le MAG Jeunes LGBT travaille également avec l'UNESCO dans le cadre de l'accueil de la première conférence internationale pour les jeunes LGBT (voir page 62) et le Forum International à l'inclusion et à l'équité dans l'éducation (voir page 64).

Partenariat avec la Ville de Paris

Le MAG Jeunes LGBT dispose d'une convention triennale avec la Ville de Paris. Soutien moral et financier historique de l'association depuis 2001, le partenariat avec la Ville de Paris est accentué d'année en année. L'association était présente lors des nombreux événements organisés par la Ville de Paris sur les thématiques jeunesses, LGBT et droits humains. Comme les années précédentes, l'association était également active lors des évènements effectués avec la société civile tels que la semaine de lutte contre le racisme et l'antisémitisme.

Le MAG Jeunes LGBT a travaillé étroitement avec la Ville de Paris sur la mise en place du plan de mobilisation de lutte contre les LGBTphobies et sur des sujets liés aux droits humains. A la proposition du MAG Jeunes LGBT, la Ville de Paris a otroyé la citoyenneté d'honneur de la Ville de Paris à Loujain Al-Hathloul (Voir page 66). En juillet, l'association a reçu le Sceau des Nautes, la médaille de la Ville de Paris en reconnaissance au travail effectué par l'association.

La convention triennale a intégré l'organisation du Grand Bal des Fiertés 2019 et la mise en place d'un COPIL associant le cabinet de la Maire, les cabinets des adjoint·e·s et les directions de la Ville concernées par l'événement. Le partenariat avec la Ville a été essentiel pour la mise en place du Grand Bal des Fiertés, garantissant son succès (voir page 66). De plus, la Ville de Paris a octroyé la mise à disposition de places d'hébergement pour les participant·e·s et les équipes de la conférence mondiale prévue par le MAG Jeunes LGBT et OutRight Action International, devenant ainsi partenaire d'une initiative internationale pour les jeunes LGBT+.

La Mairie du 4ème arrondissement a également été un partenaire des initiatives de l'association à travers l'organisation de la mise à disposition de la salle des mariages pour la 3ème édition de la conférence de lutte contre le racisme et l'exposition « Bannis : portraits de personnes homosexuelles ayant fui leur pays d'origine ». La mise en place des Réseau d'Aide aux Victimes LGBT par les Mairies du 10ème, 11ème et 19ème permettra un partenariat plus accentué avec ses mairies d'arrondissement.

La demande de changement de local a été réitérée auprès de la Ville de Paris notamment à travers un courrier envoyé à Anne Hidalgo, Maire de Paris, qui décrivait le caractère urgent de la demande.

Agrément national du Service Civique Des partenariats solides à construire

Cette année l'association a souhaité rencontrer le Ministère de la Culture, la Direction Générale de la Santé, l'Agence Régionale de la Santé Ile-de-France, le Commissariat Général à l'Égalité des Territoires (CGET) afin de construire des partenariats efficaces pour les années à venir. Les partenaires potentiels cités seront très important pour amplifier les résultats des actions d'intérêt général du MAG Jeunes LGBT. Il faut également noter que l'association a travaillé avec le Ministère de l'Agriculture (voir page 41).

La Délégation permanente du Canada auprès de l'UNESCO et la Commission canadienne pour l'UNESCO seront également des partenaires essentiels pour la mise en œuvre de la conférence internationale pour les jeunes LGBT.

Des partenariats solides à construire

B. Les associations

Le MAG Jeunes LGBT fait partie des conseils d'administration du Forum Français de la Jeunesse (FFJ), du Centre LGBTQI+ de Paris/Ile-de-France et de Bi'Cause. Le MAG Jeunes LGBT siège également au comité d'animation du FFJ en tant que co-représentant du collège associatif avec Co-Exister. L'association a mobilisé ses membres aux nombreux événements du FFJ organisés cette année sur l'Europe et a participé à une formation sur les modèles financiers des associations de jeunes. Afin de renforcer le partenariat avec le Centre LGBTQI+ de Paris/Ile-de-France un volontaire en service civique a été recruté.

Le MAG Jeunes LGBT a deux associations adhérentes : Bi'Cause et OUTrans. L'adhésion au MAG Jeunes LGBT permet de pouvoir utiliser le local associatif parisien de l'association. Le cercle B – pour les personnes bi et pan - du MAG Jeunes LGBT assure des liens solides avec Bi'Cause. Le MAG Jeunes LGBT a effectué une formation auprès de Bi'Cause sur la structuration associative. Le groupe A+ - pour les personnes assexuelles et aromantiques – assure également des liens solides avec l'Association pour la Visibilité Asexuelle (AVA) et plusieurs activités ont pu être mises en place en commun.

Le CRIPS Ile-de-France est l'association partenaire principale du MAG Jeunes LGBT. A travers un partenariat fructueux, les deux structures sont complémentaires en matière de lutte contre les LGBTphobies et pour l'accès aux droits notamment le droit à la santé. Plusieurs projets ont été mis en œuvre, allant d'intervention auprès des usagers/usagères du MAG à des projets dédiés aux droits des demandeurs/demandeuses d'asile LGBT.

Cette année, un nouveau partenariat a été noué avec Outsiders – anciennement Aquahomo – qui prend forme avec la signature d'une convention annuelle de partenariat. L'objectif est de faire en sorte que les jeunes LGBT aient accès aux sports à travers la riche offre d'Outsiders ainsi qu'établir des formations en lien avec le MAG à destination des fédérations sportives.

L'Inter-LGBT a également été un des partenaires du MAG Jeunes LGBT pour le Grand Bal des Fiertés. SOS homophobie fait partie des partenaires pédagogiques de l'association notamment pour la mise en place des formations destinées aux adultes, axe à renforcer en 2020.

A l'échelle européenne, le MAG Jeunes LGBT est membre de l'association IGLYO (réseau pan-européen des associations de jeunes LGBT+). Dans le cadre du projet summercamp, l'association a étroitement travaillé avec Lambda (Allemagne), Rede Ex Aequo (Portugal) et Q (Islande). L'association considérée comme association sœur du MAG Jeunes LGBT est Hosi Wien (Autriche).

Au niveau international OutRight Action International est le principal partenaire du MAG Jeunes LGBT dans le cadre du projet de conférence internationale pour les jeunes LGBTI+. Le MAG Jeunes LGBT a également coopéré à deux reprises avec Amnesty International.
L'association a également travaillé cette année avec l'UNL, FièrEs, Actupiennes, Act-Up, les Oublié·e·s de la mémoire, les Séropotes, le Ravad, l'Autre Cercle, Centre LGBTI de Lyon, Mouvement Rural de la Jeunesse Chrétienne, Solidarité Sida, Centre LGBTI de Normandie. Le MAG Jeunes LGBT a été en lien avec plusieurs structures lors d'organisation de rassemblements ou de co-rédactions de pétitions.

Des partenariats solides à construire

C. Le secteur académique

Une convention de partenariat lie le MAG Jeunes LGBT et l'Observatoire de Gouvernance et d'Innovation Publique de l'Université Diego Portales à Santiago de Chili. A travers ce partenariat, l'Observatoire et le MAG vont publier un rapport issu de la consultation mondiale du MAG et de l'UNESCO sur l'éducation inclusive et l'accès à la santé des jeunes LGBTI+ dans la région d'Amérique Latine.

Le MAG Jeunes LGBT travaille régulièrement avec Gabrielle Richard, Chercheuse associée au Laboratoire LIRTES de l'Université de Paris Est-Créteil et la Chaire de recherche sur l'homophobie de l'Université du Québec à Montréal. Ainsi, Gabrielle Richard est la chercheuse principale de la consultation effectuée avec l'UNESCO et du rapport sur l'éducation sexuelle en France.

Depuis plusieurs année, l'association est en lien avec EUSA ce qui permet au MAG Jeunes LGBT d'accueillir des stagiaires de l'Université de Boston et de l'Université de New York. En lien avec Sciences Po Paris, plusieurs stagiaires effectuent leurs engagements associatifs au MAG Jeunes LGBT.

D. Le secteur privé

Sidaction est la principale fondation partenaire du MAG Jeunes LGBT. Ce partenariat prend la forme d'un soutien afin de recruter un·e chargé·e de bien-être pour les jeunes LGBT en Ile-de-France.

L'École de Pole Dance de Paris est une partenaire depuis plusieurs années. Dans le cadre de ce partenariat, les jeunes LGBT ont accès à des cours de pole dance gratuitement à travers le MAG Jeunes LGBT. Un partenariat a été établi avec le cinéma Luminor qui permet aux jeunes d'avoir accès à des tarifs réduits à des séances de film. Live Nation offre ponctuellement des places à des concerts aux jeunes LGBT+ en situation d'isolement.

Dans le cadre du Grand Bal des Fiertés, le MAG Jeunes LGBT a noué plusieurs partenariats ponctuels avec des entreprises (voir Grand Bal des Fiertés).

VII.
Notre Organisation

A. Fonctionnement général

Pour cette année 2018/2019, l'Assemblée Générale Ordinaire a porté son choix sur un fonctionnement en mode hiérarchique avec un Conseil d'Administration composé de douze administrateurs et administratrices.

Le choix initial au sein du Conseil d'administration a été de nommer deux coprésident·e·s. Suite à la démission de la coprésidente en décembre, un modèle hiérarchique simple a été mis en place avec un président.

Les commissions du MAG Jeunes LGBT ont été organisées comme l'année précédente autour de cinq commissions pour alléger et améliorer le fonctionnement. Les cinq commissions de l'association sont donc :

- Commission Accueil, en charge des permanences, des formations des accueillant·e·s et du pôle Diversité. Le pôle Diversité est composé du Cercle B, la Cellule Elles, le Comité T, le Groupe A+ et le Groupe « Racisé·e·s ». C'est également la commission Accueil qui gère le MAGado et le MAGadulte.

- Commission Bien-être, en charge des loisirs, de la culture, du sport, de l'accès aux droits sociaux pôle Prévention et de la Cellule d'Ecoute.

- Commission Éducation, en charge des Interventions en Milieu Scolaire (IMS) et en milieu universitaire, des formations internes et externes, des kits pédagogiques, des campagnes de sensibilisation, des enquêtes en France et de certains événements « hors les murs ».

- Commission Internationale, en charge des relations européennes et internationales, des projets d'échange euroméditerranéens et internationaux, des enquêtes internationales, de l'accueil des demandeurs d'asile LGBT+ et de certains événements de militantisme et de sensibilisation « hors les murs ».

- Commission Communication, en charge de la communication interne et externe. La rédaction de la MAGazette est reliée à la commission Communication.

Le pôle Évènements est lié à l'ensemble des commissions. Il a pour mission d'encadrer les événements hors commissions comme la Marche des Fiertés et le Grand Bal des Fiertés, ainsi que d'apporter si besoin un soutien logistique aux commissions dans l'organisation d'événements.

Le pôle Relations Publiques est lié à la Présidence. Il regroupe une équipe de travail sur les revendications du MAG Jeunes LGBT.

Le pôle Finances est lié à la Trésorerie, il a pour mission de trouver des nouveaux moyens de financement de l'association.

Utilisation et valorisation du siège social

Cette année, le siège social parisien a été ouvert presque tous les jours pour les permanences mais également pour du travail administratif, de gestion de projet et de formation. La valorisation du local à travers l'achat de nouveaux meubles a commencé à être effectué en fin août 2019.

Il reste tout de même essentiel de changer de local et de déménager dans un espace conforme aux normes ERP avec des espaces suffisants pour accueillir les jeunes LGBT+, des bureaux de travail pour les futur·e·s employé·e·s de l'association et les bénévoles, une salle de réunion/bibliothèque et un espace de stockage. La demande de changement de local a été réitérée auprès de la Ville de Paris notamment à travers un courrier envoyé à Anne Hidalgo, Maire de Paris, qui décrivait le caractère urgent de la demande.

B. Équipe

Le Bureau (4 administrateurs/euses)

- Omar Didi, Président, Responsable de la commission International, co-responsable du pôle événementiels et co-responsable des relations publiques
- Jön Flambard, Coprésident·e (jusqu'à décembre 2018)
- Antonin Meyer, Vice-président, responsable de la commission Bien-être
- Jacquie Dautel, Tresorier·e puis Vice-président·e (jusqu'à juillet 2019)
- Aude Grangeat, Trésorière, responsable du Pôle Finances et responsable communication (cooptée en janvier)
- Julya Le Bouedec, secrétaire, co-responsable événementiel et responsable Accueil

Le Conseil d'Administration

- Les membres du bureau
- Billie Allam, responsable Accueil et co-responsable des relations publiques (jusqu'à avril 2019)
- Alex La Selve – Echavarría, adjoint puis responsable Éducation
- Yuki Nakayama, co-responsable des relations publiques (jusqu'à juin 2019)
- Sasha Boucher, responsable du pôle Diversité
- Ezra Baker, co-responsable Éducation (jusqu'à janvier 2019)
- Rachel Vigne, co-responsable Éducation (jusqu'à mars 2019)
- Maxime Louet, responsable communication (jusqu'à mars 2019)

Les portes-paroles

- Omar Didi
- Jön Flambard (jusqu'à décembre 2018)
- Antonin Meyer
- Jacquie Dautel (jusqu'à juillet 2019)
- Rachel Vigne (jusqu'à mars 2019)
- Ezra Baker (jusqu'à janvier 2019)
- Alex La Selve - Echavarría

Les responsables d'antennes

- David Cupina, responsable en interim de l'antenne de Strasbourg/Alsace
- Alexandre Aufray, responsable de l'antenne de Caen/Normandie

Les stagiaires et volontaires en service civique

- Jade Habran, stagiaire de Sciences Po Paris
- Paul Glineur, stagiaire de Sciences Po Paris
- Dorian Burnod, stagiaire de Sciences Po Paris
- Timothé Bultingaire, stagiaire de Sciences Po Paris
- Ryan Tang, stagiaire de l'Université de New York

En raison du rattachement à l'Agence du Service Civique qui pris un certain temps, l'association n'a pas pu accueillir de volontaires en service civique. Des jeunes devant s'engager dans un parcours associatif universitaire ont également été acceptés au sein de l'association.

Les responsables de pôles

- Noam Seniak, responsable du comité T
- Billie Allam, responsable du groupe A+
- Omar Didi et Yuki Nakayama, responsables du groupe racisé·e·s
- Jacquie Dautel et Fabien Hamache, responsables du cercle B
- Antonin Meyer, responsable du groupe gais et chargé des permanences du 93
- Mohamed Al Borgi et Aude Grangeat, responsables de Welcome Out
- Aude Grangeat et Roxane Savary, responsables de la Cellule L

Les accueillant·e·s

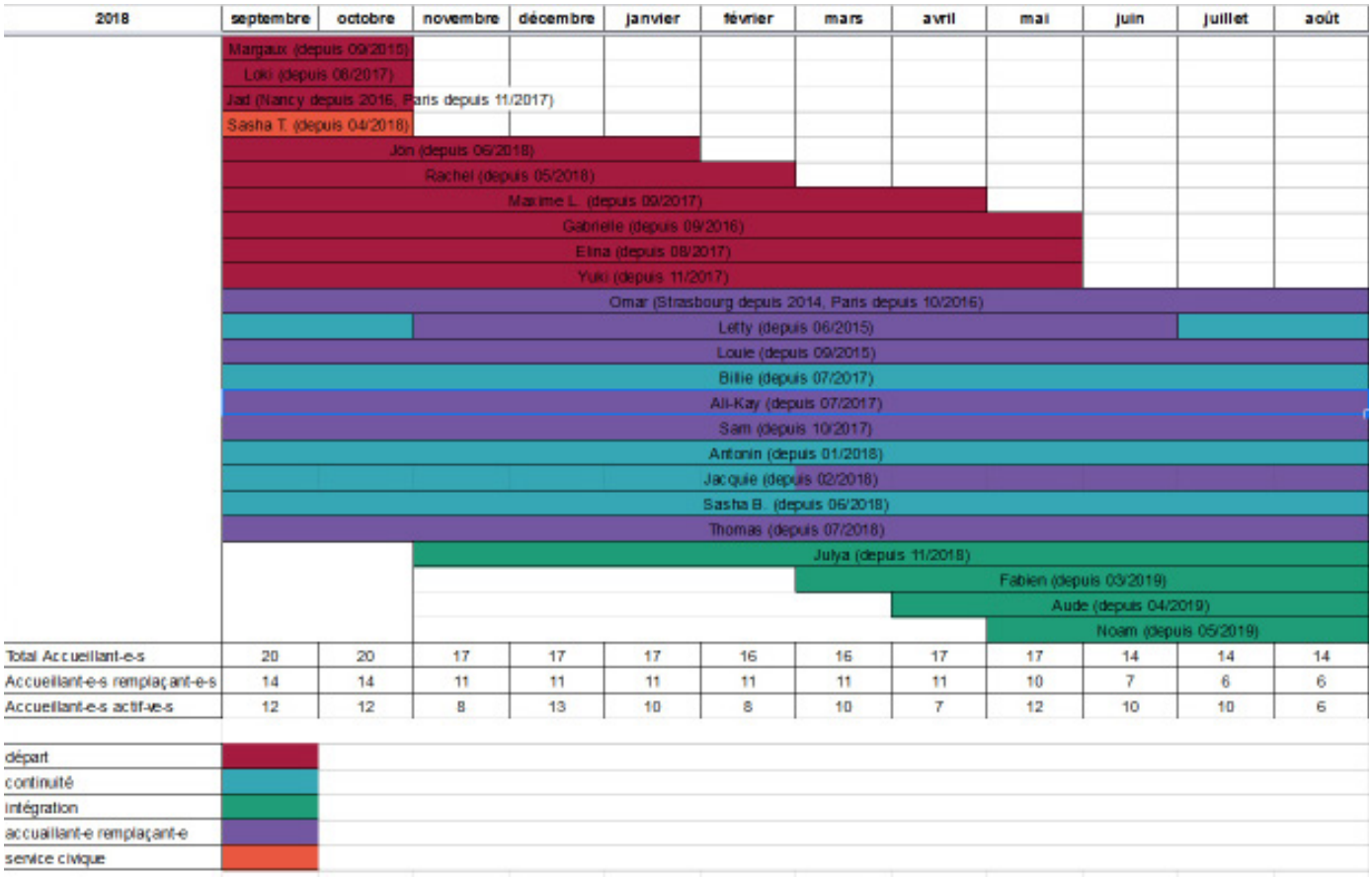
L'équipe en fonction a perdu quatre accueillant·e·s ainsi que deux administrateur·ices. L'arrivée de deux nouvelleaux accueillant·e·s n'a pas permis de compenser ces départs, ce qui a rendu l'année très difficile, d'autant plus que nous n'avons pas pu être aidé·e·s des services civiques - qui peuvent facilement cumuler jusqu'à 15 permanences par mois - cette année.

Dans la continuité de l'année précédente, les formations théoriques ont été plus courtes et plus interactives. Nous avons accentué les formations à deux ou trois afin de dynamiser les échanges et les réflexions.

Les organisateurs du Grand Bal des Fiertés :

- Frédéric Blin, organisateur
- Valentin Laval, directeur artistique

Ci-dessous, le tableau de l'évolution de l'équipe accueil :



Huit accueillant·e·s présent·e·s l'année dernière ont poursuivi leur bénévolat dans l'équipe tout au long de cette année. Il s'agit, par ordre d'ancienneté : Omar, Letty, Louie, Ali-Kay, Billie, Antonin, Sasha et Thomas. Parmi ces huit accueillant·e·s, un stagiaire est devenu accueillant régulier, les autres ont gardé leur statut précédent.

Deux membre du conseil d'administration, Julya et Aude, sont devenu·es accueillant·es remplaçant·es, et ont suivi la formation. Deux accueillant·e·s ont intégré l'équipe en cours d'année. Il s'agit, dans l'ordre d'arrivée : Fabien et Noam.

Quatre accueillant·e·s ont quitté l'équipe : Gabrielle, Yuki, Sam et Elina. Deux membres du Conseil d'administration ont démissionné de leurs fonctions, y compris de celle d'accueillant·e remplaçant·e : Maxime L. et Jacquie.

Cinq candidatures ont été reçues cette année. Deux ont fini leur formation, trois ont arrêté leur formation et n'ont donc pas intégré l'équipe pour des raisons personnelles. Certaines candidatures en attente depuis plusieurs semaines sont actuellement en cours de traitement. Deux personnes ont réalisé des stages auprès de la commission accueil, et ont suivi une formation accélérée et pu faire quelques observations et quelques accueils tutorés.

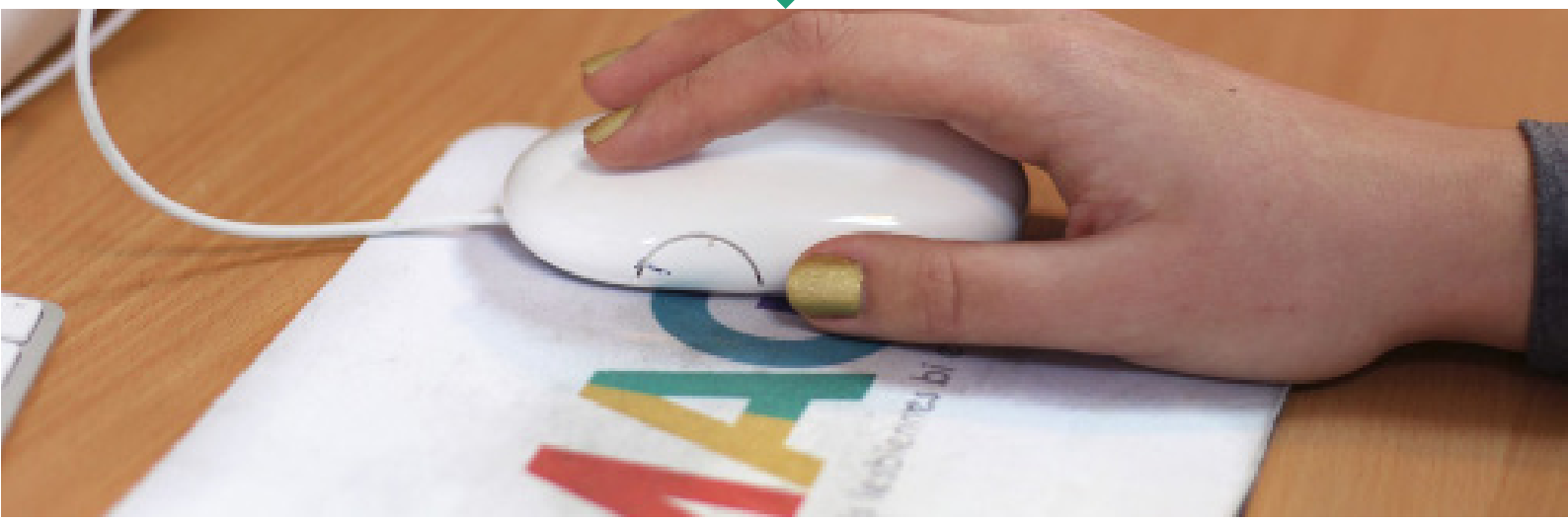
Dans la continuité de l'année précédente, les formations théoriques ont été plus courtes et plus interactives. Nous avons accentué les formations à deux ou trois afin de dynamiser les échanges et les réflexions.

Les intervenant·e·s en milieu scolaire

Une dizaine d'intervenant·e·s en milieu scolaire ont été mobilisé·es penant toute l'année scolaire.

Les chargé·e·s de projet internationaux

- Margaux Hüttner-Lemoine, chargée du projet summercamp et des relations avec IGLYO
- Gérald Lebigot, chargé du projet summercamp
- Sasha Max Tscheltzoff, Encadrant·e
- Jad Labban, Encradrant



C. Une communication en cours d'expansion

Les sites internet

Le site web du MAG Jeunes LGBT est un outil essentiel de communication et de mise à disposition d'informations pédagogiques de l'association qui a reçu 50,802 visites cette année.

Une restructuration du site internet a été effectuée. A été ajoutée dans la partie association une partie document qui regroupe les bilans d'activités, les bilans financiers et les statuts de l'association. La partie activité a été rendue plus claire et compète afin de refléter l'ensemble des activités de l'association. Une partie publication et outils pédagogiques permet à présent aux utilisateur·ices de consulter et télécharger les publications et outils pédagogiques du MAG.

Le domaine le plus adapté pour les associations étant le .org, la migration des adresses mail du MAG Jeunes LGBT a été entamée en août 2019. Le transfert des adresses mails du .com en .org continueront progressivement au cours de l'année et le site web de l'association aura un nom de domaine en .org.

Un site internet a été créé pour le Grand Bal des Fiertés (http://grandbaldesfiertes.paris/). Ce site sert de site vitrine, permet aux visiteurs de découvrir le Grand Bal des Fiertés, le Line-up artistique, et d'acheter les billets. Ce site web sera actualisé chaque année afin de présenter la programmation, le line-up et les partenaires du Grand Bal des Fiertés.

Les réseaux sociaux

Pour assurer la visibilité de ses activités et messages, le MAG Jeunes LGBT est présent sur plusieurs réseaux sociaux : Facebook, Twitter, YouTube et Instagram.

Facebook est l'outil de communication numérique privilégié de l'association. La page publique du MAG Jeunes LGBT permet de diffuser des informations sur les activités de l'association, mais également des actualités LGBT.

En ce qui concerne les « likes », la page Facebook du MAG Jeunes LGBT est passée de 7 219 à 8 119 au cours de l'année écoulée, soit une augmentation de l'audience d'environ 11 %.

La page Facebook du Grand Bal des Fiertés lancée cette année a 668 « likes ». L'ensemble des publications des deux pages Facebook a suscité plus de 120,000 personnes touchées sur Facebook. Cela est notamment dû à la visibilité du Grand Bal des Fiertés qui à lui seul accumule 70,000 personnes touchées.

Le MAG Jeunes LGBT Caen dispose également de sa propre page Facebook. Les responsables de l'antenne gèrent de manière autonome la page pour informer les MAGueurs et MAGueuses sur place des évènements. La page de Caen relaie aussi des informations via la page nationale « MAG Jeunes LGBT ». De plus, un groupe Facebook privé (« Le MAG Jeunes LGBT ») permet aux MAGueurs, MAGueuses et jeunes intéressé·es de se tenir informé·e·s des actions internes et d'échanger librement. Une page Facebook privée (« Les ancien-ne-s du MAG ») permet d'assurer le lien entre les ancien·ne·s de l'association.

Twitter est un outil de communication extrêmement important dans le sens où les cercles militants LGBT+ et la société civile se concentrent beaucoup sur Twitter. C'est une vitrine de l'association et un moyen de diffuser des messages très efficaces à ne pas négliger. Le compte Twitter du MAG Jeunes LGBT totalise environ 7 612 followers à la fin août 2019, soit une augmentation de 28 % par rapport à l'année précédente.

Instagram, réseau très utilisé par les jeunes, a été plus utilisé par l'association cette année. Le nombre de « followers » est de 1 170 personnes, une hausse de plus de 50 % par rapport à l'année précédente.

La chaîne YouTube du MAG Jeunes LGBT est restée inactive cette année. Elle compte, fin août 2019, 462 abonné·e·s.

Des listes de diffusion sont également utilisées par l'association. La liste « MAGliste » regroupe plus de 1,000 jeunes LGBT+ et des ancien·ne·s du MAG, la liste « institutions » (à réactualiser), la liste « presse » regroupe les contacts presses de l'association et trois listes « IDF », « France » et « International » regroupent les associations LGBT selon les régions. Les listes de diffusion sont utilisées pour envoyer des informations relatives au MAG. La MAGazette, revue de l'association, n'a pas été relancée cette année par manque de temps.

Afin d'améliorer les échanges, il est envisagé de migrer les adresses courriels de roundcube à G Suite. Une application interne pour faciliter et centraliser les informations liées à l'accueil, la trésorerie des antennes et les adhésions est en cours de création.

MAG Jeunes LGBT
Mouvement Affirmation Gais, lesbienne, bi et trans
106 rue montreuil , 75011 Paris
Tél.: 01 43 73 31 63
www.mag-jeunes.com

Retrouvez nous sur :

Association d'intérêt général
Association nationale complémentaire de l'enseignement public
Association de jeunesse et d'éducation populaire